

LA CRISE POLONAISE

- Nouveaux incidents dans plusieurs villes
- Accord sur le rééchelonnement la dette pour 1982

(LIRE PAGES 8 ET 40.)

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,50 F

Algérie, 2 DA ; Maroc, 3,00 dir. ; Tunisie, 200 m. ; Allemagne, 1,50 DM ; Autriche, 15 sch. ; Belgique, 26 fr. ; Canada, 1,70 \$; Côte d'Ivoire, 275 F CFA ; Danemark, 6,80 kr. ; Espagne, 80 pes. ; Grèce, 340 dr. ; Irlande, 1,50 Ir. ; Italie, 1.000 L. ; Liban, 350 P. ; Luxembourg, 27 F. ; Norvège, 5,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 200 esc. ; Royaume-Uni, 220 F CFA ; Suède, 5,00 kr. ; Suisse, 1,40 f. ; Tchécoslovaquie, 200 Kčs ; Yougoslavie, 50 d. ;

Tarif des abonnements page 28

5, RUE DES ITALIENS
75007 PARIS CEDEX 05
Tél. Paris n° 606972
C.C.P. 43017 - 23 PARIS
Tél. : 246-72-23

L'assassinat de Bechir Gemayel

Retour à la case « départ » ?

Rares étaient ceux qui croyaient que Bechir Gemayel accomplirait son mandat présidentiel, tant étaient grandes les oppositions passionnées et les haines inexpiables qu'il avait suscitées, à gauche mais aussi à droite, y compris parmi les chrétiens « modérés ». Mais qui aurait cru qu'il serait tué avant même son investiture dans son fief de Beyrouth-Est et dans la « forteresse » que constituait le siège de son parti ?

Bechir Gemayel voulait être le « président de tous les Libanais ». Il avait proposé, à cet effet, un dialogue aux musulmans, représentés partiellement par M. Saeb Salam, qui l'avait accepté d'ailleurs par réalisme que par conviction profonde. La gauche, dans la plupart de ses composantes, était dans la même disposition d'esprit, mais ne se faisait pas beaucoup d'illusions. Le président élu entendait désarmer ce qu'il appelait les « milices privées » et intégrer la sienne dans l'armée régulière, aggravant ainsi les méfiances à son égard.

Même ceux qui étaient prêts à lui donner sa chance savaient avec un scepticisme mêlé d'espoir, ses efforts pour concilier ce qui paraissait inconciliable. Le dilemme était de taille : si Bechir Gemayel avait dû conclure une paix séparée avec Israël, il aurait perdu le soutien de l'armée libanaise et d'une partie de la communauté chrétienne, soucieuse de ne pas couper le pays de son « hinterland » arabe ; s'il avait dû renoncer à un tel règlement, il aurait pris le risque de retarder singulièrement l'évacuation des troupes israéliennes.

Bechir Gemayel avait choisi un langage « équilibré » qui n'enchantait pas non plus le gouvernement de Jérusalem. Il s'était prononcé en faveur du retrait de « toutes les forces étrangères » du Liban, et répondait évasivement aux questions concernant l'avenir des relations israélo-libanaises. Il n'était manifestement pas pressé de conclure la paix, jugée prématurée également par le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, qui soutenait récemment qu'un traité ne peut être signé sous la menace des balistiques. MM. Begin et Sharon ont tenté, à plus d'une reprise, de convaincre le président élu du Liban, notamment en faisant savoir qu'ils l'avaient rencontré secrètement, mais en vain. Bechir Gemayel prenait manifestement ses distances avec Jérusalem pour assurer la « réconciliation nationale » qu'il appelait de ses vœux.

L'assassinat du chef phalangiste a étouffé, du même coup, l'espoir d'une normalisation qui animait une grande partie du peuple libanaise, et ouvre peut-être un nouveau chapitre sanglant dans l'histoire tragique de ce pays. Une guerre civile pourrait être évitée dans deux hypothèses : celle de la reconduction, pour une période limitée, du mandat de M. Elias Sarkis, et celle — plus problématique — de l'élection d'un « président du consensus » que souhaitaient les musulmans, des personnalités de la droite chrétienne et la gauche. Mais dans les deux cas, le Liban ne conclurait pas une paix séparée avec Israël, retardant ainsi le retrait des forces du général Sharon et, par conséquent, des Syriens et des fédérés palestiniens qui demeurent dans le nord du Liban.

On en reviendrait ainsi à la case « départ », en constatant une fois de plus, qu'il est bien difficile de séparer le problème libanais du conflit israélo-arabe.

- L'aviation israélienne multiplie les survols de Beyrouth et l'armée pénètre dans le secteur ouest de la capitale
- L'attentat a fait plusieurs dizaines de victimes
- Vives inquiétudes à Jérusalem et à Washington

Des unités de l'armée israélienne ont pénétré dans certains quartiers de Beyrouth-Ouest, dans la nuit du mardi 14 au mercredi 15 septembre, peu après l'annonce officielle de la mort du président élu libanais, M. Bechir Gemayel, tué dans un attentat au début de l'après-midi de mardi. Un communiqué militaire, publié à Jérusalem, indiquait que l'avance de l'armée israélienne avait comme objectif « d'assurer le maintien de la paix et de prévenir tout incident grave ». Le communiqué soulignait que les soldats « n'ont rencontré aucune résistance », affirmation démentie à Beyrouth-Ouest, où l'on signalait dans la matinée de mercredi de violents affrontements avec les milices progressistes libanaises.

L'avance des troupes du général Sharon s'effectuait dans la matinée sur deux axes : dans le quartier de la cité sportive, à l'entrée des camps palestiniens, interrompant ainsi la circulation entre les deux secteurs de

la capitale libanaise aux points de passage du musée et de Sodéco ; d'autre part, les Israéliens ont progressé sur le front de mer vers le nord de Beyrouth-Ouest.

Tandis que l'aviation israélienne poursuivait ses survols de Beyrouth à basse altitude et que l'on observait des concentrations de blindés, des explosions étaient entendues et des colonnes de fumée aperçues sans que les observateurs sur place puissent suivre les combats en cours.

M. Begin, dans un message de condoléances, s'est déclaré « choqué » par la disparition du « grand patriote » qu'était Bechir Gemayel. Le chef de l'opposition israélienne, M. Shimon Pérès, a pour sa part mis en garde le gouvernement contre « toute intervention dans les affaires intérieures libanaises, ne serait-ce que par des voies détournées ». Un appel analogue a été lancé par

le gouvernement égyptien à « toutes les parties non libanaises ».

Tandis que Moscou annonçait sans commentaire la mort de Bechir Gemayel, Washington dénonçait « le lâche assassinat » d'un « jeune dirigeant plein de promesses qui avait apporté une lueur d'espoir au Liban ». Les Etats-Unis craignent que les efforts déployés pour rétablir la paix dans la région ne soient compromis, du moins momentanément.

Aucune organisation n'a revendiqué l'attentat qui a coûté la vie à Bechir Gemayel et fait plusieurs dizaines d'autres victimes. En revanche, M. Yasser Arafat, qui était sur le point de prendre l'avion de Tunis pour Rome, où il devait être reçu ce mercredi par le pape, s'est empressé de démentir « toute responsabilité » de l'O.L.P. dans ce forfait.

« Une catastrophe ! »

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — « Une catastrophe... » Tout autour du salon, dix visages tendus, dix regards anxieux et les acquiescent sans mot dire. Les images défilent d'un demain aussi sombre qu'hier, d'un Liban éclaté d'une capitale déchirée et d'un front embrasé que l'on espérait à jamais éteint. Il n'est pas tout à fait minuit, ce mardi 14 septembre, et la radio phalangiste vient juste d'annoncer, interrompant à l'infini, l'interdiction faite aux miliciens chrétiens de circuler armés sans ordre de mission. Rien de plus, mais chacun a compris : « Bechir est mort ».

Une catastrophe pour eux aussi ? Ils sont à l'ouest, ces dix visages, ces dix regards drus et chrétiens pour la plupart, souvent plus ou moins proches d'une gauche qui, hier encore, ne cachait guère son amertume et songeait, angoissée, au nouvel ordre qu'on lui promettait. Rien qui les prédispose à devancer la litanie des regrets et pleurs à l'heure où, brutalement, Cheikh Bechir Gemayel, président élu malgré eux, vient contre eux, disparaît avant de régner.

DOMINIQUE POUCHIN.

(Lire la suite page 3.)

Pour défendre le franc, le Trésor lance un emprunt international de 4 milliards de dollars

Pour reconstituer, voire même accroître les réserves de devises de la Banque de France et lui permettre de continuer à défendre le franc, vivement attaqué ces dernières semaines sur le marché des changes, le Trésor va lancer sur le marché international un emprunt de 4 milliards de dollars (environ 28 milliards de francs) contracté auprès d'un ensemble

de banques étrangères sous la direction de la Société générale, qui a offert les meilleures conditions : dix ans et 0,50 % en sus du taux interbancaire à six mois sur le marché de Londres (Libor), actuellement de 13 %. Il s'agit, en fait d'une ligne de crédit (stand-by) sur lequel le Trésor pourra tirer à volonté et dont la contrepartie, en francs, sera stérilisée

dans les livres de la Banque de France ne pouvant servir à combler le déficit budgétaire.

Le cours du mark à Paris, qui avait battu mardi son record historique à 2,3325 F et atteint, pratiquement son niveau médian au sein du Système monétaire européen, a immédiatement fléchi, revenant aux alentours de 2,32 F.

Gagner du temps

par FRANÇOIS RENARD

Prendre de nouvelles mesures : il n'y avait vraiment plus que cela à faire face aux attaques dont le franc était victime depuis le 15 août, deux mois à peine après sa seconde dévaluation de juin. La Banque de France s'apprête à soutenir sa monnaie jour après jour, consacrant plus de 10 milliards de francs à cette tâche sans en percevoir la fin, et voyant ses réserves de devises fondre à nouveau, revenant de

33 milliards de francs fin juillet à 22 ou 23 milliards de francs environ : ce qui tenait quelques mois, deux peut-être.

Le gouvernement et les autorités monétaires voyaient, avec appréhension, le cours du mark monter à Paris, grignotant lentement sa marge de fluctuation de 4,50 % depuis le cours-plancheur de 2,7700 F jusqu'au plafond de 2,8655 F, et touchant presque, mardi 14 septembre, son niveau médian entre les deux limites, soit 2,8330 F. C'était la sonnette d'alarme, car, à l'étranger, le franchissement de ce niveau, le fameux cours-pivot, aurait été considéré comme le prélude à une baisse accélérée du franc, voué à faiblir encore et à atteindre rapidement son plafond, comme cela s'était produit au printemps dernier.

Il était donc urgent d'agir pour stopper cette hémorragie et essayer d'en supprimer les causes : à savoir les ventes de francs en provenance des milieux financiers internationaux, peu confiants dans le succès de la politique du gouvernement.

La palette des mesures à prendre était très large en théorie, très réduite en pratique.

(Lire la suite page 38.)

Le pouvoir et la rigueur

par ALAIN VERNHOLLES

Le plan de lutte contre l'inflation mis en œuvre par MM. Mauroy et Delors à la mi-juin, en même temps qu'était annoncée la dévaluation du franc, aurait-il dû protéger notre monnaie contre de nouvelles attaques sur les marchés des changes ?

On pouvait effectivement penser qu'en annonçant un blocage des prix et des revenus il y avait trois mois, puis en présentant au début de septembre un budget

pour 1983 assez austère, le gouvernement se mettait à l'abri de la spéculation internationale, des gages importants de gestion économique et financière rigoureuse ayant été donnés. La faiblesse du franc a montré ces dernières semaines qu'il n'en était rien. Comment s'explique alors pareille évolution qui semble prendre notre ministre de l'économie et des finances au dépourvu ?

(Lire la suite page 37.)

M. Michel Rocard devra modifier son document d'orientation du IX^e Plan

Lire page 12 l'article de J.-Y. LHOMEAU et un entretien avec M. BERNARD ATTALI, délégué à l'aménagement du territoire.

LA MORT DE GRACE DE MONACO

La princesse Grace de Monaco est morte mardi soir 14 septembre, vers 22 h 30, à l'hôpital de Monte-Carlo qui porte son nom, d'une hémorragie cérébrale. Celle-ci a été provoquée par l'accident de voiture dont elle avait été victime la veille, sur une route de la corniche méditerranéenne, non loin de la principauté.

L'annonce de son décès a provoqué la consternation à Monaco, où elle était très populaire, mais aussi la stupeur. Si les blessures causées à la princesse par l'accident étaient considérées comme sérieuses — fracture du tibia, de la clavicule et de plusieurs côtes, — elles ne paraissent nullement, en effet, mettre ses jours en danger.

Une princesse de légende

Avec Grace Kelly, princesse de Monaco, disparaît un personnage deux fois légendaire, comme héroïne hollywoodienne qui décide un jour de rompre avec sa vocation de comédienne promise à une longue carrière pour épouser le prince charmant, et comme princesse en titre qui semble poursuivre par d'autres moyens ses aventures cinématographiques. Hollywood, qui attirait en d'autres temps des aristocrates plus ou moins authentiques, entre par la grande porte dans la haute société européenne. La réussite sociale de Grace Kelly est presque rassemblée

comme une consécration de toute la profession.

Comédienne, Grace Kelly épouse idéalement le moule californien : princesse, elle atteint à une célébrité universelle dont elle n'aurait jamais pu rêver en tant qu'actrice de cinéma. Avec son air du naturel, elle sait faire la transition entre deux univers en étonnante symbiose. Parfois épouse et mère de famille, elle perpétue un idéal puritain que n'aurait pas renié le vieil Hollywood, à cheval sur les principes.

LOUIS MARCORIELLES.
(Lire page 9.)

Un livre magistral, magnifique

542 pages
98 F

FRANÇOIS VILLON

Jean Favier

Par l'auteur de PHILIPPE LE BEL et de LA GUERRE DE CENT ANS.

FAYARD

AU JOUR LE JOUR

MÉMOIRE

Les normands disposent, à Salt-Lake-City, d'un fabuleux fichier où sont répertoriées les identités de quatre millions de défunts, de quarante pays. La France, à elle seule, fournirait quatre cents millions d'âmes mortes il y a cent ans et plus.

Immense mémoire du monde, cette nécropole sur microfilm fait vaciller l'immortalité. Ce fichier du passé a un bel avenir devant lui. Nous sommes pressés : peuplons ou méprisons, nous y finirons tous, fichtus mais fichtes.

BRUNO FRAPPAT.

45 coups couverts
655.30/40

Le Monde

idées

Défense

La sécurité tourne à l'obsession, à l'idée fixe, comme le montre Jean Bacon.
Mais l'assure-t-on mieux en s'en prenant à l'immoralité de la dissuasion ?
Jean Laloy, qui est persuadé du contraire, répond à l'article que Mgr Pézeril avait consacré à cette question dans le Monde du 25 août.
Dominique David expose, de son côté, la faiblesse de la notion d'équilibre nucléaire, tandis que Philippe Debas croit à la possibilité d'une organisation limitée de la sécurité européenne.

Un embryon de sécurité européenne

par PHILIPPE DEBAS (*)

L'EUROPE est défendue par les armées des États-Unis. Il y a bien les forces stratégiques françaises et britanniques. Elles ne conjurent que la menace exercée sur leur pays par les mêmes armes. Il y a encore des forces classiques européennes : ce sont des suppléments des Américains. Seuls, ceux-ci sont assez forts pour dissuader les Soviétiques d'attaquer.

Americain, cette défense est incomplète. Elle fait front aux armées de campagne ; pas aux forces stratégiques. Il n'est même pas certain qu'elle soit à l'abri d'un tir préventif des armes de théâtre. Nos voisins n'ont pas mieux. Pour nous, elle est complémentaire de nos fusées ; alors que celles-ci contre-balancent les fusées de l'adversaire, elle contient l'invasion et préserve le statu quo en Europe. Elle permet en outre à nos doctrines d'échafauder des théories où nos fusées arrêtent les armées de l'assaillant tandis que ses fusées à lui ne nous retiennent pas de tirer les nôtres. Puisque l'ennemi est contenu par nos alliés, nous pouvons feindre de croire qu'il n'est par nos redoutables.

L'U.R.S.S. est une puissance européenne. Les États-Unis, point. Certes, leurs intérêts les engagent à entretenir des forces sur notre continent. Leur politique menée par un Sénat romain, il n'y aurait pas de risque de les voir partir. Mais ils

Une alternative

Quand même la logique de la puissance retiendrait ici les G.7, ne peut-on espérer qu'un jour les États européens se mettent à exister ? Comme autrefois la Grèce, leurs pédagogues, rhéteurs et sophistes font prime ; pas leurs légions. Pourtant, ils ont de quoi compter. La prévoyance et la dignité les engagent à lever leurs armées pour leurs affaires. Il échoit à ceux qui maîtrisent l'atome, singulièrement à la France, de faire les premiers pas.

Voilà plus de vingt ans que d'anciens imaginaires des organisations achevées de défense européenne. Il n'y en a pas. Les États-Unis sont la plus amicale des puissances impériales. Pas au point de se battre afin de nous permettre de les congédier. Nos voisins préfèrent, sans doute, une force européenne à une caution américaine. Tout de même, ils ne lâcheront pas la proie pour l'ombre. Il faut faire avec les États-Unis, l'alliance atlantique et l'OTAN tels qu'ils sont. Et vouloir ce que l'on peut, faute de pouvoir ce que l'on veut.

L'alliance atlantique est limitée dans l'espace. Elle est conçue en fonction de la menace des armées soviétiques.

Elle se repose de l'essentiel, l'armement nucléaire et le système opérationnel sur les États-Unis. Les pays européens sont libres de se consacrer à leur action hors de la zone d'application de l'alliance, la défense contre les nouvelles formes d'agression, le système cérébral. La France et l'Angleterre peuvent offrir une alternative à la caution américaine des États-Unis.

Qu'il s'agisse de s'interposer au Liban, de libérer des otages à Kolwezi, de reconquérir les Malouines, de croiser ou d'intervenir dans l'océan Indien... rien n'interdit de constituer un embryon de force multinationale. Bien sûr, nul, singulièrement la France et le Royaume-Uni, n'a intérêt à renoncer à son autonomie. On voit mal l'Espagne aider l'Angleterre contre l'Argentine, pour ne parler que de Gibraltar. Une intervention soumise à l'agrément de plusieurs États risque d'arriver après la bataille. Mais, il y a des cas plus faciles : présence dans l'océan Indien, sauvetage d'otages, concours aux organisations internationales... Et, avec le temps, l'embryon grandira.

La guerre ouverte n'est pas le seul type d'agression. Le terrorisme est quotidien. Nos ancêtres avaient fixé les Vikings en les faisant Normands. Avec une terre à garder, ceux-ci ne pouvaient plus frapper et partir. Les Palestiniens, eux, deviennent Vikings. Les Américains le sont depuis longtemps. Il y en a et il y en aura d'autres. Ils attaqueront leur ennemi partout et d'abord là où il est vulnérable. Ce n'est pas par hasard que les Vikings avaient une prédilection

pour les couvents : les bonnes sœurs ne sont pas des guerriers redoutables. Quelques explications que soient les raisons des « sans terre » et les prétextes de leurs affidés, nous ne sommes pas condamnés à leur fournir les champs de bataille et les victimes. Les forces antiterroristes, qu'elles exercent leur talent, peuvent être européennes. L'efficacité n'y perd pas. Au contraire, nos frontières n'entraveront plus leurs bras.

Aujourd'hui, les panoplies sont riches. Il y a une arme propre à chaque objectif, du cousteau à la fusée à têtes multiples. Pour les puissants, la difficulté n'est pas d'avoir l'outil. Elle est de savoir quel est celui qui convient : s'il est opportun de l'utiliser, et quand, et où, et comment. Qui ne possède pas un système de recueil et de traitement de l'information est aveugle. Ce système est très élaboré. Il demande, entre autres, la maîtrise de l'espace, la télématique, des équipes aptes à le diriger et à le faire évoluer. Les Européens peuvent s'édifier ensemble, le tout ou les éléments. Il n'est pas sans intérêt commercial. Cette qualité est de nature à faciliter les discussions. D'ailleurs, avec Ariane, le départ est pris.

Le nœud du problème

Voir n'est pas tout. Il faut tirer. L'armement nucléaire est le nœud du problème. Seule des Européens de l'Ouest, la France construit aujourd'hui les armes et les lanceurs. C'est une autre affaire d'en avoir un nombre tel qu'il offre une alternative à la caution américaine. L'Angleterre ne serait pas de trop.

En attendant, seule la France est en posture de concentrer à ses efforts. L'OTAN assure sa couverture. Elle est en deuxième ligne. Sur le théâtre « Centre-Europe », elle peut se garder de forces classiques que ce qu'elle estime nécessaire à manifester son engagement au côté de nos alliés. De même, la protection des arrières sur son territoire n'a pas besoin d'être considérable. Les économies faites ici serviront à développer les forces nucléaires des armées et des flottes. Cela ne suffira pas. La suite dépendra de nos voisins. Selon la part qu'ils prendront à la mise sur pied des systèmes communs, ils libéreront ou non nos crédits pour l'atome.

Européenne, cette défense n'en sera pas pour autant complète. Les forces stratégiques françaises et anglaises ne garantiront pas plus nos voisins que celles des Américains ne le font aujourd'hui. Le tir des armes nucléaires de théâtre et tactiques restera, comme devant, soumis à la décision de leurs propriétaires reconnus. Nos voisins ne trouveront pas mauvais alors d'avoir deux fers au feu. Si l'Angleterre tarde à assumer sa part du fardeau, le passé fera soupçonner la France. L'éloignement rend les États-Unis moins formidables. L'amorce de la construction n'est pas garante de son achèvement. La volonté se relâchera si lui manquant la nécessité et l'occasion.

Gare à l'équilibre nucléaire !

par DOMINIQUE DAVID (*)

LES débats sur la guerre et pour la paix, comme d'habitude, s'inspirent des modes, changent de références dominantes, s'enthousiasment pour tels concepts ou nouvelles manières d'une vieille idée. Aujourd'hui, c'est la recherche de l'équilibre qui occupe le devant de la scène.

Or parler d'équilibre, exiger l'équilibre, dénigrer l'équilibre des forces militaires, c'est bien sûr affirmer une conception particulière de la guerre et de la paix de notre époque. Ceux qui manient, ces temps-ci, ce concept complexe en ont-ils toujours conscience ?

Le premier drame de l'équilibre, c'est qu'il ressemble à la justice. A priori, l'opinion publique est prête à admettre qu'un monde connaissant un équilibre de forces militaires serait un monde juste, sinon pacifié. Or cette évidence morale passe sous silence la mutation fondamentale qu'a connue le monde nucléaire de l'après-guerre. Alors que les mégatonnes françaises ou britanniques peuvent détruire une bonne partie du tissu urbain de tout adversaire potentiel, que signifie l'équilibre entre des forces - américaines ou soviétiques - qui multiplient cette puissance plusieurs dizaines de fois ?

Dissuasion tournée

Le protocole calcul du nombre de morts successives qu'on est capable d'infliger à chaque citoyen du pays adverse montre dans quel monde d'irréalité se ment l'idée d'overkill (ou de sur-mort...). L'impératif moral qui conduirait à rechercher le sempiternel équilibre de ces morts « en excès » (c'est-à-dire inexistant, tout le monde ayant déjà été tué) pourrait, pour le moins, être questionné.

En bonne logique nucléaire : si chacun des adversaires dispose de moyens de détruire l'autre, cette dissuasion réciproque ne peut être mise en échec que si l'un des « joueurs » peut geler le potentiel de l'adversaire. Soit en le détruisant préventivement, soit en rendant son utilisation peu crédible.

Prenez deux exemples simples. Si l'ennemi pouvait détruire d'un coup tous les systèmes nucléaires français, notre dissuasion s'effondrerait plus. S'il pouvait, par un coup précis, détruire, par exemple, l'ensemble de nos systèmes basés à terre, sans pertes civiles, l'ennemi nous mettrait aussi dans une position difficile : c'est nous qui devrions alors tirer sur ses villes, exposant en retour les nôtres : la dissuasion aurait ainsi été tournée, inversée.

Ces deux hypothèses, parmi de nombreuses autres, pourraient être actualisées par les Deux Grands, par telle ou telle percée technologique. Et nous retrouvons ici l'un des principaux paradoxes de la course à l'équilibre : cet équilibre qui existe,

bon au mal en, mesuré par l'absence de guerre, serait rompu par une percée technique ; mais c'est justement la course aux armements, qui se justifie de la recherche des équilibres, qui pourrait déboucher sur une telle percée.

Pour résumer d'une formule lapidaire : on peut se demander si, dans l'état de surarmement nucléaire que connaît aujourd'hui la planète, ce n'est pas l'exigence de l'équilibre qui produit le mieux sa propre négation, les conditions de sa disparition.

D'autant que si l'équilibre est difficile à cerner « moralement », il est tout aussi impossible à définir matériellement, mathématiquement. Le monde nucléaire croît vivre depuis trente-deux ans dans un équilibre de la terreur qui n'est au vrai qu'une gigantesque course au déséquilibre, appuyée sur une accumulation technologique que nul responsable, politique ou industriel, ne maîtrise plus. Autrefois, un système d'armes pouvait durer des siècles. Dans la première moitié du vingtième siècle, il pouvait encore régner pendant plusieurs décennies. Aujourd'hui, un système d'armes est déclassé avant que l'arme elle-même ne se trouve périmée. Nous avons ainsi connu et déclassé sans les utiliser - hélas ! - plusieurs générations d'armements nucléaires.

Ce rythme de renouvellement technique a un effet simple : il interdit la fixation de niveaux techniques comparables, qui, seuls, pourraient fonder, dans le temps, un équilibre. On ne répond plus à l'adversaire en se haussant au même niveau que lui, mais on le surpasse, on attend son déclin, on le dépasse sous cinq ans, etc.

Le temps politique, nécessaire au constat de l'équilibre, ne correspond plus au temps technique, au rythme de renouvellement des systèmes de mort ; plus exactement, le second a mangé le premier. On peut bien dénoncer le cannibalisme technique, mais il n'y a même plus de cannibales : qui maîtrise et impose cette dérive ? Renvoyer seulement aux politiques et aux marchands de canons, c'est encore l'illusionner sur leur pouvoir.

C'est donc cette gigantesque course au déséquilibre qui dévale, on voit la recherche d'équilibre entre les armes, si « morale » ; si « évidente » ; si « nécessaire » ; qu'elle puisse paraître. Faut-il donc ranger cet équilibre au magasin des accessoires politiques ? Pas si vite.

La paix, surtout à l'heure de l'enchèvement des « dissuasions » nucléaires, dépend de facteurs multiples au nombre desquels le facteur psychologique tient une large place. L'équilibre, c'est aussi la manière dont les responsables politiques et les peuples perçoivent le rapport, égal ou inégal, des forces. Il est donc impossible de camper sur les seuls raisonnements logiques, imparables mais impuissants s'ils demandent aux Deux Super-Grands de jeter aux orties 95 % de leurs engins de mort.

L'idée fixe

par JEAN BACON (*)

Le rideau tombe sur le sanglant épisode libanais. Il reste levé sur les affrontements d'Irak et d'Afghanistan, qui durent respectivement depuis vingt-quatre et trente-trois mois.

En dépit de profondes différences, on peut trouver à ces trois conflits - pour ne citer que ceux-là - un trait commun : la hantise de la sécurité. Les Soviétiques n'ont envahi l'Afghanistan que, disent-ils, pour protéger le pays contre la subversion fomentée par le Pakistan et l'Afghanistan. Un des objectifs de Saddam Hussein a été d'empêcher la révolution islamique de mettre en péril le régime irakien. Israël, enfin, a déclenché l'opération du Sud-Liban et de Beyrouth pour écarter la menace que représentaient, pour la Galilée, les forces palestiniennes et les émirats de ses frontières.

En politique internationale, où la méfiance tous azimuts est la règle d'or, il est courant de mettre en doute la sincérité des déclarations officielles. Toutefois, même si d'autres considérations moins avouables les sous-tendent, il est certain que la recherche de la sécurité est l'idée fixe de tous les chefs d'Etat sans exception.

Or cette recherche est un leurre. Dans un essai humoristique et pourtant sérieux (1), j'ai essayé de montrer que l'accumulation frénétique des moyens de défense est typiquement une réaction d'angoisse, et que cette course universelle à la sécurité, suprême ironie, a seulement réussi à provoquer l'insécurité générale. Ce qui, on en conviendra, est un comble.

Nous aurions mauvaise grâce à méconnaître le souhait légitime d'Irak d'avoir « des frontières sûres et reconnues », mais le gouvernement hébreu a-t-il choisi le bon moyen d'y parvenir ? L'histoire ne nous apprend-elle pas que la tentation est

grande d'élargir indéfiniment les zones-tampous, et de transformer les glacis en conquêtes ? Ce qui ne fait qu'accroître les inquiétudes des voisins, exacerber les antagonismes, et rallumer les guerres.

Il existe une autre voie vers la sécurité. Elle exige la rupture du cercle infernal méfiance-réarmement. Elle suppose les révisions déchirantes qui remplacent le règne du coup de poing par le dialogue, les ultimatum par les concessions réciproques. En établissant un climat de confiance avec les États qui l'entourent, un entente avec eux des relations commerciales et culturelles, un pays fait davantage pour sa sécurité qu'en brandissant à tout bout de champ ses armes.

De telles vérités sont aveuglantes. C'est probablement la raison pour laquelle personne ne semble les voir. Il faudrait pourtant que l'opinion publique, si friande de « réalisme », se débarrasse des vieux mythes et fasse preuve de lucidité. La guerre ne se fait pas dans le cerveau des stratèges et des savants, à coups de statistiques, d'évaluations, d'abstractions. La guerre, c'est la mort des hommes : des militaires, et, de plus en plus, des civils (13 % en 1914-1918, 80 % aujourd'hui). La « vérité » de la guerre, ce sont les larmes des épouses et des mères, les souffrances des blessés, le désespoir des infirmes. A moins de croire encore à la nécessité de sacrifices humains périodiques, nous devons enfin, chacun pour notre compte, nous pénétrer de cette vérité.

C'est par cette prise de conscience individuelle que nous pourrions alors, au terme d'une longue marche, forcer nos dirigeants - qui ne méritent que rarement ce noble titre - à réviser leur désastreuse politique.

C'est la seule solution. Tout le reste n'est que rêves et vœux pieux.

(1) Les Saigneurs de la guerre (Les Presses d'aujourd'hui).

(*) Journaliste et écrivain.

(*) Auteur de l'Armée de l'atome, éditions Copernic.

RÉPLIQUE A... Mgr PÉZERIL

Les évêques américains et le défi atomique

Le point de vue de Mgr Daniel Pézeril, évêque auxiliaire de Paris, sur la lutte de l'épiscopat catholique américain contre les armements nucléaires (le Monde du 25 août) a inspiré les réflexions suivantes à M. Jean Laloy, de l'Institut :

On voudrait, comme Mgr Pézeril, espérer qu'une éventuelle protestation des évêques américains contre la stratégie de dissuasion de leur gouvernement aura pour effet d'amener un jour les États-Unis et le parti communiste soviétique à se « faire confiance ». Mais que d'obstacles ! Comment, en effet, à partir d'une règle morale abstraite (il est « immoral » de tuer des innocents), aboutir à des recommandations touchant la réalité, cet entrecroisement de forces, d'intérêts, d'engagements.

RECTIFICATIF. - Une coquille a rendu incompréhensible une phrase de l'article de Maurice Duverger (le Monde du 9 septembre, p. 2). Il fallait lire (cinquième colonne, treizième ligne) : « Elle (la violence) n'y sert jamais la cause de la liberté ».

et de valeurs, qui, aujourd'hui comme hier, est le terrain de l'action temporelle.

Dès qu'on entre dans ce fourré, on voit que le choix n'est pas entre le bien et le mal, mais entre plusieurs maux. Les uns moindres, les autres pires. La stratégie de dissuasion a de nombreux défauts mais son but n'est pas la guerre atomique ; il est de l'empêcher. Pour cela, dans l'état actuel du monde, il faut être au moins deux. Est-il probable que le parti communiste de l'U.R.S.S. voie dans le geste éventuel des évêques un motif pour ouvrir les bras aux dirigeants américains et leur faire confiance ? N'y trouvera-t-il pas des raisons de penser que le mouvement pacifiste va peser de plus en plus sur les gouvernements des pays démocratiques, alors qu'en U.R.S.S. c'est le parti et le gouvernement qui contrôlent le mouvement pour la paix ?

Il est clair que le défi atomique pèse sur l'humanité pour toujours. On peut supprimer l'arme, non la capacité de l'inventer. Prométhée, pour avoir ravi le feu du ciel

mais de la terre, est devenu Sisyphe retournant son rocher. Peut-être pourra-t-on un jour dépasser la politique de dissuasion telle qu'elle existe, mais le chemin n'est pas encore tracé.

Condamner les aspects « immoraux » de la dissuasion, manifester son indépendance à l'égard de son propre gouvernement, est une chose. Contribuer à affaiblir ainsi les fondements de cette dissuasion en est une autre qui risque de rouvrir la porte aux guerres « limitées », aux victoires sans guerre, à l'élargissement de la zone du monde dans laquelle les innocents, quand ils ne sont pas massacrés, sont opprimés sans espoir. La réalité polonaise actuelle, pour ne prendre qu'un seul exemple, est-elle plus supportable pour la conscience que l'éventualité d'une catastrophe que la dissuasion a pour but d'éviter ?

Souhaitons donc que l'épiscopat des États-Unis, avant de se prononcer (et il y a quelque position définitive en un tel domaine), s'efforce de saisir le problème dans toutes ses dimensions.

Sté Paris Rénov
FABRICANT - INSTALLATEUR
PRIX DIRECT D'USINE

Contre le froid et le bruit

changez vos vieilles fenêtres
(bâti compris)

MENUISERIE EN P.V.C. (polychlorure de vinyle)

- Les fenêtres Rénov S 1 se posent en une journée
- Sont faites sur mesures
- S'adaptent à tous les styles
- Sont déductibles des impôts

10 ANS DE GARANTIE

Offre exceptionnelle (limitée jusqu'au 11/11/82)
Ex. de prix : Pour changer une fenêtre de 1 m 85 de haut x 1 m de large équipée en double vitrage BIVER ST-GOBAIN 4/6/4 ou en glace de 8 mm, comptez 2.950 F.T.T.C. posée

DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE

Sté PARIS-RÉNOV - 22, RUE FONTAINE
75009 PARIS - Tél. : 526.60.00

CRÉDIT GRATUIT 3 MOIS

Sauver le nucléaire ?

Entre le respect d'une notion - l'équilibre - qui, à l'heure nucléaire, a perdu la plus grande partie de sa signification stratégique et le désintérêt total vis-à-vis de l'évolution des potentiels adverses, il faut trouver une voie médiane. Cette recherche ne peut s'appuyer que sur quelques constats découlant des remarques précédentes.

Il faut que les opinions publiques se sentent - sans panique mais sans aveuglement - que l'équilibre de la terreur n'existe pas, qu'il n'a existé que fugitivement à la fin des années 50, quand les États-Unis et l'U.R.S.S. sont arrivés à la parité nucléaire, et que nous vivons depuis une gigantesque course à la désattribution nucléaire, qui a pour effet de confondre de plus en plus la recherche de l'équilibre et celle de la supériorité.

Le nucléaire militaire pourra être « sauvé » dans la seule mesure où les partenaires internationaux s'accorderont pour en revenir à sa spécificité : par son énorme pouvoir destructeur, l'atome est la première arme depuis des siècles à pouvoir casser l'infamie spirale des accumulations d'armes.

Est-il encore temps ? Nul ne le sait. Mais ce que nous savons, c'est que nous vivons à la merci de la découverte qui ferait s'effondrer tout notre édifice de sécurité psychologique : demain, il sera encore plus tard.

Les Français qui, par raison et nécessité, semblent s'accorder sur une conception de défense radicalement différente de celle des géants américains et soviétiques, ont sans doute un rôle majeur à jouer dans cette réflexion pour fonder la sécurité sur moins de mythe et plus de poids humain.

(*) Directeur adjoint de l'Institut français de polyméologie.

150 م.الاحد

L'ASSASSINAT DE BECHIR GEMAYEL

M. MITTERRAND : une action criminelle

M. Paul-Marie Henry, ambassadeur de France au Liban, a été reçu à 1 heure du matin de mercredi 15 septembre par M. Sarkis, président de la République libanaise. Il lui a remis un message de M. Mitterrand déclarant : « Le premier ministre a dit y a quelques heures, exprimé l'indignation éprouvée par le gouvernement français à l'annonce de l'assassinat qui a causé la mort de nombre de nos compatriotes. Rien alors ne nous permettait de prévoir que le président élu serait lui-même victime de cette action criminelle. Je m'inscris devant sa mémoire et tiens dès cet instant à réaffirmer l'amitié fidèle de la France, qui se sent si proche du Liban en cette heure dramatique. » M. Mitterrand fait allusion au télégramme de sympathie que M. Manrouy avait adressé mardi soir à M. Gemayel, après l'annonce de son assassinat, alors que le président libanais élu avait échappé.

LES PRINCIPALES FORMATIONS POLITIQUES LIBANAISES

- **KATAEB (PHALANGES LIBANAISES)**. — Fondées en 1936 par Pierre Gemayel, elles sont aujourd'hui le principal parti chrétien. Ses deux principaux animateurs sont des cousins M. Pierre et M. Antoine Gemayel, respectivement père et frère de Bechir Gemayel.
- **PARTI NATIONAL LIBÉRAL**. — Créé en 1958, c'est la formation de l'opposition. Ses animateurs sont M. Kamel Chamoun, dont l'influence a diminué à mesure que les Kataeb prenaient de l'importance.
- **BLOC NATIONAL**. — La coalition groupée autour de M. Raymond Solé, député maronite, est à Paris, existe depuis 1943. Elle fut la seule à s'opposer aux accords du Caire de 1969 réglementant la présence palestinienne au Liban.
- **LE MOUVEMENT NATIONAL**. — Fondé en 1976, ce regroupement de divers partis se situant à gauche ou à dominante islamique, est longtemps pour dénominateur commun le soutien inconditionnel aux organisations palestiniennes. Le Mouvement national regroupait principalement le parti socialiste progressiste créé en 1969 par le chef druze Kamal Jumblatt; le parti communiste libanais, qui existe depuis 1954 et est actuellement dirigé par M. Georges Haroui; le parti syrien national social, qui existe en 1952, et avec une dominante chrétienne; le parti libanais pour la « grande Syrie »; le P.S.N.S. avait fini par se rallier à la gauche pro-palestinienne en 1969; les Mouvements des « combattants », fondés en 1958, qui a connu ses heures de plus grande influence dans les années 1973-1976 (voir « Le Monde » du 5 août 1976).

Israël s'assigne pour tâche prioritaire d'empêcher une reprise de la guerre civile

De notre correspondant

Jérusalem. — « Un crime très grave, un coup porté aux efforts de reconstruction et de réconciliation du Liban », telle a été la première réaction de M. Itzhak Mordechai, ministre des Affaires étrangères, qui mercredi matin 15 septembre, n'en a pas dit davantage et s'est abstenu d'indiquer quelles conséquences le gouvernement israélien pourrait tirer de l'événement, qui revêt pour lui une importance considérable. Pour sa part, M. Begin a adressé à la famille Gemayel un message de condoléances en soulignant à quel point il avait été « choqué » par l'assassinat de ce grand patriote et grand combattant pour la liberté et l'indépendance du Liban. Plus significatif ont été les propos du président de la Knesset, M. Menahem Bevan, admettant que « la mort de Bechir Gemayel peut changer toute la situation... » et surtout ceux de l'ambassadeur d'Israël aux États-Unis, M. Michael Aronson, qui lors d'une interview accordée dans la nuit à une chaîne de télévision américaine, a déclaré : « On doit prendre en compte le fait que l'assassinat de Bechir Gemayel est la seule force véritablement stable au Liban. » M. Aronson a répondu par une question : « Imaginez un seul instant de voir servir le Liban maintenant sans l'armée israélienne ? », alors qu'on lui demandait si dans les nouvelles circonstances, un retrait rapide des troupes israéliennes ne paraissait pas de moins en moins probable.

Après avoir M. Aronson, qui est l'un des principaux personnalités du Liban, et qui fut l'un des « faiseurs » de la majorité gouvernementale, avait reconnu que la volonté de M. Begin de signer avec le nouveau président libanais un traité de paix « pouvait être l'une des raisons pour lesquelles cet assassinat a été commis, afin de prévenir une pareille éventualité ». Pour sa part, Yuval Neeman, ministre de la Recherche scientifique et technologique, dirigeant du parti d'extrême droite Renaissance, qui a récemment rejoint la coalition, a fait valoir que le danger qui vient de se produire à Beyrouth, « est encore plus pressant » la demande israélienne que soient conclus des « arrangements de sécurité » au Sud-Liban afin d'assurer la protection de la frontière. M. Neeman avait déjà fait savoir qu'il était opposé à un retrait total d'Israël dans cette région. Le ministre de la Défense, M. Ariel Sharon, avait récemment admis ce vu ou cette exigence — en faisant re-

marquer que de telles dispositions seraient nécessaires en cas où un traité ne pourrait être signé prochainement. Le gouvernement israélien se résignait à envisager de plus en plus des hypothèses, en raison des réticences grandissantes que manifestait à ce sujet Bechir Gemayel, provoquant ainsi les mêmes déceptions chez M. Begin. Ces premières déclarations suffisaient à montrer que les dirigeants israéliens entendent plus que jamais avoir leur mot à dire au Liban. Dans les milieux proches du gouvernement on indiquait, mercredi matin, que la première tâche d'Israël serait d'éviter l'éclatement de nouvelles troubles graves au Liban — la plupart des journaux israéliens avaient eu tout juste le temps dans la nuit de signaler que Jérusalem craignait une « reprise de la guerre civile ». D'autre part, on souligne que si la mort de Bechir Gemayel met en péril la recherche d'une solution à l'ensemble du conflit libanais, Israël n'a pas l'intention de modifier les objectifs fixés au début de la guerre, en juin 1982, de l'OLP et de toutes les « forces étrangères », installation d'un « gouvernement fort » et signature d'un traité de paix.

Un échec redoutable

Alors que M. Begin et M. Sharon ont été tenus informés tout au long de la nuit de la situation à Beyrouth, le gouvernement israélien n'avait pas encore pu évaluer toutes les répercussions de l'événement. Mais il apparaît déjà que celui-ci représente un échec redoutable pour Israël. L'élection de M. Begin, même si Bechir Gemayel avait pu vouloir, des élections de sa candidature, prendre ses distances à l'égard d'Israël, M. Begin n'avait pu empêcher d'adresser au président nouvellement élu un message de félicitations enthousiastes, au grand dam de certains conseillers du premier ministre, qui estimaient que cela pouvait gêner le futur chef de l'Etat, et compliquer les rapports israélo-libanais. La disparition de cet homme peut être considérée comme un revers supplémentaire pour

WASHINGTON: une « lueur d'espoir » disparaît

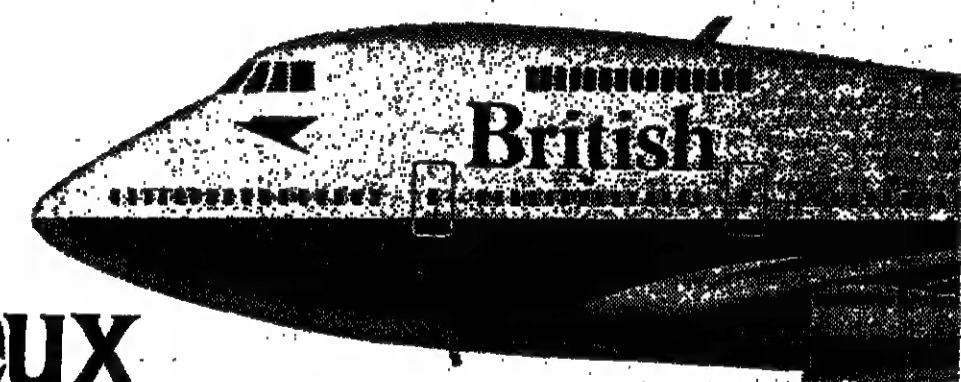
De notre correspondant

Washington. — « Pour les États-Unis, l'élection de Bechir Gemayel avait été la meilleure nouvelle depuis Camp David. Son assassinat est la pire nouvelle depuis la disparition de Sadate ». Ce jugement d'un commentateur de la chaîne de télévision ABC résume bien la déception et l'incertitude qui règnent à Washington. La Maison Blanche a dénoncé mardi soir le « lâche assassinat » de Bechir Gemayel en affirmant : « Ce jeune leader plein de promesses avait apporté une lueur d'espoir au Liban. Les États-Unis ne se contentent pas de condamner ce crime horrible commis contre le Liban et la cause de la paix au Proche-Orient : ils mettent en garde — sans les nommer — les chrétiens et les Israéliens, peut-être aussi les Syriens, contre des réactions dangereuses. » La Maison Blanche sera encore plus grande, affirme la Maison Blanche, si des hommes de bonne volonté au Liban et dans des pays amis persévèrent à faire écho à ce message et à placer à mi-chemin des Américains et des Libanais, en avançant des propositions de paix. Ses efforts porteraient donc sur un « réseau » d'hommes de bien, chrétiens libanais et syriens, qui seraient restés sur place un minimum de temps, sans tirer un coup de feu. Habituellement, Washington avait réussi à placer à mi-chemin des Américains et des Libanais, en avançant des propositions de paix. Ses efforts porteraient donc sur un « réseau » d'hommes de bien, chrétiens libanais et syriens, qui seraient restés sur place un minimum de temps, sans tirer un coup de feu.

Les responsables américains connaissent tous les inconvénients de Bechir Gemayel. Ils avaient d'ailleurs eu un moment d'hésitation juste avant l'élection présidentielle, sur leur soutien au chef des Phalanges, mais celui-ci présentait plusieurs avantages essentiels aux yeux de Washington. C'était d'abord un pro-américain convaincu. Il avait une manière de s'exprimer sur le « monde libre » qui coïncidait exactement avec le langage de Washington. S'étant résolu à tourner vers les États-Unis, il pouvait compter sur leur aide politique, sur une assistance économique massive et sur une contribution américaine pour reconstituer les forces armées libanaises. Bechir Gemayel présentait d'autre part l'avantage d'être un

« homme fort ». Depuis des mois, Washington insistait sur la nécessité d'un « pouvoir central fort » au Liban. Aucune autre personnalité ne semblait capable de réaliser un tel objectif. La diplomatie américaine tenait donc le président élu et l'encourageait discrètement à la modération et à faire écho à ce message. Mais Bechir Gemayel, qui avait été élu à la présidence, ne peut être considéré comme le « réseau » des Américains, en avançant des propositions de paix. Ses efforts porteraient donc sur un « réseau » d'hommes de bien, chrétiens libanais et syriens, qui seraient restés sur place un minimum de temps, sans tirer un coup de feu.

La mort de Bechir Gemayel ne remet pas forcément tout en question. Les responsables américains distinguent le conflit libanais de la situation au Liban. C'est la raison pour laquelle M. Morris Draper, nouvel ambassadeur américain au Proche-Orient, venait de retourner à Beyrouth. L'assassinat de Bechir Gemayel ne remet pas forcément tout en question. Les responsables américains distinguent le conflit libanais de la situation au Liban. C'est la raison pour laquelle M. Morris Draper, nouvel ambassadeur américain au Proche-Orient, venait de retourner à Beyrouth. L'assassinat de Bechir Gemayel ne remet pas forcément tout en question. Les responsables américains distinguent le conflit libanais de la situation au Liban. C'est la raison pour laquelle M. Morris Draper, nouvel ambassadeur américain au Proche-Orient, venait de retourner à Beyrouth.



Deux grandes expériences transatlantiques pour le prix d'une.



British Airways et Cunard vous proposent un forfait transatlantique hors du commun. Offrez-vous une traversée à bord du navire le plus luxueux du monde. Le Queen Elizabeth 2, maintenant renoué et qui a retrouvé sa splendeur d'antan. Le retour vous sera offert sur un vol de la compagnie British Airways. Ce forfait est valable sur toutes les traversées transatlantiques du QE2 de cette année et vous pouvez choisir de faire croisière jusqu'à New York puis revenir par avion, ou vice-versa. Prix à partir de 6215 FF. Ce qui est bien peu si vous considérez que vous transformez ainsi un simple voyage d'affaires en un voyage d'agrément des plus mémorables. Renseignez-vous sur cette tentante invitation en envoyant le coupon ci-dessous.

A Cunard, 11 rue Scribe, 75009 Paris ou téléphonez au 266 0999. Le seul tarif. Veuillez m'envoyer des renseignements complets sur le forfait transatlantique Cunard/British Airways.

Nom (en majuscules) _____
Adresse _____

British airways CUNARD

Une passion presque insensée

S'il est vrai que la reine Marie Tudor assurait que, une fois morte, on trouverait inscrit sur son cœur le mot « Calais », ville française qu'elle voulait conserver à l'Angleterre, il est certain que le beau nom court et sonore de « Liban » doit être gravé en lettres très profondes sur le cœur de Chéikh Béchir.

Cette image se dépeint de son côté romanesque, celle que l'on connaît la passion presque insensée pour sa patrie qui, avec le courage physique, était la qualité la plus évidente animant Béchir Gemayel. Cet amour brûlant pour le petit pays sans ressources naturelles et rocailloux, habitué depuis des siècles à défendre au couteau son petit incoercible de la Liban, transparent à peine avait-on commencé à évoquer le problème libanais avec celui qui n'était encore que le chef militaire des Kataeb. « Attaqués en tant que chrétiens, nous nous sommes défendus en tant que Libanais », aimait-il à répéter.

Si on avait pu, il y a cinq ou six ans, prêter à des notables chrétiens des plans de partition du Liban pour créer ce que leur adversaire, M. Raymond Eddé, appelait un « Monte-Carlo maronite », le jeune avocat sportif de vingt-sept ans qu'était Béchir Gemayel au début de la guerre, il y a sept ans, avait toujours obstinément plaidé pour l'unité nationale, ne défendant, dans les jours du pessimisme, qu'un projet « cantonal » comparable au système helvétique.

Il fallait voir avec quelle rage il fulminait, en 1976, contre un projet américain d'évacuer vers l'Occident tous les chrétiens du Liban : « Ces gens-là nous prennent pour des pieds-noirs, pour des colons ! Mais nous étions là avant tout le monde, et si jamais, par malheur, il fallait un jour partir d'ici, nous serions les derniers à le faire ! », nous avait-il lancé.

Cette volonté de sauver à tout prix la nation dans ses frontières de 1926 qui sont, grosso modo, depuis le XVI^e siècle celles de la mouvance du foyer irred-

table d'indépendance du mont Liban, lui avait donné l'ambition de n'être plus seulement le héros du Meun et du Kesrouan, ces montagnes aux flancs vertigineux et escarpés, mais aussi celui de la réconciliation et de la réconciliation libanaise. Ce dernier point était, avec l'évacuation totale du Liban par les forces palestiniennes, syriennes et israéliennes, le leitmotiv des déclarations du président élu. Il n'en avait pas fait plus pour commencer à se dégrader peu à peu les musulmans.

Cette vocation à « sauver le Liban », qu'il avait ressentie très tôt, avait conduit Chéikh Béchir à bousculer les présences de l'hérédité politique libanaise, prenant hardiment le pas sur son frère aîné Aminé, plus politicien qu'homme de guerre, et qui, dans une situation normale eût succédé sans coup férir à son père, Chéikh Pierre Gemayel, comme Walid Jumblatt a remplacé son père, le chef druze Kamel Jumblatt. Cela n'avait pas plu à certains notables qui déplorèrent in petto, il y a quelques mois encore, que « l'aventurier Béchir ait pris la place qui revenait au droit à Aminé ».

Mais son frère Aminé était sorti vivant de cet affrontement, lui, il avait fallu que, au mépris de l'avis libanais de la vendetta, Béchir passât sur le corps de nombre de ses coreligionnaires pour imposer au « petit Liban chrétien » une autorité unique et « écouleuse du seul avenir du Liban ». Les malheurs du pays avaient paru faire oublier, ces derniers temps, tout des familles. Amis de toujours et ennemis d'hier — désignant que les déesses de la vengeance, les Erinyes, nées des gouttes de sang d'une mutilation tombée sur la terre, n'ont jamais la mémoire courte — s'étaient mis à compter sur Chéikh Béchir pour ressusciter un Liban possible. En l'assassinant, c'est aussi l'espoir tout neuf d'une bonne partie des Libanais que l'on vient de tuer dans l'œuf. — J.-P. P.-H.

FORGEST
vous propose
ses séminaires sur
IMPÔTS SUR LES GRANDES FORTUNES
NOUVEAU
PLAN COMPIABLE
CONTRÔLE FISCAL

FORGEST ANGLAIS
35 rue de la République
75001 Paris - Tél. 204.01.32

ISTH depuis 1953
INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES
ET TECHNIQUES HUMAINES
SC. PO
ENSEIGNEMENTS ANNUELS COMPLETS
Octobre à Juin ou Janvier à Juin
• Entrée en AP - 24h hebdo
Renforcement en Méthodologie
et 2 langues vivantes
contrôles écrits hebdomadaires
SUCCÈS IMPORTANTS CONFIRMÉS
CENTRE AUTREUIL
1, rue L. Lamy, 92010 Paris - Tél. 24.10.22
CENTRE TOLBIAC
11, rue d'Alsace, 75013 Paris - Tél. 56.56.15

VOUS CHERCHEZ UN PIANO ?
LOCATION DEPUIS 220 F/mois
(région parisienne)
VENTE DEPUIS 270 F/mois
(sans apport, ni caution)
Liv. gratuite dans tte la France
20 MARQUES REPRÉSENTÉES
Garantie jusqu'à dix ans
Ouv. du lundi au samedi 9 h-19 h
DAUDE
75 BEL. AV. DE WAGRAM, 17
227-26.54/743-34.17

150 000 000

صدا من الاصل

PROCHE-ORIENT

Syrie

Les Frères musulmans sont tout autant affaiblis par leurs dissensions que par la répression

Au moment où le colonel Rifaaat El-Assad, patron des « brigades de défense » et des services spéciaux et frère du chef de l'Etat syrien, achève près de Paris, dans sa villa de Saint-Nom-la-Bretèche, un séjour que protège sa garde prétorienne (le Monde du 15 septembre), les représentants en Europe de différentes factions islamistes syriennes se donnent beaucoup de mal pour expliquer que si Damas va évacuer le Liban, c'est que le régime du Baas, harcelé à l'intérieur par les Frères musulmans, « a besoin de rassembler ses forces ». Des militants intégristes, sans crainte des contradictions, affirment aussi qu'ils ont rejoint, ces derniers temps, leur pression sur les baasistes parce que la Syrie « lutte contre Israël ».

En fait, si Damas, en principe, accepte de quitter le Liban, c'est qu'il doit recevoir en contrepartie plusieurs milliards de francs de Riyad. Et si les Frères musulmans, après de spectaculaires opérations à Alep, Damas ou Hama, observent une pause, c'est que la répression a été, ces derniers mois, si dure, qu'ils ont besoin de reprendre leur souffle. En outre, leurs querelles intestines les affaiblissent encore.

Fondée à la fin de la seconde guerre mondiale, au moment où s'achevait le mandat français sur le Liban, l'association syrienne des Frères musulmans n'était, au début, qu'une émanation de la confrérie néo-salafite d'Egypte, créée en 1929. Le fondateur syrien, Mustapha Sebati, professeur de droit coranique de Hama, avait été, au Caire, le disciple du grand maître égyptien Hassan El-Banna. Sebati est mort en 1964, un an après l'interdiction officielle des Frères musulmans. Son successeur, Issam El-Attar, juriste damascène, est installé à Aix-la-Chapelle, en Allemagne fédérale, où sa femme a été assassinée, en mars 1981, par les services spéciaux syriens, présumés-on M. El-Attar offre la particularité d'être le frère de Mme Najjah El-Attar, ministre syrien de la culture, une musulmane extrêmement conformiste, mais pas encore assez au goût du responsable islamiste qui l'avait maudite bien avant qu'elle ne participât au gouvernement baasiste.

Divers indices permettent d'estimer que M. El-Attar est cependant, sur le plan politique, relativement « modéré », c'est-à-dire que, comme le cheikh Omar Teilmesani, actuel chef des Frères musulmans égyptiens, il accepte

rait vraisemblablement de se rallier à un régime s'engageant à appliquer intégralement la loi islamique et donnant des responsabilités aux intégristes. Tant cette « modération » que des querelles de personnes ont fini, semble-t-il, par diminuer considérablement l'audience du groupe de M. El-Attar, jadis le plus influent en Syrie. Une partie de la clientèle de l'exilé d'Aix-la-Chapelle paraît avoir été récupérée par M. Adnane Saadeddine, encore un juriste, mais de Hama. Exilé dans la péninsule Arabique, puis en Irak et peut-être aujourd'hui en Jordanie, M. Saadeddine se présente comme le chef du Front islamique en Syrie ou des moujahidin combattants de la foi. Il diffuse dans les pays francophones le bulletin *El-Nasr* et semble disposer de fonds importants. Ses adversaires islamistes de « gauche » le qualifient aussi de « modéré », stigmatisant ses « molles critiques contre l'impérialisme des deux Super-Grands » ou ses « déclarations ambiguës sur le capitalisme ». Washington, qui, il est vrai, a souvent fait de mauvaises évaluations dans les pays islamiques, accorderait assez de crédit à M. Saadeddine pour l'avoir fait recevoir, dit-on, cette année en Jordanie, par un haut responsable américain. Les partisans de M. Saadeddine avaient revendiqué l'attentat à la voiture piégée de Damas qui fit 175 morts en novembre 1981.

Les rivaux intégristes de « gauche » de M. Saadeddine l'accusent d'avoir « saboté », en 1981, une tentative de réconciliation entre Frères musulmans syriens en essayant de s'entendre par ailleurs avec les opposants à ses « Hufes El-Assad et de vouloir aujourd'hui s'allier avec le diabolique pour liquider les Frères musulmans d'autres tendances ». Ceux qui professent cette opinion sont regroupés maintenant au sein d'une « avant-garde combattante » (*el-talia el-mouqabala*) des Frères musulmans dont le chef politique est à présent M. Adnane Okla, ingénieur d'une trentaine d'années, originaire du Golan. M. Okla se réclame de Mérouane Kadid, Syrien formé en Egypte, assassiné dans son pays il y a cinq ou six ans, lui-même disciple de Sayed Quthb, théoricien islamique d'une haute élévation de pensée doctrinale mais d'une rare intranquillité, que Nassar fit exécuter.

Selon les déclarations qu'un « haut dirigeant » du groupe de M. Okla a faites, au Proche-Orient, récemment au Motin, ses partisans, souvent formés avant 1970 par des Palestiniens résidant

Une minorité « imple »

En fait, il semble bien que le régime baasiste, tant par des tractations secrètes (au point de vue moment avec les partisans de M. Okla) que par une répression impitoyable, soit parvenu à affaiblir l'ensemble des Frères musulmans déjà minés par leurs dissensions internes. La tendance la plus opposée à un arrangement avec les autorités est, en même temps, celle qui a le plus souffert de la « chasse aux fanatiques » : l'« avant-garde combattante ». Comme les groupes de M. El-Attar et Saadeddine,

LA VISITE DE M. ARAFAT A ROME

« Le peuple palestinien doit obtenir une terre et une patrie » déclare le président Pertini

Correspondance

Rome. — « Yasser Arafat arrive à Rome par la grande porte », note l'éditorialiste du *Corriere della Sera*. La visite dans la capitale italienne du chef de l'O.L.P. est d'ores et déjà perçue comme une incontestable percée diplomatique. Non seulement il devait être reçu ce 15 septembre par le pape Jean-Paul II avant l'audience générale du mercredi, mais il rencontrera, presque toutes les personnalités officielles et politiques importantes de la péninsule, à l'exception du président du conseil, M. Giovanni Spadolini.

Dès son arrivée à Rome dans la matinée, M. Arafat, accompagné notamment de MM. Khaled Fahoum, président du Conseil national palestinien, et Khaled Al-Hassan, président de la commission des affaires étrangères, devait se rendre à Montecitorio, siège du Parlement italien, et y prononcer un discours devant la soixante-neuvième session de l'Union interparlementaire, qui regroupe mille deux cents députés des Parlements de quarante-neuf pays. C'est cette organisation qui l'a invité comme « observateur » et la délégation israélienne a protesté violemment contre « cette honte qui consiste à recevoir le chef d'une organisation criminelle, à quelques mois de la discussion, en Italie, des liens de l'O.L.P. avec le terrorisme international ».

M. Arafat devrait ensuite, au Quirinal, siège de la présidence de la République, être l'hôte à déjeuner de M. Sandro Pertini. Le dirigeant palestinien avait posé cette condition pour sa venue à Rome. Il s'agit, certes, d'une « rencontre » et d'un « défoulement », mais dont la valeur symbolique — ne serait-ce qu'en raison du prestige et de la popularité dont jouit ce militant socialiste de toujours — n'est pas à sous-estimer.

Pour répondre aux polémiques suscitées par cet accueil et en expliquer le sens, M. Pertini, en ouvrant officiellement, le 14 septembre, les travaux de la session de l'Union interparlementaire avait affirmé : « Les Palestiniens sont aujourd'hui contraints au même triste exode qu'avait connu, dans les siècles passés, le peuple d'Israël. Ceux-ci, comme-jadis les juifs, doivent laisser la terre de leurs ancêtres et aller de par le monde. Ils doivent bénéficier de toute notre humanité solidaire. Le peuple d'Israël, après un amer exode et de cruels persécutions, a eu une terre et une patrie. Une terre et une patrie, le peuple palestinien doit les obtenir aussi. »

M. Pertini a ajouté que cet espoir est nourri par les résultats de la conférence de Pés et que « le plan de M. Reagan peut être la prémisse de la paix au Proche-Orient ».

L'O.L.P. même si l'Organisation palestinienne dispose à Rome d'une représentation officielle. Une note de la présidence du conseil a rappelé que l'Italie « soulignait une reconnaissance réciproque, simulée et sans équivoque d'Israël et de l'O.L.P. ».

En outre, les partis de la majorité gouvernementale sont profondément divisés par cette visite. Le petit parti social-démocrate, mais aussi le parti républicain, auquel appartient le chef du gouvernement, ont toujours eu des positions nettement favorables à l'Etat hébreu. En revanche, la démocratie chrétienne est partagée, même si l'actuelle majorité de « gauche » au sein du parti, héritière politique d'Aldo Moro, n'a jamais caché ses sympathies pour la cause palestinienne. Celles-ci sont encore plus marquées au sein du parti socialiste, dont le secrétaire, M. Craxi, a demandé par un article publié dans le quotidien de son parti, *Avanti!*, un « geste » en faveur de l'hôte palestinien.

M. Spadolini voulait éviter tout ce qui pourrait éveiller une reconnaissance de facto de l'O.L.P. M. Arafat ne rencontrera donc que le ministre des affaires étrangères, le démocrate-chrétien Emilio Colombo, qui, plusieurs fois déjà, avait eu l'occasion de s'entretenir avec le « numéro deux » de l'O.L.P., M. Farouk Kaddoumi. En outre, comme pour enlever à cette rencontre avec un membre du gouvernement tout ce qu'elle pourrait avoir d'officiel, celle-ci n'aura pas lieu au siège du ministère des affaires étrangères, mais dans une salle attenante du Parlement où se tient la session de l'Union interparlementaire.

Critiquant vivement la « totale absence d'autonomie » de Rome, l'un des responsables de la politique étrangère du parti communiste, M. Romano Ledda écrit ce 15 septembre dans *l'Unità* : « Depuis le clatement : M. Spadolini ne reçoit pas M. Arafat et ne reconnaît pas l'O.L.P. parce que les Etats-Unis ne l'ont pas encore fait. »

MARC SEMO.

● RECTIFICATIF. — C'est par erreur que nous avons écrit, à propos de la visite de M. Arafat au Vatican, dans le Monde daté 15 septembre, que l'archevêque palestinien, Mgr Capucci, était maronite. En fait, le prêtre est melkite (ou grec-catholique).

Pas de reconnaissance

Cette première visite du leader palestinien dans un pays de la Communauté européenne — si l'on excepte son passage en Grèce après l'exode de Beyrouth — n'a pas été sans embarrasser le gouvernement italien, qui ne reconnaît pas diplomatiquement

Halte au Vol

1 serrure à 5 points
IZIS - LAPERCHÉ
ou PICARD
Matériel
GARANTI 5 ANS
+
1 blindage acier
15/10°
+
4 goujons d'acier
anti-dégondage
+
renforcement
du bâti bois par
1 cornière en acier
+
1 cornière anti-pince
à l'extérieur sur le
pourtour de la porte
3.350 F TTC
Prix et dépt. compris
PARIS-BANLIEUE
Société
PARIS PROTECTION
(à titre indicatif)
55, av. de la Motte Picquet
75015 PARIS
☎ 566.65.20
CREDIT GRATUIT
4 Vers.

Un métier pour s'en sortir.

Le métier de technicien de maintenance est un métier d'avenir. Pour s'en sortir, il faut une formation continue. F2A vous propose une formation continue pour devenir technicien de maintenance. Cette formation est reconnue par le Ministère de l'Éducation Nationale. Inscription à la Mairie.



UN METIER POUR REUSSIR.

Les nouvelles formations des 16/18 ans. Ministère de la Formation Professionnelle.

F2A

communiqué

Suite à des impératifs techniques, le mailing F2A de FORMATION CONTINUE ne parviendra à ses destinataires que début Octobre.

Nous prions notre aimable clientèle de bien vouloir nous en excuser.

Les personnes intéressées peuvent obtenir sous 48 heures, programmes et documentations sur simple appel au :

293.48.36
20 rue de Léningrad 75008 Paris



PROCHE-ORIENT

Le bahaïsme : une foi entre le martyre et l'utopie

II. — « Un mondialisme tranquille... »

par JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

Le bahaïsme, né au milieu du dix-neuvième siècle en Perse, où il fut immédiatement proscrit, est à l'origine du bahaïsme dont le premier chef, le Persan Bahá'u'lláh finit ses jours en 1892 en Palestine ottomane, où il avait été exilé en 1868 et où est installé, dans la ville devenue israélienne d'Haila, le siège mondial de la nouvelle religion. (« Le Monde » du 15 septembre.)

Jean-Marie Lepain a vingt-sept ans. Né catholique, il n'avait pas quinze ans qu'il cherchait déjà une autre réponse spirituelle aux interrogations de la vie. C'est alors qu'il a rencontré le bahaïsme à travers un prospectus trouvé à Saint-Cloud. A vingt et un ans son choix est définitif, malgré les mises en garde familiales : il sera bahaï et seulement bahaï, ayant mesuré l'inconfort de la double appartenance religieuse. Jusqu'à la veille de sa mort, en 1921, Abdolhâza, chef des bahaïs depuis 1892, était allé prier à la mosquée (1), mais son petit-fils et héritier spirituel, Chogul-Effendi, rompit avec cette

forme de syncrétisme tout en maintenant la révérence à l'égard des croyances nées en Asie depuis Abraham et Krishna. Dès lors, le bahaïsme eut l'ambition d'être la nouvelle grande religion révélée, après le judaïsme, le christianisme et l'islamisme, et ayant vocation à leur succéder « puisqu'elles ne sont plus adaptées aux besoins moraux et matériels des hommes ».

« C'est en lisant les Sept valées, de Bahá'u'lláh, que j'ai trouvé mon chemin vers Dieu, les principes bahaïs permettant tout à la fois la réconciliation sans contrainte entre les religions et l'accès à une dynamique spirituelle neuve, puissante, portée sur l'état social du monde, et particulièrement du tiers-monde », dit encore M. Lepain qui n'a rien d'un tiers-mondiste illuminé. Diplômé de Sciences-Fo et des Langues orientales, il a passé un an en Iran avant la révolution, étudiant sur place les nombreuses réalisations sociales des bahaïs dans ce pays ; les pieds tout à fait sur terre, comme des dizaines de milliers

de Français de son âge, il recherche maintenant un emploi. Bien qu'ayant eu un itinéraire spirituel différent puisqu'elle est née parmi les descendants du Dr Mashh, médecin de la dynastie Qajar et premier juif persan à embrasser, il y a cent trente ans, ce que l'on appelle encore le bahaïsme, Christiane Hakim, jeune française de la même génération que Jean-Marie Lepain, a vu son militantisme bahaï se fortifier encore après un drame familial.

Renan, Gobineau, Tolstoï, Bergson, les présidents Béné et Maccarty de Tchecoslovaquie, ont été leur administration pour les principes et le courage des babis ou des bahaïs. Gandhi est allé jusqu'à écrire : « Le message de la foi bahaï est la consécration de l'humanité ». La reine Marie de Roumanie, une fille du président Wilson des États-Unis, le jassiste Dany Chillea, l'islamologue italien Alessandro Benasini, figurent parmi les personnalités converties au bahaïsme. La plupart des Occidentaux qui, sans aller jusqu'à en faire autant, se sont penchés sur la foi ou les activités des fidèles de Bahá'u'lláh n'ont pu que constater le respect de l'autre, le dévouement en faveur des déshérités sans distinction de croyances, l'accent mis sur l'éducation et les soins de santé, l'égalité des sexes et des ethnies, l'obéissance sans servilité aux autorités politiques et militaires, le stoïcisme face à l'adversité. Rien de la trouble liberté qui entoure souvent le sectarisme de micron ou de la scientologie, mais plutôt une bienveillance obstinée, une certitude de fer d'être sur le bon chemin, respectant le comportement des peuples chrétiens ou, parfois, celui des mémoires de Jéhovah.

N'importe quel catholique jouant un rôle caritatif ou social ne fait-il pas aussi du bahaïsme ? Le fait est qu'il peut y avoir des convergences entre tout croyant préoccupé du sort de son prochain et nous, mais la ressemblance s'arrête là, car les bahaïs ne portent pas le poids des erreurs et échecs des religions ayant précédé la nôtre, répond le Dr Fouad Baháran. Ce jeune psychiatre d'origine iranienne installé à Tunis ajoute : « Le bahaïsme m'apporte un mondialisme tranquille et organisé, exempt de toute construction idéologique ou idéologique ». L'une des spécificités de la doctrine est de n'admettre aucun clergé, et c'est là sans doute ce que les mollats d'Iran reprochent le plus, en n'y voyant, aux fidèles de Bahá'u'lláh.

Aucune caractéristique de la foi bahaï ne paraît susceptible de bousculer les acquis de la planète, que ce soit la chasteté avant le mariage et la fidélité dans celui-ci, avec bien sûr prohibition de la polygamie et désapprobation du divorce, l'interdiction de l'avortement, de l'alcool, des drogues, des jeux d'argent, de l'homosexualité, des cheveux longs pour les hommes, ou encore le féminisme du chiffre 19 (ou 9) rythmé par un calendrier ad hoc de dix-neuf mois de dix-neuf jours (plus les jours intercalaires), commençant avec la prédication du Bab en 1844. Le bahaï doit se réunir avec ses coreligionnaires tous les dix-neuf jours, jeûner une fois par an durant dix-neuf jours de mars, donner aux responsables de la communauté (dont la société bahaï sera organisée) 10 % de son revenu annuel après déduction des dépenses courantes, etc. La propagation de la foi compte plus sur l'exemple que sur le prosélytisme proprement dit. La conversion ne comporte ni rite ni sacrement ni rite obligatoire comme la circoncision, et si les parents bahaïs doivent instruire leurs enfants dans la « bonne voie », ceux-ci, à quinze ans puis à vingt et un ans, font en deux temps un choix, qui reste révocable à tout moment sans sanction.

L'hostilité de l'islam

Si l'Occident n'a rien trouvé à redire aux pratiques bahaïes, le communisme les a combattues jusqu'à éradication quasi totale, notamment sous Staline en Union soviétique où, avant la révolution de 1917, avait été élevée la première « maison d'adoration » (temple) à Ichqabad, au Turkestan. L'islam, qui ne connaît qu'une croisade quasi permanente contre ces « traîtres à la vraie religion » que sont à ses yeux les bahaïs, ni la foi en un dieu unique et en l'immortalité de l'âme, ni l'habitude de la prière ou des ablutions ne peuvent faire oublier aux musulmans que le bahaïsme considère la révélation mahométane comme dépassée par de nombreux points (inégalités juridiques des sexes et des croyances, polygamie, répudiation, « impureté » du sperme, prévention, etc.). Interdictions, procès et autres

En janvier 1981, à Téhéran, son père, le professeur d'anatomie Manouchehr Hakim, connu en Iran comme « médecin des pauvres », a été assassiné dans son cabinet sur ordre de quelque ayatollah. Exilé en Suisse et auteur, cette année, d'un ouvrage de vulgarisation sur sa foi, elle affirme : « Nous n'avons aucun désir de vengeance car tout sacrifice, si dur soit-il, est un jalon de plus sur la voie de l'unité de l'humanité qui est le but de tout bahaï ».

Le respect de l'autre

vérités ont donc été le lot des bahaïs dans nombre de pays musulmans (2) du Maroc des Albanais à l'Égypte de Mossor. Nulle part cependant en terre d'islam les mauvais traitements n'ont débouché sur une persécution systématique et sanglante, comme en Iran depuis la révolution intégriste : destruction de lieux saints et de cimetières, refus de passeports, confiscation de biens, renvoi du travail,

l'assemblée spirituelle nationale bahaïe d'Iran (le 27 décembre 1981).

Selon la sous-commission des Nations unies de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités, dans aucun cas connu de bahaïs iraniens, les accusations de « corruption sur terre » ou d'espionnage au profit de l'impérialisme et du sionisme n'ont pu recevoir une ombre de preuve. Sous les Pahlavi (1925-1979), les bahaïs jouèrent d'une relative tranquillité encore qu'à deux reprises, en 1934 et en 1955, le pouvoir édicta de sévères mesures restrictives contre la minorité pour se concilier une population ignorante. Mohamed Bésa Chah était personnellement tolérant en matière religieuse (il laissa même, fait inouï en islam, sa sœur Chams se convertir au catholicisme) et il ne répugna pas à avoir pour médecin privé un bahaï et à nommer des hauts fonctionnaires de cette confession. Mais dès qu'il s'agissait de responsabilités politiques, les bahaïs furent exclus de la vie publique, ce qui leur valut, à l'exception de quelques-uns, la mort. Le premier mi-

vingts ans celle de l'État juif, avec lequel aujourd'hui les autorités bahaïes entretiennent étonnamment les meilleurs rapports administratifs. Il n'y a d'ailleurs, à notre connaissance, pas d'Israéliens bahaïs en Israël même.

« Le grand péché des bahaïs, nous dit le philosophe spirituel, mais spécialiste du chisme) Osman Yahia, est d'avoir en quelque sorte précipité l'évolution du chisme, du moment que pour eux le Seigneur est venu manifesté en la personne de Bahá'u'lláh. Cependant ce point de doctrine, même s'il est fondamental, n'aurait pas dû être un obstacle à la longue, à l'acceptation du bahaïsme puisque l'islam tolère les adeptes ou les druzes, autres sectes « déviantes » et ayant leurs propres « messies ».

Mais il n'en est rien. Même les politiciens iraniens opposés au régime Khomeiny, y compris les plus modernistes d'entre eux, refusent de faire la moindre déclaration publique en faveur d'une reconnaissance des bahaïs qui les mettrait sur le même pied que les juifs, les chrétiens et les autres (bien que non cités par le Coran, ces derniers sont admis en Iran) ; l'ancien premier ministre Bakhtiar condamne toujours « la mal foi par Khomeiny aux bahaïs ».

L'ayatollah Mehdi Barmeh, qui porte le titre de chef spirituel de la communauté élite d'Iran occidentale, décrit Bahá'u'lláh comme un « déviant » et il ne tolérerait pas des sectateurs que « sans statut officiel et sans propagande ». Seule la princesse Azadeh, chef du mouvement monarchiste iran libre, préconise d'officialiser les bahaïs par le biais d'une représentation parlementaire.

Mais pour le moment, le régime des ayatollahs, hostile dans toutes ses fibres à la « fausse religion » continue de brimer et de déshonorer les bahaïs d'Iran, tandis qu'un autre péril, d'une nature bien différente, menace la communauté : la laminage de sa spécificité spirituelle orientale par l'américanisation.

Prochain article :

UN CONSEIL
D'ADMINISTRATION
ANGLO-SAXON

Éléments en VRAI BOIS

Avec nos assemblés (en lattes) toutes les combinaisons sont possibles : rangement, armoires, lits, bibliothèques, droites ou décalées, secrétaires, etc. Style ou contemporain, toutes essences.

CAPÉLOU

DISTRIBUTEUR
37, Av. de la République - PARIS XI
Métro Parmentier - TEL. 357.45.55

LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE SEPTEMBRE

LE BRAS ARMÉ DES ÉTATS-UNIS :

Comment le Pentagone veut ébranler de l'intérieur l'empire soviétique (Michael T. Klare). — Les puissantes raisons économiques de la course aux armements (Schofield Corvill). — Entre le « fascisme à visage humain » et la démocratie (Bertram Gross). — Les enjeux du commerce Est-Ouest (Marie Lavigne).

EN AMÉRIQUE LATINE : UNE NOUVELLE POLITIQUE AGRAIRE OU L'EXPLOSION SOCIALE

(Jacques Chonchot)

- EUROPE : L'Eglise et le pouvoir militaire en Pologne (Jean Offredo). — Le socialisme suédois à l'épreuve de la crise (Leif Backlund).
- AFRIQUE : Images de la révolution dans le théâtre africain (Gerald Moore).
- AMÉRIQUE LATINE : Venezuela, luttes internes et conflits de génération au sein des partis politiques (Françoise Barthélemy). — Mexique : quelle politique indigéniste ? (Marie-Chantal Barre).

UNE DÉMOCRATISATION DES CHOIX TECHNOLOGIQUES

(Jean-Paul Moratti)

- Caméras politiques : grandes causes et passions indiennes (Ignacio Ramonet, Christian Zimmer, Serge La Péron).
- Les livres du mois.
- Dans les revues.

TENTATIONS ET LIMITES D'UN RAPPROCHEMENT SINO-SOVIÉTIQUE

(Jacques Lévêque)

LES CHANCES DE LA CHIRURGIE ISRAÏÉLIENNE AU LIBAN

Les limites d'un Etat « fort ». — Liban déchiré. — Un espoir dans la rencontre (Dominique Chevalier). — Juifs et non-juifs (Nahum Goldmann). — La gauche dans le piège confessionnel (Samir Kassir). — L'ascension de M. Bachir Gemayel (S. K.). — Cinéma : les générations éclatées (S. K.).

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09
Publication mensuelle du Monde. En vente partout
Le numéro : 10 francs

CARNAVAL DE RIO 83: IL DEMARRE AVENUE DE L'OPERA.

Aujourd'hui, BB Tours, l'agence de voyage la plus bilingue de France, ouvre ses portes.

Caricatures dans le sang, nos conseillers ont la fièvre du Carnaval et vous offriront, à partir de fin octobre, un fantastique programme de séjours, samba comprise. Mais BB Tours peut, d'ores et déjà, vous emmener dans le monde entier, en voyage d'affaires ou de tourisme.



Pour toute information, adressez-vous à :
BB TOURS - VOYAGES ET TOURISME.
3, avenue de l'Opéra - 75001 Paris
Tél. : 260.32.28. Télex : 213197F

سكنا من الاصل

صلى الله عليه وسلم

15 SEPTEMBRE 1982

Philips lance le Compact Disc[®] à lecture laser.

En avant-première, pour vous, Philips a tout spécialement créé un :
CENTRE DE DEMONSTRATION COMPACT DISC PHILIPS 54, avenue Montaigne Paris 8*,
ouvert de 11 h à 19 h, tous les jours sauf le dimanche. Venez dès aujourd'hui découvrir cette
fabuleuse invention : **LE SON LASER**. (tél. 256.88.00 poste 35-67).

UNE REVOLUTION TECHNOLOGIQUE DANS L'UNIVERS DE LA HAUTE-FIDELITE.
Ce système révolutionnaire, issu des laboratoires de recherche Philips, fait appel à la technique numérique d'enregistrement et à la lecture optique par faisceau laser.

UNE REPRODUCTION SONORE D'UNE QUALITE EXCEPTIONNELLE.
Sur le disque dont le diamètre n'est plus que de 12 cm, le signal original, inscrit sous une forme codée dite « numérique », se matérialise par une multitude d'alvéoles microscopiques disposées suivant une spirale sur une seule face ; 6 milliards d'informations donnent lieu à une heure de lecture en stéréo ! Le message est lu par un faisceau laser ce qui élimine tout contact entre le disque et la tête de lecture et exclut donc tous les risques d'usure.

DES PERFORMANCES D'UNE EXCEPTIONNELLE DURABILITE.
L'information numérique est inscrite en profondeur et non plus à la surface du disque. Elle est donc à l'abri de la poussière et de toute autre sorte d'agression extérieure : la qualité originelle de l'enregistrement est ainsi éternellement préservée.

Philips. COMPACT disc
DIGITAL AUDIO

Le Son Laser.

PHILIPS



l'utopie

RIO 83:
RE
PERA.

essez-vous à :
TOURISME.
001 Paris
213197F.

Les divisions de la coalition gouvernementale **Fin de partie pour M. Schmidt ?**

Il pourrait ne s'agir, après tout, que du rôle personnel d'un ministre, que d'une affaire de police, de réputation ou d'héruit du libéralisme économique, et que l'insouciance, à toutes fins utiles et pour prendre date, quelques baïons d'essai. Le chancelier lui-même m'a-t-il pas aussitôt rappelé que ces suggestions ne pourraient engager l'ensemble du gouvernement ? Le ministre a-t-il, à bon droit, semblé-t-il, pour être chargé de dire tout haut ce que le vice-chancelier Genschow, président du F.D.P., ne peut pas (ou pas encore) exprimer lui-même. Ce n'est pas innocemment que la direction du parti libéral a choisi d'établir sur la place publique, au moment où les élections fédérales approchent, la qualification gouvernementale vicié et non trait, les diver-

C'est pourtant ce chef de gouvernement plutôt efficace, dont l'image personnelle n'a eu à pâtir d'aucune affaire, qui se trouve aujourd'hui dans cette inconfortable position de suraître. Malgré ses succès et même malgré la victoire qu'il avait habilement remportée au congrès de

BERNARD ENIGULEIX. | 3

De nouveaux incidents ont eu lieu à Wrocław et dans trois autres villes du pays

Le quotidien au gouvernement, *Rassemblement* est revenu, lundi, sur les violentes critiques qu'il avait formulées la semaine dernière contre l'épiscopat (*le Monde* du 10 septembre) en affirmant qu'il ne s'agissait pas d'une « déclaration de guerre à l'Eglise ». La tension grandissante entre les autorités et les évêques n'en est pas moins sensible, puisque le quotidien affirme qu'il appartient à l'Etat et à ses organes de

Le communiqué commun publié à l'issue de la visite à Moscou de M. Olszewski ne comporte aucune allusion à l'absence de la Pologne. Polonais, il se contente d'indiquer que la Pologne restera « une nation solide » du camp socialiste et que les deux parties condamnent la politique « hostile » de l'Occident. Le communiqué de l'OTAN, et notamment les mesures de sanctions économiques.

Les autorités polonaises viennent d'annoncer qu'au cours de la visite qu'il a faite, la semaine dernière, à Varsovie, le colonel américain chargé de diriger la mission d'inspection de l'OTAN pendant l'année à la Pologne 1 million de tonnes de charbon à l'Urss.

ASIE

Une vague de répression a précédé la visite aux États-Unis du président Marcos

importante communauté philippine aux Etats-Unis, forte de plusieurs centaines de milliers de personnes, dont de nombreux et actifs opposants, ne profite de la visite de M. Marcos pour manifester contre les atteintes portées aux droits de l'homme aux Philippines. Des parlementaires américains ont demandé à leur gouvernement d'intervenir auprès de M. Marcos à ce sujet. Mais on

du risque de voir glisser vers la dissidence une fraction importante de la population, ont provoqué, et dénotent, preuves à l'appui, les actions fortes de l'ordre public.

Les relations entre la communauté, détériorées entre le pouvoir et le primat de l'Eglise et l'archevêque de Manille, Mig Sison, qui, en juillet, a demandé publiquement la démission du président Marcos (*le Monde* du 23 juillet). Dans cette situation difficile, la visite de M. Marcos aux Etats-Unis, ancienne puissance de tutelle, semble avoir avant tout pour objet de rétablir le prestige auprès de ses concitoyens et de s'assurer, du soutien, nécessaire, de Washington.

**LE PRÉSIDENT KIM IL SONG
FAIT UNE VISITE OFFICIELLE
A PÉKIN**

Le Corée du Nord s'est abstenue de prendre parti dans la querelle entre la Chine et l'U.R.S.S. et des délégations soviétiques de haut niveau sont couramment reçues à Pyongyang. Le nouveau voyage du maréchal Kim Il Sung témoigne cependant d'un rapprochement avec Pékin qu'avait déjà annoncé les visites dans la capitale nord-coréenne de plusieurs hauts dirigeants chinois, l'ancien président Hua Guofeng et M. Deng Xiaoping notamment.

● **DES BOMBARDEMENTS A HAUTE ALTITUDE** ont été opérés par des appareils soviétiques dans la vallée du Pandjeh, apprend-on de source diplomatique. New-Delhi. Deux villages, précisés la même source, ont pratiquement été rasés, entre le 6 et le 13 septembre. D'autres sources diplomatiques, à Islamabad, confirment à une soixantaine le nombre de personnes, en majorité civiles, qui ont trouvé la mort au cours de ces bombardements. — (U.P.I. A.P.)

LES FOURRURES MALAT

**FOURREUR
FABRICANT
GARANTIE
DE CONFIANCE**

ont la fourrure qu'il vous faut.
Grand choix prêt-à-porter ou sur mesure.
Vison, loup, renard, etc. Peix de gros.
Grand choix de pelisses.
Réparations, reconstitutions.
Service après-vente. Tél. 898-68-67.

42, rue St
Fawcett, 7ème étage - No. 42, rue St

هكذا من الاصل

EUROPE

Espagne

Quatre policiers assassinés au Pays basque

De notre correspondant

Madrid. — L'heure de la rentrée semble avoir également sonné pour l'ETA militaire (ETA-M). Après un été où ils ont été relativement discrets, les indépendantistes basques de l'ETA-M viennent en effet de se manifester en assassinant, le mardi 14 septembre, quatre policiers et en blessant gravement un cinquième à Renteria, près de Saint-Sébastien.

Cet attentat est le plus grave commis cette année en Espagne et porte à trente-deux le nombre de personnes (en majorité des gardes civils et des policiers) qui sont tombés en 1982 sous les balles des terroristes.

Embusqué dans un virage, le commando n'a pas laissé l'ombre d'une chance aux cinq policiers, s'acharnant même sur l'un d'eux. Bien que l'attentat n'ait pas encore été revendiqué, il ne fait aucun doute pour les policiers que l'ETA-M est en cause.

Le drame a choqué le Pays basque et suscité les condamnations rituelles du terrorisme de la part de tous les partis politiques. Mais la situation

est toutefois différente en raison de la proximité de la campagne électorale et des élections du 28 octobre. Ainsi, à gauche, et notamment dans les milieux proches du parti socialiste, on redoute que l'attentat ne soit que le début d'une vaste campagne de terreur et de « déstabilisation » visant à faire le jeu des partis de droite et à empêcher l'arrivée au pouvoir des socialistes. (Interim.)

● Près du quart de la population pénitentiaire de la prison madrilène de Carabanchel, 479 personnes sur 1774, était en grève de la faim mardi 14 septembre, en signe de solidarité avec les détenus de la « prison modèle » de Barcelone qui jeûnent depuis deux semaines. Le mouvement s'est étendu dimanche à la prison de Carabanchel, où sont détenus de nombreux indépendantistes basques ainsi que d'autres prisonniers condamnés pour divers actes de terrorisme. 1800 détenus poursuivent depuis deux semaines une grève de la faim afin de réclamer une réforme du code pénal. — (A.F.P.)

Principauté de Monaco

La mort de la princesse Grace

Comme il arrive généralement dans les micro-Etats, même les plus démocratiques, la famille princière joue à Monaco un rôle dont les habitants ont parfois l'importance. S'ils en ont parfois modifié les conditions d'exercice, la princesse Grace ne faisait pas exception à cette règle tacite, bien au contraire, depuis qu'en épousant Rainier III le 19 avril 1956 — on parlait déjà de « mariage du siècle » — elle était entrée dans la famille Grimaldi, l'une des plus anciennes dynasties européennes.

Du point de vue institutionnel, certes, c'était à son mari que revenait l'essentiel du pouvoir. Un pouvoir que le prince de Monaco exerce conjointement avec le Conseil national, chambre unique de dix-huit membres, pour le législatif, et avec un Conseil de gouvernement de quatre membres dirigé par un ministre d'Etat, pour l'exécutif. Mais le caractère particulier de la principauté devait rapidement donner à Grace de Monaco une fonction particulière. A l'inverse d'autres très petits pays, d'autant plus soucieux de respectabilité internationale que leur taille risque de les en priver, Monaco n'a jamais renoncé ni à un certain folklore, ni à des mondanités qui sont d'ailleurs, par ces temps de crise, une ressource essentielle.

A cet Etat qui ne rougisait pas d'être resté par tant d'aspects une principauté d'opérette, quelle souveraine aurait pu mieux convenir que cette princesse belle, tout à la fois, d'un certain milieu américain et de ceux du cinéma ? Elle devait, en tout cas, contrairement aux pronostics pessimistes de ceux qui lui

prédisaient un prompt retour à Hollywood lorsqu'elle le quitta en 1956, se consacrer pleinement, et avec un succès qui ne devait jamais faiblir, à ce nouveau rôle de son répertoire : « Grace Kelly, princesse de Monaco ».

Il est vrai que ce rôle-là, quelle qu'elle fût, n'était pas à tous les égards, devait lui permettre de garder quelques contacts avec le monde du spectacle. Grace de Monaco se consacrait, depuis, à ses nombreuses tâches de représentation et de bienfaisance, ainsi qu'à sa famille, à laquelle elle dédiait parfois quelques échotiers s'inscrivant un peu trop. La tentation du cinéma lui était-elle jamais revenue ? Sa vie ressemblait, il est vrai, à ce qu'aurait pu en dépeindre un film américain des années 50. La séquence de l'accident sur la route de la corniche était la dernière. — B. B.

UN TÉLÉGRAMME

DE M. PIERRE MAUROY

M. Pierre Mauroy a adressé, mercredi 15 septembre, le télégramme suivant au prince Rainier : « Apprenant avec stupéur le décès de la princesse Grace, je vous prie, auprès de vous, d'interposer de l'émotion de tous les Français. »

« Par sa courtoisie et son charme, mais aussi par son dévouement aux services des grandes causes humanitaires, elle avait su toucher leur cœur. Au nom du gouvernement et en mon nom personnel, je vous adresse nos sincères condoléances et l'expression de notre vive sympathie. »

HÉROÏNE D'HITCHCOCK

Née dans une famille de la haute société de Philadelphie, Grace Kelly débuta à Hollywood en 1942, avec seulement une apparition dans Broadway après avoir posé pour des magazines. En cinq ans et onze films, elle alla devenir une vedette internationale avant d'abandonner brusquement toutes ses activités artistiques pour épouser le prince Rainier de Monaco. Il eurent trois enfants, la princesse Alice et les princesses Caroline et Stéphanie.

Grace Kelly, future princesse de Monaco, arrive à Hollywood juste au moment où les grands studios se meuvent, avec leurs cortèges de vedettes en permanence sous contrat. Henry Hathaway la fait venir, et elle tourne chez Fox un petit rôle dans Quatorze Heures. L'année suivante, sous la direction de Fred Zinnemann, elle est l'épouse vertueuse puis meurtrière du Train sifflera trois fois, aux côtés de Gary Cooper. Un an plus tard, elle est la partenaire de l'autre grande vedette masculine du vieux Hollywood, Clark Gable, dans Mogambo.

Mais c'est avec Alfred Hitchcock qu'elle connaît la gloire et impose en l'espace de trois films son personnage de beauté froide et acérée, plus fine mouche qu'il n'y paraît. Elle n'est encore qu'un mannequin assez névrosé dans Le crime était presque parfait (1954). Mais, avec Fenêtre sur cour (1954), aux côtés de James Stewart, puis la Main au collet (1955), aux côtés de Cary Grant, elle devient la parfaite héroïne hitchcockienne, combinant la froideur calculatrice de Joan Fontaine dans Suspense et la sensualité débridée d'Ingrid Bergman dans Notorious. L'histoire entre le prince Rainier et la future princesse Grace s'esquisse à l'occasion du tournage de la Main au collet, sur la Riviera. Le maître du suspense sera plus tard, tenté d'homme et témoin à son mariage.

Mais c'est avec The Country

Suisse

Lors de son arrestation

M. GELI CHERCHAIT A RÉCUPÉRER DES FONDS DE LA BANQUE AMBROSIANO

De notre correspondant

Berne. — C'est le blocage d'un compte, dans une banque genevoise, qui a servi d'« appât » pour faire que le « Licio Gelli », selon une expression qui revient dans de nombreux quotidiens suisses, au lendemain de l'arrestation du grand maître de la loge P2, le lundi 13 septembre (le Monde du 15 septembre).

M. Gelli, qui séjourne en Amérique latine, était arrivé dimanche en Suisse par avion. Lundi après-midi, sous le nom d'emprunt de Bruno Ricci, il s'était rendu dans une banque genevoise pour s'opérer de la raison du gel d'un compte ordonné par le procureur de Lugano. Les autorités judiciaires tessinoises chargées de l'enquête avaient réussi à établir que d'importantes sommes d'argent, évaluées entre 60 et 120 millions de dollars, en provenance des filiales de Masana et de Managosa de l'ancienne banque Ambrosiano, avaient été illégalement transférées en Suisse, vraisemblablement en faveur de Gelli. Un employé de banque devait donner l'alerte, et le suspect était arrêté peu après.

Avant d'être éventuellement extradé, M. Gelli aura probablement à répondre devant la justice helvétique de divers délits, notamment de faux et usage de faux. Il pourrait également être inculpé pour s'être opposé à des transactions douteuses qui auraient contribué à précipiter la chute de la banque Ambrosiano.

L'attitude doit présenter dans les prochains jours une demande d'extradition. M. Gelli aura alors la possibilité de déposer un recours auprès du tribunal fédéral.

En marge de cette arrestation se pose une fois de plus la question du rôle des banques helvétiques dans le recyclage de fonds d'origine criminelle ou frauduleuse. Interrogé à ce propos, le directeur de l'association suisse des banquiers, M. Jean-Paul Chappuis, a estimé que la « convention de diligence » passée entre son association et la banque nationale en vue de renforcer le contrôle des clients avait assez bien fonctionné dans cette affaire. Il a aussi rappelé que ce « code de bonne conduite » permettait à la justice d'identifier le détenteur de certains fonds pour les besoins d'une enquête pénale.

JEAN-CLAUDE BUKER.

AMÉRIQUES

Argentine

BUENOS-AIRES A ACCEPTÉ DE LEVER LES SANCTIONS FINANCIÈRES CONTRE LA GRANDE-BRETAGNE

Buenos-Aires (A.F.P.). — L'Argentine a accepté de lever mardi les sanctions financières qu'elle avait imposées à la Grande-Bretagne pendant la guerre des Malouines, a annoncé le ministre argentin de l'économie. Londres et Buenos-Aires avaient tous deux décrié des sanctions financières. La levée réciproque de ces sanctions avait fait l'objet d'un accord conclu la semaine dernière en marge de l'assemblée annuelle du F.M.I. à Toronto, mais Londres avait suspendu sa décision dans l'attente de la décision argentine (le Monde du 16 septembre).

DEMAIN ?

61 % DES ETUDIANTS NE SAVENT PAS CE QU'ILS VONT FAIRE PLUS TARD*

* Extraits de l'enquête ETUDIANT/IPSOS. Résultats complets dans l'Almanach 82-83 de l'ETUDIANT

DIPLOMATIE

LA VISITE A PARIS DU PRÉSIDENT SEKOU TOURÉ

M. Sekou Touré, président de la Guinée, est venu à Paris, le 15 septembre, pour un séjour officiel. Il doit avoir ensuite un nouvel entretien avec M. Mitterrand. Samedi, M. Sekou Touré visitera le centre sud-africain d'Europe et sera reçu, en soirée, à l'hôtel de ville de Marseille par M. Gaston Defferre. Après avoir assisté à un dîner offert dimanche par le groupe Pochi-nay-Ugine Kuhlman, l'hôte du gouvernement sera à l'hôtel de Ville de Paris par M. Chirac, français regagnera Conakry lundi matin.

De l'intransigeance à la psychose

Il n'y a rien de commun entre Sily (« l'Éléphant »), le syndicat guinéen des années 50, et son successeur M. Sekou Touré, président de la République populaire révolutionnaire de la Guinée — tel que le démontrent aujourd'hui les biographies officielles. Chef de file de l'Union générale des travailleurs d'Afrique noire — l'UGTAN — dont les gouvernements des colonies guinéennes avaient une vigilance inquiète, l'activité, « Sekou », comme l'appellent ses compagnons de lutte, commença à s'imposer comme un dirigeant populiste lors de la grève de soixante-trois jours déclenchée à travers toute l'Afrique-Occidentale française — (l'A.O.F.) — en 1953, pour exiger l'application immédiate du code du travail dans les territoires d'outre-mer. Mais c'est en septembre 1958, lors du « non » lancé comme un défi au général de Gaulle venu proposer aux Africains d'entrer dans l'Éphémère Communauté franco-africaine, que M. Sekou Touré atteignit le point culminant de sa popularité.

Comme le Ghanaïen Kwame Nkrumah et comme Nasser, il fut, à cette époque, considéré comme l'un des grands dirigeants nationalistes du tiers-monde. Idole des foules africaines, respecté parce qu'avant souffert la persécution de la part d'une administration coloniale qui n'appréciait guère les contestataires, à admirer parce qu'il avait su mener à bien, à la veille de la mise en place de la Communauté, la tentative de regroupement faite tant à Paris qu'en Afrique même par les dirigeants des divers partis politiques africains. Excellent orateur, aussi habile à manier le français que les langues bousou ou malinké, il usa largement d'images, de métaphores, de paraboles et ne ménagea point les gestes.

Homme d'humeur réputé pour ses éclats et ses outrances verbales, M. Sekou Touré s'en prit très tôt avec véhémence aux chefs traditionnels, aux anciens combattants, aux intellectuels. Mais, durant les premières années de l'entrée de la Guinée au sein du concert des nations, ses auditeurs appréciaient ses références appuyées à la fierté et à la dignité de l'homme africain, ses philippiques contre l'impérialisme et le colonialisme, inlassablement désigné à la vindicte publique. Deux ou trois

ans après l'accession de la Guinée à la souveraineté internationale, naquit chez M. Sekou Touré une véritable psychose du complet. L'homme qui exerce depuis un quart de siècle un pouvoir autoritaire, dont il ne délègue à personne le moindre parcelle, commença alors à faire systématiquement le vide autour de sa personne. Il élimina ses plus proches compagnons de lutte, parmi lesquels Kella Fodéba, son ministre de l'intérieur, puis connu à l'étranger comme le talentueux animateur des Ballets guinéens. Il multiplia les purges au sein de l'armée, dans les rangs du parti unique et jusque dans le gouvernement, fit incarcérer, torturer, exécuter. En ordonnant la mise à mort, dans des conditions qui soulevèrent maintes fois la protestation des organismes humanitaires, de citoyens dont il pensait simplement qu'ils pouvaient un jour s'élever en rivaux, il se composa lui-même une image de bourreau.

La fidélité que lui portent ses amis témoigne néanmoins du charme et même de la véritable fascination que M. Sekou Touré peut encore exercer sur quelques-uns de ses interlocuteurs. De même, le fait qu'il ait échappé à plusieurs tentatives d'assassinat contribue à sa réputation d'invulnérabilité et à la persistance d'une forme de crainte révérentielle dans le petit peuple guinéen. Le corail de ses fidèles ne cesse pourtant de se restreindre, tandis que croît le nombre de ses adversaires, jusque dans les rangs de sa propre famille, murmure-t-on. Bien qu'il ait depuis longtemps troqué le costume trois pièces et le chapeau à bords roulés de l'époque où il était député français pour le boubou et la toque africaines, son « africainisme » allégué est aujourd'hui contesté. Après avoir enthousiasmé la génération contemporaine des indépendances, Sekou Touré, vingt-cinq ans plus tard, fait horreur et terrifie beaucoup de ceux qui s'affirmaient comme ses supporters les plus inconditionnels.

PHILIPPE DECAENE.

A TRAVERS LE MONDE

Arabie Saoudite

● **EXPULSION DE PÉLERINS IRANIENS.** Les autorités saoudiennes ont expulsé, lundi 13 septembre, dix-huit pèlerins iraniens interpellés trois jours plus tôt, rapporte l'agence de presse IRNA. Ils avaient été arrêtés, en même temps que vingt-deux autres pèlerins iraniens, durant une manifestation anti-américaine et antisioniste, prétextée de l'agression saoudienne contre l'Arabie saoudienne. Les vingt et un iraniens, lors d'un rassemblement politique tenu à Médine, l'un des lieux saints du pèlerinage islamique, par des milliers de pèlerins iraniens (le Monde du 14 septembre).

Brésil

● **LE RECOURS, DEVANT LE TRIBUNAL SUPRÊME MILITAIRE (S.T.M.),** des deux prêtres français, Aristide Camio et François Gourio, condamnés avec treize paysans à de lourdes peines de prison pour leur implication dans des conflits de terre en Amazonie orientale, ne sera pas examiné avant le 15 octobre prochain, a-t-on appris de source judiciaire mardi 14 septembre à Brasilia. Depuis leur arrestation, il y a un an, les deux religieux sont détenus par la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) qui a déposé, à plusieurs reprises, les irrégularités du procès et les pressions exercées sur les paysans pour les amener à accuser les deux prêtres en les présentant comme les instigateurs d'incidents armés. — (A.F.P.)

Centrafrique

● **LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE ET LA LIBYÉ** ont décidé, mardi 14 septembre, de rétablir leurs relations diplomatiques et d'échanger des ambassadeurs. La République Centrafricaine avait rompu ses relations diplomatiques avec la Libye en octobre 1979, peu après le retour au pouvoir de l'ancien président David Dacko. — (A.F.P.)

Pakistan

● **LE PRÉSIDENT PAKISTANAÏS,** le général Mohammed Zia-ul-Haq, a annoncé, mardi 14 septembre, qu'il se rendrait en visite officielle en Chine le 17 octobre. Le chef de l'Etat pakistanais se rendra ensuite en Corée du Nord, puis, en novembre, en Indonésie et en Malaisie. — (A.F.P.)

● **UN MILLIER DE PERSONNES** ont été arrêtées par la police à Karachi, au cours des deux derniers jours, à la suite de la série d'attentats enregistrés ces derniers semaines dans la capitale économique du Pakistan, a-t-on appris mardi 14 septembre, de source policière. La police a procédé notamment à près de quatre cents arrestations depuis l'assassinat, en plein jour, lundi 14 septembre, d'un membre du conseil consultatif du président Mohammed Zia-ul-Haq, M. Zahoorul Hassan Bhappi, et de deux de ses adjoints. — (A.F.P.)

● **NOUVELLE PROLONGATION POUR TROIS MOIS DE LA DÉTENTION DE LA FILLE D'ALI BHUTTO.** — Le gouvernement militaire de la province du Sind a prolongé pour trois mois la détention de Mlle Benazir Bhutto, qui avait succédé à son père à la tête du Parti du peuple (P.P.P.).

Mlle Bhutto est internée depuis 1979 à Lahore, dans sa maison de famille. — (A.F.P.)

Uruguay

● **LE COLLECTIF POUR LA DÉFENSE DE RAUL SENDIC** entend marquer à l'occasion du dixième anniversaire de la capture du dirigeant révolutionnaire uruguayen, en septembre 1972, la situation juridique inadmissible de celui qui fut le fondateur du mouvement tupamaro. Considéré par le régime militaire, au même titre que huit autres de ses compagnons, comme un véritable « otage », il n'a toujours pas fait l'objet d'un procès définitif après dix ans de détention. Le collectif rappelle que le comité des droits de l'Homme de l'ONU a sommé l'Uruguay, en novembre 1981, de régulariser la situation de M. Sendic, dont la mise en jugement a été reportée à plusieurs reprises. Trois de ses compagnons de détention, MM. Euzobio Macera et Wasson, ont cependant été jugés en juillet dernier et condamnés à des peines de trente ans de prison ; dès lors, le procès de M. Sendic pourrait être imminent.

Zimbabwe

● **M. JOSUA NKOMO, DIRIGENT DU FRONT PATRIOTIQUE (F.P.-ZAPU),** a accusé, mardi 14 septembre, les troupes zimbabwéennes de commettre des violences et de torturer des personnes dans l'ouest du pays. M. Nkomo, qui s'adresse au Parlement, a précisé que certains des quatre mille policiers et soldats chargés de rechercher des « dissidents » dans l'ouest du pays y maltraitaient la population. — (A.F.P.)

Il n'y a pas que le conseil des ministres qui se réunit le Mercredi.



Lionel STOLERU (Dialogue pour Demain)



Bruno BERTEZ (La Vie Française)

Lionel Stoleru, Bruno Bertez vous proposent
de participer au Grand Débat :

"LES PARIS DE L'ENTREPRISE MODERNE"

DÉBAT N° 1. L'épargne et l'investissement industriel. Mercredi 13 octobre 1982.

DÉBAT N° 2. Perspectives de l'année 1983. Le mercredi 8 décembre 1982.

DÉBAT N° 3. Le compromis social dans l'entreprise. Le mercredi 9 février 1983.

DÉBAT N° 4. La France dans la division internationale du travail. Le jeudi 21 avril 1983.

DÉBAT N° 5. La technologie et l'Europe. Le mercredi 8 juin 1983.

CYCLE OCTOBRE 1982/JUIN 1983.

DÉBAT N° 1. L'ÉPARGNE ET L'INVESTISSEMENT INDUSTRIEL.

Mercredi 13 octobre 1982 de 18 h à 23 h.

M. ROCARD
Ministre d'État, Ministre
du Plan et de l'Aménagement
du Territoire.

R. MONORY
Ancien Ministre

J.P. FOURCADE
Ancien Ministre.

G. BRANA
Vice-président du CNPF,
Président de la Commission
Économique.

P. ESTEVA
Président de l'UAP.

Les Grands Débats se dérouleront à l'Hôtel Intercontinental
(Salon Concorde) 3, rue de Castiglione - Paris 1^{er}

BULLETIN D'INSCRIPTION

A retourner à : Le Grand Débat - La Vie Française - Dialogue pour demain
16, av. Pierre 1^{er} de Serbie - 75016 Paris. Tél. 720 62 81

M. _____

Société _____

Adresse _____ Tél. _____

- ☐ Souhaite m'inscrire au cycle "Les Paris de l'Entreprise Moderne" soit 5 débats : 4.500 F HT.
Moins remise en raison du blocage des prix de 38,25 F + T.V.A. 18,60% : 829,89 F.
Total TTC : 5.291,64 F.
Adhésion au Club "Le Grand Débat", La Vie Française - Dialogue pour demain 250 F (non soumis à TVA).
Soit montant total 5.541,64 F.
- ☐ J'autorise la publication de mon nom et de celui de la société dans l'annuaire réservé aux membres du Club.
- ☐ Souhaite m'inscrire uniquement au débat N° 1, soit 950 F HT.
Moins remise en raison du blocage des prix de 8,00 F + TVA 18,60% : 175,20 F.
Total TTC 1.117,20 F, et souhaite être informé du contenu des débats. N° ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5
Cocher la case concernée.
- ☐ Veuillez trouver ci-joint le règlement et m'adresser une facture.
☐ Adresser une facture avant paiement.
La carte de membre est à établir : ☐ A mon nom. ☐ Au nom de la Société.

صكرا من الاموال

POLITIQUE

LA PRÉPARATION DU IX^e PLAN ET LA POLITIQUE DE DÉCENTRALISATION

M. Rocard invité à modifier son document d'orientation

Le document préparatoire au IX^e Plan, élaboré par M. Michel Rocard, a été renvoyé à son auteur, au terme d'un conseil interministériel qui s'est tenu le 13 septembre, sous la présidence de M. Pierre Mauroy, la plupart des ministres économiques, ainsi que M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports. A charge pour M. Rocard de remanier son texte, jugé non conforme aux souhaits du premier ministre, et de la matière de croissance et d'emploi notamment. En conséquence, la deuxième réunion de la commission nationale, prévue pour le mardi 21 septembre et qui devait être consacrée à un premier examen du document préparatoire, a été annulée, sans qu'aucune date ait été, pour l'instant, fixée.

« Prière de repenser en conséquence le document », a-t-il été dit. M. Rocard a donc été invité à modifier son document d'orientation. Le document préparatoire au IX^e Plan, élaboré par M. Michel Rocard, a été renvoyé à son auteur, au terme d'un conseil interministériel qui s'est tenu le 13 septembre, sous la présidence de M. Pierre Mauroy, la plupart des ministres économiques, ainsi que M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports. A charge pour M. Rocard de remanier son texte, jugé non conforme aux souhaits du premier ministre, et de la matière de croissance et d'emploi notamment. En conséquence, la deuxième réunion de la commission nationale, prévue pour le mardi 21 septembre et qui devait être consacrée à un premier examen du document préparatoire, a été annulée, sans qu'aucune date ait été, pour l'instant, fixée.

Les analyses pessimistes de M. Rocard sur l'ampleur et la durée d'une crise dont il affirme qu'il s'agit plutôt d'une « gigantesque mutation » contrastent avec l'optimisme mesuré qu'affiche M. Mauroy.

Le conflit était contenu en permanence dans le discours prononcé le 8 septembre dernier par le ministre du Plan lors de la cérémonie d'installation de la commission nationale de planification. Le « nouvel état du monde », décrit par M. Rocard, n'est pas rose : « Croissance faible, stagnation, protections sociales quantitatives stagnantes, compétition internationale de plus en plus dure et inégalitaire, notre situation générale est donc celle que les économies occidentales pourraient imiter, chacune pour sa part, l'ensemble du Japon, et manifeste son scepticisme sur la possibilité d'une reprise économique « durable et forte » qui commencerait en 1983.

La divergence de vues avec le premier ministre apparaît lorsque l'on compare ces analyses à celles que M. Mauroy a développées le 5 septembre devant le Club de la presse d'Europe 1. Plus que jamais décidé à « faire la guerre au chômage », le premier ministre pose en postulat que la crise de l'emploi ne peut être surmontée que par une croissance forte. Il évalue à 4 % le taux nécessaire pour que la France soit plus compétitive que les autres pays en 1983 — qui deviendront plus modestes, à 1,7 ou 1,8 % en fin d'année, — ainsi que les 3 % « volontaristes » prévus pour 1983.

M. François Mitterrand a adressé, mardi 14 septembre, une lettre de condoléances à la famille de l'historien Albert Soboul, spécialiste de l'histoire de la Révolution française, membre du P.C.F., décédé le 10 septembre (le Monde du 14 septembre). La teneur de cette lettre n'a pas été rendue publique par l'Elysée.

M. Bernard Stasi, membre du collège d'expert du C.D.S., a quitté, mardi 14 septembre, l'Assemblée Le lien, à la suite de l'entrevue de M. Olivier Stirn, un des membres fondateurs de cette organisation, avec M. François Mitterrand, le 10 septembre. Selon M. Stasi, cette entrevue contribue à donner au lien une « position ambiguë, peu opportune dans la situation actuelle du pays et face à la nécessité, pour l'opposition, d'affirmer vigoureusement l'union de toutes ses forces ».

Le lien a été fondé le 12 juillet 1972 en vue de constituer une « opposition réformiste ». Il regroupait entre M. Stasi, MM. Barlaud, Stirn et Granel (rad.), Stoléru (P.R.) et Charbonnel (R.F.S.).

M. Pierre Baudy, membre du secrétariat politique du parti communiste marxiste-léniniste (P.C.M.L. marxiste), a déclaré, mardi 14 septembre : « On ne conteste pas les règles régissant le marché mondial et on fait de plus en plus de concessions aux intérêts capitalistes et impérialistes, le gouvernement est obligé de faire une politique qui ne diffère pas fondamentalement de celle de ses prédécesseurs ».

L'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.), née, en décembre 1976, de la fusion de la branche ouvrière et paysanne (maoïste) et de Révolution (tseu-tseu) de la Ligue communiste (trotskiste), a décidé, au cours d'une réunion qui a rassemblé une soixantaine de militants, les 11 et 12 septembre, de se dissoudre.

ne sont donc pas suffisantes. La différence avec le discours tenu par M. Rocard est d'autant plus grande que le ministre du Plan pense que la France ne peut pas se permettre, si les structures de nos échanges restent en l'état, une croissance qui ne serait même que « légèrement plus rapide » que celle de ses partenaires.

Cette divergence s'explique également par le fait que M. Rocard, au contraire de M. Charles Fiterman, le ministre communiste ne peut pas admettre une analyse de la crise qui conduirait à penser, contrairement à ce qu'il a toujours affirmé, que le P.C.F. n'est pas capable de conduire une politique de croissance forte. M. Georges Marchais avait d'ailleurs clairement annoncé la couleur, samedi 11 septembre, à TF 1, en contestant la description d'une « situation apocalyptique » faite par M. Rocard, qui, lui, « reste tout de même que tous les membres du gouvernement intéressés sont en accord avec les chapitres du texte de M. Rocard consacrés à la politique énergétique, à la priorité accordée à l'industrie et à l'orientation de l'épargne ».

L'entourage de M. Michel Rocard s'explique, malgré les analyses pessimistes exprimées par le ministre du Plan et le premier ministre, que ce conflit a un caractère plus politique qu'économique. M. Rocard, en effet, a su retourner à son profit la « punition » qu'on lui avait infligée en le confinant dans un poste qui, en principe, n'aurait pas dû le valoriser. Le ministre du Plan a exploité sa solitude et la mission à long terme qui lui est confiée pour continuer à développer, sans être soumis aux vicissitudes des indices et du court terme, les idées qui sont les siennes depuis des années.

Conflit politique

La réaction des amis de M. Rocard qui ont porté le conflit sur la place publique montre bien, en tout cas, qu'il ne faut pas leur part une affaire politique. Récemment, M. Rocard a condamné à se composer comme tels et à renouer des « opérations » qui, dans le passé, ne leur ont pourtant valu que des déboires. Après avoir vainement cherché à contourner la loi sur la démission, il a tenté de contourner la loi sur la démission en lançant une campagne d'opposition publique afin d'imposer la candidature à l'élection présidentielle. Il a même poussé M. Rocard à contourner cette loi le gouvernement.

Si la première opération est politiquement honorable, la seconde, si elle était confirmée, le serait moins. M. Rocard est membre du gouvernement. Le neuvième Plan doit être celui du gouvernement et non pas d'un courant de pensée minoritaire en son sein. Le ministre du Plan a droit de se révolter, mais il devra bien s'y tenir.

JEAN-YVES LHOMEAU.

Un entretien avec le délégué à l'aménagement du territoire

La relance de la planification ouvre une large compétence aux régions

Les investisseurs étrangers font confiance à la France

Nommé le 14 octobre 1981 délégué à l'aménagement du territoire, M. Bernard Attali, trente-huit ans, conseiller référendaire à la Cour des comptes, est resté jusqu'à ce jour très discret dans ses nouvelles fonctions. Mais, l'importance de la politique de décentralisation, les exigences de la solidarité entre régions et les polémiques récentes qui

« Quels enseignements tirez-vous des premiers résultats du recensement démographique de 1982 ?

« Pour l'aménagement du territoire, les résultats d'un recensement sont évidemment très importants. Quelles sont les grandes tendances ? Quelques zones connaissent une croissance graphique significative. La grande couronne de l'Île-de-France et le proche Bassin parisien se caractérisent par une évolution favorable du mouvement naturel et la venue d'une population active, jeune et qualifiée.

« L'ensemble Rhône-Alpes, bien que recouvrant des situations locales assez diverses, connaît globalement une évolution comparable. La façade méditerranéenne est en croissance forte : les deux régions Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont celles qui connaissent la plus nette progression démographique au cours des sept dernières années (près de trois fois plus vite que la moyenne du pays). Croissance paradoxale : ce sont des régions où les problèmes de l'emploi sont parfois importants, où le tissu d'entreprises est en voie de reconstitution et où les problèmes de l'agriculture et de la viticulture sont aigus.

« Et, parallèlement, des zones perdent leur population...

« J'y viens. Le recensement confirme deux types de zones affectées par des problèmes démographiques. Le nord et le nord-est du pays d'abord. Impact de la crise économique sur les activités traditionnelles de ces régions (industrie textile) se traduit par un important mouvement migratoire : déficit de cent mille personnes dans la région Nord-Pas-de-Calais, de près de cent mille en Lorraine. Et nous n'y prenons pas garde, un capital d'entrepre-

Le « scénario » de l'acceptable

« Si nous voulons limiter l'impact de ces déséquilibres du territoire, éviter dans certains cas la réalisation d'un « scénario de l'acceptable », une politique d'aménagement du territoire est-elle nécessaire ?

« L'aménagement du territoire est au cœur des grandes préoccupations de l'Etat. Il s'agit de batailler pour l'emploi, la décentralisation, la relance de la planification, la régionalisation.

« Bataille pour l'emploi : nous avons mobilisé tous nos instruments en réformant notre sys-

agitant les milieux politiques et gouvernementaux à propos du Plan le conduisent aujourd'hui à expliquer la politique qu'il mène à la tête de la DATAR.

C'est précisément au moment où son ministre de tutelle, M. Michel Rocard, veut montrer plus discret que l'un

des principaux collaborateurs s'exprime dans l'entretien qu'on lira ci-dessous. Il déclare notamment que « la relance de la planification ouvre une large compétence aux régions », et, à propos de la situation économique générale, que « les investisseurs étrangers font confiance à la France ».

« Quant aux nationalisations, qui ne voit la responsabilité essentielle des grands groupes publics dans le développement des économies régionales ?

« Pour concrétiser une volonté d'investissement, il faut des moyens budgétaires importants en 1983 ?

« Les crédits de la DATAR ont déjà connu en 1982 une progression significative du fait du caractère prioritaire attaché par le gouvernement à la politique de solidarité à l'égard des zones les plus défavorisées du territoire.

« L'effort engagé sera pour ainsi dire en 1983, malgré les contraintes très strictes qui ont présidé à la préparation du projet de loi de finances.

« En 1983, les moyens financiers de la DATAR devraient connaître une progression de 108 % en autorisations de programme, et de 54 % en crédits de paiement si l'on tient compte du rattachement des crédits d'aides à la localisation d'activités au budget de l'aménagement du territoire.

Les espoirs de l'électronique

« Le secteur public industriel s'est élargi considérablement ces dernières années. Les grands groupes vont-ils intégrer dans leur stratégie le paramètre de développement régional ?

« J'ai rencontré la plupart des responsables de ces groupes afin d'échanger avec eux la localisation de leurs investissements dans la région. C'est, en fait, essentiel que soit respectée l'autonomie de gestion des dirigeants des entreprises nationales. Mais, dans ce cadre, il faut veiller à la cohérence des décisions en matière de localisation avec les priorités de la politique nationale d'aménagement du territoire.

« Cette cohérence ne s'apprécie d'ailleurs pas uniquement en termes de localisation d'activités : ces établissements doivent également jouer sur leur environnement régional un rôle moteur qui peut porter notamment sur la formation professionnelle, la diffusion technologique, l'accès aux réseaux de télécommunication nationale et internationale, l'organisation de la sous-traitance.

« Dans tous ces domaines, les entreprises publiques doivent avoir un comportement exemplaire, notamment à l'égard du tissu des P.M.I. régionales. La DATAR, elle-même, a actuellement certain nombre d'expériences possibles dans ce domaine, avec plusieurs de ces groupes.

« Plus précisément, certains groupes publics ont-ils déjà des projets d'investissement, et où ?

« Les grands groupes électroniques, notamment l'électronique, préparent des plans de développement. La DATAR fait en sorte que l'élaboration de ces plans tienne compte des priorités géographiques. Les discussions sont en cours certaines très avancées, mais je ne peux, à ce jour, anticiper sur leurs conclusions. Pour reprendre l'électronique, je ne vous citerai donc que trois exemples qui correspondent à des décisions prises récemment : Rhône-Poulenc-System a décidé d'accroître son unité d'Albi, la filiale du groupe Mafra Temat, a installé son siège social à Quimper, enfin, Renault vient d'engager un développement sensible de sa filiale Renix à Toulouse.

« Et la politique des groupes sidérurgiques ?

« A la suite des décisions du gouvernement, ces plans de développement, vous le savez, 17,5 milliards de francs à leurs sements, permettant au pays de se doter d'une industrie sidérurgique compétitive.

« En outre, il faut conforter et diversifier le tissu industriel des bassins sidérurgiques. Conformément aux engagements du président de la République, l'Etat a dégagé d'importants moyens supplémentaires qui seront utilisés à cette diversification, essentiellement en faveur des petites et moyennes industries.

« Dans ce cadre, deux rôles sont impartis aux groupes sidérurgiques. En premier lieu, ils doivent contribuer directement au renforcement des P.M.I. des

zones d'aides à la localisation d'activités qui a été considérablement simplifié et renforcé. Les modalités des nouvelles interventions économiques des collectivités doivent être publiées et précisées en cohérence avec les règles de la politique d'aménagement du territoire.

« Avec la décentralisation, l'aménagement du territoire s'appuie désormais sur de nouveaux partenaires, plus libres, plus proches du terrain, de la réalité économique et sociale. Et l'Etat doit donner l'exemple avec une vigoureuse action de décentralisation vers les régions des administrations et des organismes qui en dépendent.

« La relance de la planification, enfin, ouvre une large compétence aux régions, à tous les stades de la préparation du Plan : l'aménagement du territoire doit être au cœur de la planification décentralisée.

« En 1983, les moyens financiers de la DATAR devraient connaître une progression de 108 % en autorisations de programme, et de 54 % en crédits de paiement si l'on tient compte du rattachement des crédits d'aides à la localisation d'activités au budget de l'aménagement du territoire.

« Les investisseurs étrangers font-ils encore confiance à la France ?

« Je vous répondrai simplement par quelques chiffres. L'an dernier, douze mille emplois industriels se sont localisés en province à partir d'investissements étrangers, chiffre record, atteignant dans le passé, il faut le savoir, 60 % des créations, correspondant à 60 % des emplois, ont été prises pendant le deuxième semestre. Pour les six premiers mois de 1982, nous sommes sur la même lancée. Les deux tiers de ces emplois sont localisés en zones classées. Les investisseurs étrangers continuent que les régions françaises, en 1982, disposent d'atouts très importants : une productivité élevée, de l'espace disponible (ce qui est plutôt rare en Europe), des communications aisées, l'ouverture sur un marché de 250 millions d'habitants, et surtout, une main-d'œuvre de qualité.

« A propos d'investissements étrangers, vous revenez d'une récente mission de coopération effectuée à la demande des autorités de Chine populaire : quels sont les aspects internationaux de votre travail ?

« Comme vous le savez, la DATAR dispose de onze antennes à l'étranger, qui permettent de négocier l'implantation des investissements étrangers en France, en facilitant leur accueil dans les régions où se posent plus particulièrement des problèmes d'emploi. Je précise, par ailleurs, à Bruxelles, depuis quelques mois, le comité de politique régionale, instance de confrontation des politiques régionales menées dans les différents Etats de la C.E.E. Enfin, l'expérience française d'aménagement du territoire, depuis un an en particulier, intéresse vivement de nombreux économistes, urbanistes, sociologues de différents pays. Nous nous efforçons d'avoir le contact avec cette communauté d'experts pour ouvrir notre fenêtre sur le monde, avec l'espoir d'en tirer le meilleur pour nos régions « rattachées ».

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSCHARD.

Sur quatre continents,
Nous autres Latins :
500 millions aujourd'hui
900 millions en l'an 2000.

RADIO LATINA

Une radio au service public.

● Pour que les Français aient le choix.

RADIO LATINA

● Pour échapper aux modes envahissantes.

RADIO LATINA

● Pour découvrir nos cousins proches et lointains, leur musique, leur littérature, leur cinéma, leur économie, leur vie.

RADIO LATINA
105,25 MHz FM STÉRÉO
24 heures sur 24 / Tél. 644 49 46

150 م.الرجل

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS
73, avenue de la République - 75011 Paris - Tél. : 355.38.08 p. 1184
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

JOHNNY HALLYDAY AU PALAIS DES SPORTS

L'amour sur fond d'apocalypse

TROIS ans après sa dernière prestation au Pavillon de Paris où, dans un plateau laqué de blanc, il était l'ange aux yeux de laser, Johnny Hallyday revient, dans le cadre du Palais des sports, à une célébration chantée, un spectacle véhiculé par un show à la manière d'une comédie musicale signée par Michel B. de Mille. Sur fond d'apocalypse, Hallyday prend le son de Mad Max et donne une fois de plus à sa chanson la dimension de ses sentiments et de ses angoisses. Comme toujours, il alterne l'expression de la violence et de la douceur pour faire ressortir la force romantique d'un spectacle qui démesure de folie qu'il produit lui-même sur les moyens.

Superstar hexagonale qui a enfoncé un cheval ailé il y a près d'un quart de siècle, c'est-à-dire au moment où la musique populaire procurait en son pays une part de rêve et un énorme potentiel de spontanéité, Johnny Hallyday symbolise aujourd'hui en France ce que le show a d'unique. Justement parce que, plus qu'à tout autre, la musique, ses sonorités, ses paroles ont procuré à Hallyday une manière de vivre, un comportement. C'est que le chanteur ne reprend vraiment corps que sur les quelques dizaines de mètres carrés de planches où tout est fabriqué, où il se scande de mots, de gestes et de rythme, où il jette en pâture le « je » et, avec une troublante impudeur, se devant une salle transformée en un immense chœur, clame ses envies, ses désirs en sachant fort bien que tout son pouvoir il le tient de la communion du spectateur.

Johnny Hallyday vieillit bien. Il n'est plus de ces tristes 60, perdu, désemparé hors de la scène, ne sachant trop comment dépenser une extraordinaire énergie : ses débordements, il les a pour mieux exploiter sa scène. Il n'est plus le personnage tragique de

quelque chose d'indéfinissable, cognant contre les murs : il a appris à vivre et ne se laisse plus prendre à son propre jeu. Il n'est plus comme un chef de bande d'Aubervilliers tiraillé entre plusieurs héros empruntés à la mythologie cinématographique ; mais il exige, jour après jour, des rapports avec les autres un soutien inconditionnel, une fidélité absolue. Il n'est plus enfermé dans un splendide isolement : il est un chanteur populaire entouré du présent d'une solide équipe de compositeurs, de paroliers, de musiciens et de techniciens chargés de satisfaire son besoin continu de se prouver qu'il demeure le numéro un dans sa catégorie.

Parmi les membres de la bande du Hall Drouot qui, à la fin des années 50, écoutaient le juke-box diffuser à longueur de journée les derniers succès du rock and roll américain, Eddy Mitchell a sans doute eu mener, mine de rien, une aventure plus complexe et plus consistante. L'univers de Johnny Hallyday d'abord celui de l'instinct, des émotions, des obsessions, même le temps des spasmes et des hurlements est fini.

Depuis vingt ans, les chansons de Hallyday tournent invariablement autour de deux principaux thèmes : l'amour et la solitude. En témoigne aujourd'hui encore la série Phonogram de huit coffrets qui réunit l'intégralité des chansons de l'artiste, de 1960 à 1982, soit quatre-vingt-neuf titres. Production discographique prodigieuse et qui se poursuit au rythme de deux albums par an.

La fidélité thématique n'empêche nullement Hallyday de changer continuellement de décor, de saisir les succès successifs, aussi il l'aime au rock pur et dur, en twisteur, en chanteur de rhythm and blues, en hippy, en disciple de Nashville, en chanteur de blues. Chaque habillage lui va comme un gant et n'est en aucune manière une entrave à sa

prince la chanson, entouré d'une mythologie quand il était l'idole des jeunes et qui a toujours eu la complicité silencieuse, parfois souriante, rarement verbale, capable de défendre avec ténacité ce qu'il aime : ainsi, à l'automne 1966, Johnny Hallyday maintenait jour après jour en première partie de tournée, l'opposition tumultueuse de tout le monde - l'entourage et le public de fans, - un guitariste noir américain encore inconnu et qui dérangeait les spectateurs par une lénifiant exploration des sons. Son nom : Jimi Hendrix.

La grande machinerie de style hollywoodien s'installe au Palais des sports du 14 septembre au 11 novembre. Le public de Johnny Hallyday a vieilli lui-même, les générations suivantes n'ont pas suivi du même élan, beaucoup de ceux qui auraient pu être ses nouveaux préférés Police, AC/DC ou Clash.

Le temps pousse Johnny Hallyday entre deux voies : celle de la supermachinerie toujours ouverte à la surenchère et celle du tour de chant à la manière de Tom Jones où le vieux style crooner est rajouté par des flots d'énergie.

CLAUDE FLÉOUTER.



Le cinéma américain va-t-il perdre son âme ?

L'Y a sans doute pas un pays au monde autre que les Etats-Unis où l'on puisse se permettre de faire un film comme Blade Runner, présenté en France au Festival de Deauville. L'importance des moyens matériels mis en œuvre, la construction de décors gigantesques, la perfection des effets spéciaux, démontrent la richesse et la puissance d'une industrie faisant naître de ses cendres l'hégémonie hollywoodienne dans le spectacle cinématographique. A l'époque de la transformation des anciens studios, de la concentration des grandes compagnies et du capitalisme multinational, le cinéma américain produit moins qu'autrefois, mais il lance sur le marché des super-films retrouvant et amplifiant la supériorité technique de ce qu'on appelait, autrefois, « l'usine à rêves ».

Ne mésestimons pas, toutefois, l'ambition profonde de Blade Runner. La science-fiction est, certes, à la mode, mais, pour la première fois, un roman de Philip K. Dick (écrivain d'anticipation dont les qualités littéraires sont au service d'une réflexion philosophique) a porté à l'écran. La destinée de l'homme et celle de l'humanité sont, chez lui, en cause au progrès technologique. Si le roman adapté : Les Androïdes de Blade Runner, modifications, il en reste tout de même quelque chose, différenciant Blade Runner de « produits » de la Guerre froide. En 2019, la civilisation s'est transportée sur les planètes colonisées. Les gangsters et les trafiquants sont remplacés par des « répliquants », esclaves fabriqués par la génétique, difficiles à détecter sous leur apparence humaine. Le film de Ridley Scott est l'histoire d'une lutte entre Deckard, sorte de chasseur de primes ou de détective privé, et un groupe de ces « répliquants » en fuite, qu'il faut bel et bien exterminer.

Sur ce schéma traditionnel et facilement reconnaissable se greffe une ville où brillent des enseignes au

néon, où subsistent les architectures urbaines du passé, reflétées par des éléments modernes. La futurisme n'existe pas vraiment dans l'habitat. L'aspect composite des décors rappelle les bandes dessinées de Moebius mais aussi les univers baroques autrefois inventés par Josef von Sternberg pour le film de Shanghai Express ou la Russie de l'Impératrice rouge et multipliés, ici, à la puissance 10. Placé au avant tout, Ridley Scott a tiré un étonnant parti de cette création décorative, ainsi que des costumes inspirés de la mode vestimentaire des années 40. Avec cela et les effets spéciaux dirigés par Douglas Trumbull, un maître du genre, la fascination visuelle est garantie. Revers de

la médaille, la mise en scène ne dépasse pas l'illustration, les séquences d'action sont très violentes et très sophistiquées. En s'y attardant, Ridley Scott a déformé le rapport de force entre Harrison Ford, exterminateur apparaissant comme un anti-héros, et Rutger Hauer, chargé du rôle de Betty, la chef des « répliquants », en définitive plus séduisant que lui. Il est vrai que le mal prend souvent, dans les luttes manichéennes, un visage d'ange. La fin du film est comique, issu de la froide technologie générique, Betty semble s'éveiller à la vraie vie, avant d'être vaincue. Il semble que le réalisateur ait tenté, là, un compromis entre les idées de Philip K. Dick et les nécessités du spectacle à sensation.

L'éducation des grands enfants

Le Festival de Deauville a toujours été un bon révélateur de l'évolution, des tendances du cinéma américain à travers les superproductions, les films d'auteur, les films de série B et les films indépendants (ceux-ci plus rares, cette année). Il a, certes, un côté « vitrine » avec ses avant-premières ou ses premières mondiales. Mais il donne une connaissance assez large de l'idéologie et de la culture véhiculées par le cinéma américain et à l'expansion internationale. Au cours de sa conférence de presse, Robert Altman, désabusé, a déclaré que les grandes compagnies ne produisaient plus qu'en France d'une part, et d'autre part, les jeunes, dans un suit - à moins qu'on les forme - les goûts pour la vitesse, les gadgets, les bandes dessinées, la musique trépidante, l'imagerie à haute tension.

La sélection de Deauville 1982 vérifie cette opinion. Pour un film comme E.T. de Spielberg, qui réunit l'esprit des jeux de l'enfance, l'attrait des trinquets et le message humaniste, bien d'autres ont reflété la prédominance des effets-chocs,

de l'accélération narrative, des attractions violentes, de la performance technique, aux dépens de la psychologie, du romantisme, de l'émotion sentimentale ou de la critique sociale qui faisaient, autrefois, les charmes et la force du cinéma hollywoodien. Le « star-system » étant pratiquement révolu, il arrive qu'on remarque à peine les nouveaux acteurs (dont les dossiers de presse indiquent pourtant les carrières déjà importantes) dans le défilement des images, les mises en scène hystériques secouant les spectateurs comme les manèges d'autos tamponneuses, les wagons de scéno-railways ou de trains fantômes des foires d'antan. Il faut, bien sûr, tenir compte de l'évolution des mœurs et des mentalités. Mais le recours à la science-fiction, au fantastique, à l'aventure débridée, traduit une surenchère du conte de fées moderne où la violence et l'épouvante sont pratiquées comme des exploits sportifs. S'il est vrai que les enfants s'amusent à Potemkine, cela peut prouver aussi bien leur bonne santé mentale devant les fariboles d'un surréalisme incroyable

que leur conditionnement à une nouvelle mythologie du spectacle cinématographique.

Il faut se garder de généraliser. On a vu à Deauville des comédies divertissantes, des films intimistes proches de la réalité contemporaine. Mais, dans le perfectionnement de sa qualité industrielle et de son spectacle qu'il impose, le cinéma américain n'est-il pas en train de perdre son âme - un bien grand mot peut-être - au profit d'une technologie vouée à aller toujours plus loin dans la démonstration de ses possibilités ? Devant les artifices de la violence et de l'horreur, le cinéma américain ne s'efface-t-il pas plus qu'au mépris de leur représentation. Cela engendre forcément une culture - ou faut-il dire une sous-culture ? - devant laquelle on a tout de même le droit de franchir lorsqu'elle se lance à la conquête des salles françaises, européennes, voire du monde entier.

Restons optimistes. Malgré les défauts par quelques produits, gâchés de l'industrie, le cinéma américain garde encore sa qualité. Un de nos meilleurs cinéastes américains est The Chosen, de Jeremy Paul Kagan, original par son sujet, sa valeur historique et humaine. A New-York, en 1944, la fondation de l'Estat d'Israël, le fils d'un rabbin juif hassidique et le fils d'un professeur juif non orthodoxe deviennent amis et compagnons d'études, vivent en se transformant mutuellement l'opposition de la règle religieuse intemporelle et d'une conception du sionisme engendrée par l'horreur des crimes nazis. Nous avions déjà mentionné ce film. Il mérite d'avoir, pour atteindre le public français, une égale à celle de The Chosen, en direct, Class 1984 et Blade Runner. Pourquoi nous y intéresser ? Pourquoi nous y intéresser ? Le Festival de Deauville donne aussi l'occasion de réfléchir sur l'important problème de la diffusion des films américains.

JACQUES SICLIER.

RIDLEY SCOTT

Violence, conscience

« L'ETRE humain est le produit de son environnement. Il est rare que le cinéma traite de cette question essentielle, alors que le théâtre, l'opéra le font constamment. » Ridley Scott n'a jamais pratiqué le théâtre ni l'opéra. Son film Blade Runner montre des comportements adaptés à l'oppression d'une mégapole grouillante, dépeint où s'entassent les résidus de cultures passées, récentes, présentes. Il n'y a pas de futur. Il est absent des titres enroulés par la pollution des rues sans soleil, ramassis de formes boursoufflées, de buildings aux lignes dures : une architecture malsaine. « Mais décorative, dit Ridley Scott qui sourit. Quand même, un jour on fait le point sur notre civilisation, les urbanistes auront à répondre de grandes catastrophes. L'environnement évolue très vite. L'aviation n'a pas un siècle, et on lance des fusées vers Jupiter, la navette spatiale voyage. Le ciel est encombré comme les autoroutes à six voies. La tolérance des gens, les uns vis-à-vis des autres, s'amenuise et la violence progresse. L'être humain s'adapte, change et n'a pas conscience. »

Quand je me promène dans Paris, je souffre de voir le verre et l'acier, parce que je sais à quel point ça ressemble après dix ans de patine : à des hauteurs fournaies. La Pompidou est une usine. Paradoxalement, Ridley Scott a une grande admiration au Bauhaus. L'attrait spectaculaire du décor, il préfère mille fois les polytechniques cosmopolites au cauchemar clinique de George Orwell, à la vie enragée par le Big Brother de Orwell : « Je ne pas les pays de l'Est, mais je les imagine comme ça... »

Dans Blade Runner, il pose face à face les deux mondes, le monde anglais. D'un côté, le monde blond, parfait, le monde du visage, immuablement jeune, mais sa vie est limitée à quatre ans. De l'autre, un monde à vingt-cinq ans, voûté, ridé, le monde du syndrome de Methusalem : le monde malsain réel qui accélère le vieillissement, à cinquante ans, on est à quatre-vingts. Aux Etats-Unis, on connaît trois cas, en observation dans une université. J'ai vu une photo prise à Disneyland, à côté d'un Mickey Mouse : trois gnomes... La mort est une obsession chez n'importe quel Occidental. En Extrême-Occident (les Etats-Unis) une obsession narcissique qui se traduit par l'adoration de la jeunesse, de la beauté, le body building, la chirurgie esthétique. Les hommes ont fabriqué des androïdes qui répondent à cette image idéale, une race supérieure. Tant qu'on n'est pas capable de les contrôler absolument, on est obligé de contrôler leur temps de vie. La durée est la seule supériorité de l'homme, sa seule arme pour se protéger de ces machines invincibles... Les répliquants se révoltent...

C'est la même histoire quand vous imposez votre culture à un pays du tiers-monde. Les gens prennent conscience de ce qu'ils sont et vous rejettent. L'histoire de la chute des empires... Ironiquement, j'ajouterais que pas mal d'Indiens regrettaient, dans leur misère actuelle, la domination britannique. Il faut savoir calculer les conséquences de l'industrialisme qu'on impose... Face à l'oppression, il y a deux attitudes possibles : se retirer dans une grotte, mais il faut pouvoir organiser une défense efficace. La dernière plus sage est de s'informer suffisamment pour avoir une conscience claire de la situation et, par là, résoudre les problèmes. Une utopie...

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

AUBERVILLIERS
THEATRE DE LA COMMUNE
SAISON 82-83

PURGATOIRE A INGOLSTADT Marieluise FLEISSER
mise en scène Hans HOFFMANN à partir du 5 mai 83

DIDEROT A ST PETERSBOURG
une histoire de Leopold de SACHER MASOCH
mise en scène Max DENES à partir du 7 jan. 83

NOCE de CANETTI
en 1 acte, 1919, à partir du 15 mai 83

LA PEAU DURE d'après Raymond GUERIN
Christian COLIN à partir du 15 avril 83

EMILY NE SERA PLUS JAMAIS CUEILLIE PAR L'ANEMONE
de Michel GARNEAU
en 1 acte, à partir du 3 mai 83

LITTLE NEMO d'après Mc CAY
en 1 acte, à partir du 3 mai 83

ABONNEMENT 3 SPECTACLES : 115 Frs

LE CINÉMA ESPAGNOL

Un isolement injuste

P our être « désenchanté », il aurait fallu être enchanté par quelque chose. En 1970, Erico, le réalisateur de *l'Esprit de la ruche*, l'un des derniers films fabriqués au temps où, en Espagne, construire un scénario, tourner des images, signifiait composer une œuvre, pratiquer l'art de l'ellipse, du symbole allégorique, de la parole sybilline. Un jour espéré de novembre 1975, au terme d'une agonie d'une longueur surréelle, Franco meurt, et — comme l'ensemble des artistes et des intellectuels — les gens de cinéma se disent que tout ira bien.

Or, paradoxalement, il n'y a pas d'explosion. Comme les peintres, comme les professionnels du théâtre, comme bien des écrivains face à un ministère de la culture encore occupé par les onze mille fonctionnaires au service du tourisme et de l'information, qui exercent sa tutelle sous l'ancien régime, les cinéastes espagnols ont alors à la bouche ce mot de « désenchantement ». Peut-être parce que, en 1976, est sorti sur les écrans le film qui a fait connaître Jaime Chavari, intitulé justement *El Desencanto*.

Tous se sentent un peu désorientés (n'étant plus catalogués suspects politiques), déconcertés de ne devoir se débattre dans une perspective vieille de quarante ans, d'un artiste, qui s'oppose au régime. Cependant, le terme de *desencanto* sera vite abandonné. Il aurait pu à la longue être mal interprété.

En Espagne, aujourd'hui, les professionnels du cinéma ne parlent plus guère du temps où il fallait se faufiler sous les radars de la censure. C'est le passé. D'ailleurs, ils n'ont pas trop pitié du zèle tracassier des *milicias* de l'archaïque Inquisition. Au cinéma, il n'y a plus de choses. Le succès de Carlos, le héros de *El Sur*, est à ce moment-là, en Espagne, la dernière période du règne du « grand-père » — a profité davantage aux cinéastes qu'aux écrivains et aux directeurs de revues ou de troupes de théâtre. Le cinéma espagnol, qui avait trouvé un langage

particulier, a pris une forme d'élan. Il a débuté dans les années 70. Tous les cinéastes remarqués dans les années 70 ont suivi la même voie : l'immédiateté de la disparition du Caudillo avaient été tournés en 1970.

Juste après viendrait un lot de films historiques parlant directement du passé, mais ne surprenant personne, juste après, on verrait enfin les *Chansons pour après une nuit* de 1971 par Basilio Martín Patino. Cependant, la « fiction » guerre civile et les autobiographies de Franco ne pourraient pas être toujours exploitées. Il vaudrait mieux explorer la réalité d'un pays entré dans la « transition », ausculter, d'un point de vue sociologique ou intimiste, un présent où ni l'Eglise catholique ni l'armée n'avaient perdu de leur influence.

Enfin, on allait montrer à l'écran la « transition ». Une certaine mesure, car les dizaines et dizaines de films commercialisés à la rubrique « X » n'avaient rien du « porno dur ». La censure était encore là. Elle disparut en 1977, ou plus exactement fut remplacée par un système juridique d'autorisation de sortie (toutefois la *misma* « X » n'est toujours pas commercialisée en Espagne).

A un *dieu inconnu* sort en 1977. Jaime Chavari peint dans ce film un personnage homosexuel. En 1978, un homme appelé *Fleur d'automne*, Pedro Olea raconte les aventures d'un travailleur des mines des Asturies. Olea, c'est le « portrait intermittent » de documents d'un univers vu par le réalisateur Manuel Ponce. Vint le *Malin*, au lieu de beaucoup, c'est Luis, l'auteur de *El Sur* (1978) puis de *El Sur* (1979), qui est un précédent. Un site se chronologie obsessionnelle d'une vision nouvelle comme la sienne d'un tournant.

Dans cette liste d'événements, il ne faut pas omettre le premier métrage d'Immanuel Uribe, *le Fils de Burgos* (1979), film ennuyé aux Pays-Bas, retourné d'après les témoignages des accusés jugés en 1970. Les tribunaux, Armada d'Israël

(1980). Achevons le *Malin* de 1981. Encore, il bat les records d'entrée. *Superman II* et des *Aventuriers* de l'Arche perdue. Cette genèse d'une œuvre judiciaire vieille de soixante ans pour ses trop brutales images de torture, fait, en 1979, repartir vivement de la censure. La sortie du *Crime de Cuenca* est provisoirement suspendue, ce qui lui assure la meilleure des promotions. Néanmoins, si l'on interroge les professionnels du cinéma espagnol, ils éludent tout ce qui touche au contenu, à l'évolution esthétique et à toutes les péripéties de ces dernières sept années. Ce qui demeure, c'est un fait : la crise de l'industrie cinématographique.

La raison et la lucidité

Pour les professionnels, la date de 1977 n'est pas celle de la reconnaissance presque totale du cinéma d'expression. Pour eux, 1977 est l'année d'une catastrophe financière, dont il semble se remettre à peine : c'est celle du décret du 11 novembre, ce décret qui leur a fait regretter la législation franquiste imposant à tout distributeur d'acheter et de distribuer un film espagnol pour quatre films étrangers importés. Puisque le néolibéralisme vient de succéder au dirigisme, on n'impose plus qu'un quota de diffusion, dit « quota d'écran », c'est-à-dire que les exploitants doivent consacrer un jour de projection au cinéma national pour deux jours consacrés au cinéma étranger. Sur un an : quatre mois à l'Espagne, contre huit pour les autres pays.

Le résultat ne se fait pas attendre : en deux ans, le taux de fréquentation pour les films espagnols baisse de moitié. En moins de deux ans aussi, le nombre des films produits annuellement dans le pays passe de quatre-vingt-trois à cinquante-huit. En effet, disparues les normes protectionnistes, les distributeurs se dispensent de confier aux producteurs ces avances de dis-

tribution, leur permettant d'obtenir autant de permis d'importer. Ils s'achètent de ce moyen de financement, l'industrie cinématographique se trouve mal en point. Déjà dispersée et gravement concurrencée par les films de l'étranger, elle perd 90 % de la recette de 1977 va la rendre exsangue. De plus, les exploitants se voient contraints de limiter à quatre l'exploitation d'un même film.

Le retour à un certain réalisme, principalement, il a commencé à faire sentir ses effets (quatre-vingt-deux films produits en 1981), ce qui, selon l'avis de tous, ne fait que prolonger une survie autrement menacée. Si les producteurs espagnols (la plupart d'entre eux étant des distributeurs camouflés) sont à court de trésors sur bien des points, ils s'accrochent tous pour dénoûter l'absence d'une politique dans leur secteur. Ils déplorent, avec un bel ensemble, l'attentisme (ou l'incompétence) des ministères de la culture successifs, réclament la mise en place d'un réseau de financement allant plus loin que le système des crédits peu onéreux accordés, depuis deux ans, par la Banque de crédit industriel, mais sur garanties seulement.

Les exigences des marchés étrangers sont telles... qu'il faut être ou très « solide » ou très ciblé pour figurer parmi les bénéficiaires de ces prêts bonifiés. Le ministère de la culture donne bien son aval en accordant, par l'intermédiaire d'un fonds, des subventions automatiques égales à 15 % des recettes, mais commission entières des dépenses (quelques millions de pesetas) que les producteurs ne peuvent pas payer. Alors, il y a le « panache télévisé ». Connaissant tous sur le bout du doigt les réussites de l'Allemagne, de l'Italie ou de l'autrichienne, connaissant les atouts de la télévision, ils rêvent de la même. La R.T.V.E. (Radio Télévision espagnole) avec l'industrie cinématographique. Sur ce point, M. Becerra, à l'époque ministre de la culture, nous a répondu en citant seulement le cas de l'adaptation du

livre de Merced Rodoreda, *Placé du diamant*. Ce roman est devenu à la fois une série télévisée et un film de long métrage. D'autres opérations de ce type sont prévues, mais on est loin de la coproduction.

Un risque pour conclure : la multiplication, en revanche, des coproductions avec l'étranger (quarante-cinq en 1981) ; il y a ajouté les lacunes de Chuspana, l'organisme destiné à promouvoir hors frontières les produits « made in Spain ». Aucun film espagnol n'a été présenté cette année aux Festivals de Cannes et de Berlin. Le bénéfice de quelques dix-huit récompenses obtenues depuis de là dans diverses compétitions serait-il du coup annulé ? C'est probable, pour ceux qui revendiquent leur « nationalité » et l'originalité du cinéma espagnol. Pour d'autres, l'Amérique latine de

langue espagnole pourrait être un marché important, la « spécificité » leur apparaissant plutôt comme un handicap. Les premiers, soucieux des « prix spéciaux » et des mentions de la critique, ont raison. Les seconds sont lucides. Tous ont le sentiment juste d'un isolement injuste, comme si, avec les Pyrénées, commençait l'Afrique, comme si l'on continuait d'ignorer un pays dont la capitale, en sept ans, s'est tellement métamorphosée que, au long des larges avenues bordées de buildings de brique, avec leur rez-de-chaussée lors de cafés-ras et autres « fast food » grouillants, on pourrait se croire à New-York. Et si le Woody Allen de ce Manhattan en Castille s'appelait Pedro Almodovar ?

MATHILDE LA BARDONNE.

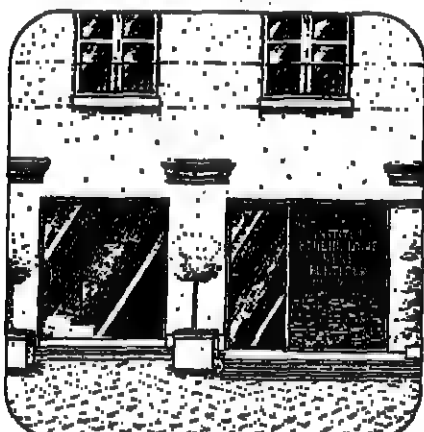
Les complices

« C'EST une histoire intime, presque fantastique », dit Manuel Gutiérrez Aragón. Immédiatement Luis Megino ajoute : « Il ne s'agit pas d'un film néo-réaliste ». Et le premier de reprendre : « C'est qu'avec le passé on construit plus facilement un récit ». On ne sait pas lequel parle pour l'autre. Ils donnent l'impression de penser ensemble, d'être d'accord, en accord. Chacun dans son rôle. Manuel Gutiérrez Aragón est le réalisateur de *Démons dans le jardin*, Luis Megino est « son producteur ». Producteur, seulement ? Non, davantage. C'est la troisième fois que Luis Megino cosigne un scénario de Gutiérrez Aragón, ou la quatrième, puisqu'ils avaient tous deux collaboré à l'écriture du film de José Luis García Sánchez, *les Truilles* (ours d'or à Berlin en 1978). Leur tandem s'est formé en 1978, avec *le Carat dans la forêt*. Il y a eu ensuite *Merveilles* (1980). Ils se sont lancés cette fois dans une chronique de la jalousie. Une affaire de famille qu'observe et semble arbitrer un petit garçon immobilisé par la maladie. Juanito, Juanito rêve de son père en lui, ce héros pas héroïque du tout, un membre de la garde franquiste (Emmanuel Arias). Ce dernier revient et tout change.

On ne sera pas qui de Manuel Gutiérrez Aragón ou Luis Megino à choisir Angel Molina et Ana Belen, les deux comédiennes du moment en Espagne. Réunies en l'occurrence pour se disputer l'amour d'un

même homme, Molina et Belen ont gardé leurs préférences : *Angel et Ana sont deux figures un peu connues à l'étranger*, dit Luis Megino, l'un des premiers à souligner l'absence d'une stratégie globale de production dans son pays. Megino est un ancien de l'Ecole de cinéma. Celle-ci n'existe plus aujourd'hui, et le *Real Institut* de l'information ne le remplace en aucun cas, ajoute Luis Megino, énumérant le nombre des cinéastes-qui, formés il y a longtemps, ont devenu leurs propres producteurs. Lui, il trouve de l'argent pour les images des autres, c'est sa manière de « dire des choses ». Le travail pour lui avec Manuel Gutiérrez Aragón passe par le moment avant tout. Miser sur un projet et participer à la fabrication de films qu'il défend (un ou deux par an), c'est aussi ce que fait Elias Querrejeta, longtempse producteur de Carlos Saura.

Nous, l'avons revu, occupé, lui, à préparer le prochain film de Victor Erice, *El Sur* : un récit inspiré de Stevenson, « *Intimité* », nous dit-il. Encore, le producteur parle à la place de « réalisateur », qui donne son assentiment, souriant et silencieux. Querrejeta est également à un scénario. C'est le moment où il a envie de s'exprimer lui-même. Saura ne remplit plus ses salles : son propre projet, mais les producteurs, ces hommes de l'ombre, des projets pleins. M.-L.B.



A Paris : 15, place de la Madeleine

Un nouveau Centre d'Etheiologie René Furterer

Soins du cheveu et du cuir chevelu

Le traitement efficace du cheveu commence au cuir chevelu. C'est qu'a fait découvrir René Furterer, en inventant l'Etheiologie.

Après examen du cheveu à la microvisionneuse, puis diagnostic, la technique des soins est parfaitement originale : elle met en œuvre un traitement personnalisé du cuir chevelu par massages strictement manuels et par application de produits ayant une base rigoureusement naturelle.

Au Centre de soins d'Etheiologie René Furterer, ces traitements effectués en cabines particulières. Et il est dispensé par une équipe d'étheiologues formés par René Furterer.

Ce Centre accueillera 15, place de la Madeleine, toute la semaine, de 9 heures à 18 heures sur rendez-vous, en appelant le 265.30.60.

Il existe des Instituts d'Etheiologie René Furterer dans chaque région de France. Vous pourrez en obtenir la liste, sans engagement de votre part, en écrivant à : Etheiologie René Furterer - 35, rue La Boétie, 75008 Paris.

GALERIE MEDICIS

17, pl. des Vosges - 276-21-19

GENDRE

AQUARIELLES 15 sept.-12 oct.

GALERIE BRETEUIL, 11, r. Oudinot, Paris

Nicole Dahan

18 septembre-28 septembre

Horizons et lumière

Pour Nicole Dahan, le temps s'arrête au coucher du soleil quand l'horizon s'enflamme d'or et de rouge. Par une palette colorée, l'artiste révèle un caractère romantique mais passionné. Parfois des tons plus froids prouvent la liberté de Dahan et une composition souvent lyrique s'ajoute à une sensibilité douce de couleur et de lumière. Une exposition très convaincante, et qui paraît sans peine à éveiller le spectateur. GILLES CARVOYEUR.

MUSÉE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL

LE TEMPLE

Représentations de l'architecture sacrée jusqu'au 4 octobre 1982

NICE (93) 81-75-75

« Vivre et résister » : aux maris fonctionnaires, aux fils poux, au c... mode d'expression, au suicide. Comprendre pour : la métamorphose des deux Allemandes qui : la nôtre, et surtout rester acuit ! Jean Cocteau (5, rue des Ecoles, Paris-5) dans « L'ÉTAT DE BONHEUR... » PERMANENT : le film « Maria. Kolva. (Rens. : 354-47-62).

LE GOUIC

PEINTURES RÉCENTES

du 15 au 30 septembre

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL DES HALLES

1, rue Montmartre, PARIS.

GRANDS ET JEUNES D'AUJOURD'HUI

Art cinétique

Peinture - Sculpture

GRAND PALAIS CHAMPS-ÉLYSÉES

Avenue Winston-Churchill

Vernissage le 16 de 17 à 21 h

Jusqu'au 17 octobre

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, rue Richelieu, Paris (2^e)

MANUSCRITS MÉDICAUX

VIII^e - XVI^e siècles

Tous les jours de 12 h à 18 h, jusqu'au 11 octobre

SERGIO TELLES

peintures

PARIS MUSÉE CARNAVALET

23, rue Sévigné (3^e)

Jusqu'au 11 octobre

JAPON 1982

GALERIE LA CAVE

7, rue Miromesnil

du 18 au 16 oct.

ISY BRACHOT

rue Guénégaud, Paris (6^e) - Tél. 354-22-40

FÉLIX LABISSE

1951-1981

du 18 septembre au 6 novembre

GALERIE DE LA SEITA

12, rue Surcouf, Paris 7^e - Métro Invalides

Le dessin animé français

un siècle de création

Tous les jours de 11 h à 18 h (sauf dimanches et jours fériés)

Projections tous les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 15 h à 17 h

Les samedis 10 et 24 juillet, 7 et 28 août, 4 et 25 septembre, 2 et 16 octobre de 15 h à 18 h.

DU 22 JUILLET AU 16 OCTOBRE - Entrée libre

سورة من القرآن

UN LIVRE POUR TOUS LES MUSICIENS

DEPUIS que la mode des festivals a mis l'été français en coupe, les moments se font de plus en plus rares où, délivré de la tyrannie de l'événement, il est possible de s'arrêter quelque temps sur des phénomènes moins éphémères et plus importants peut-être, dans la mesure où ils entretiennent des rapports constants et plus intimes avec la musique, la pratique musicale et l'écoute.

Un livre paru peu de temps avant les vacances et dont on parlera sans doute à la rentrée en fournit précisément l'occasion. Sous le titre

Les clés de la justesse

Piano bien tempéré et justesse orchestrale qui le fait ressembler à une thèse, cet ouvrage renferme en effet un plaidoyer en faveur d'une technique originale pour accorder les instruments à clavier dont Serge Cordier, l'auteur du livre, est l'inventeur. Il est en effet beaucoup plus minutieux que la méthode, tant sur le plan technique que d'un point de vue pratique, il pose une question fondamentale : qu'est-ce que la justesse ?

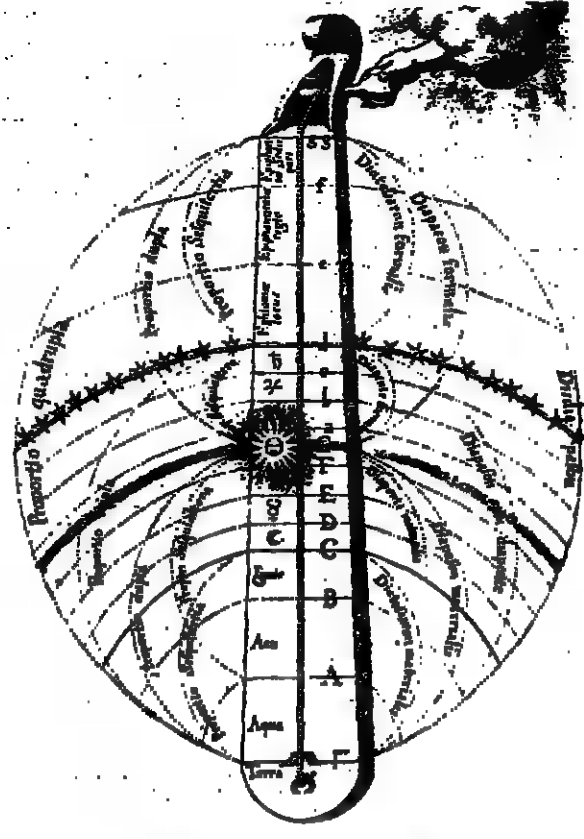
La conclusion qu'il en tire - « la justesse est un phénomène essentiellement culturel », n'est certes pas de celles qui peuvent encore nous étonner. On admet communément, à présent, que les musiques orientales, par exemple, ne nous paraissent fausses que dans la mesure où l'éducation nous manque pour les entendre justes. Et, cependant, les ouvrages de théorie musicale contiennent, au prix d'acrobaties qui froissent l'abus de confiance, à invoquer les lois de la nature pour expliquer la formation de la gamme, qu'elle soit reconnue que la pratique a demandé quelques aménagements : ainsi enseigne-t-on que tous les demi-

tors sont égaux puis que le demi-ton chromatique (*mi-fa*) est plus grand d'un comma que le demi-ton diatonique (*mi-fa*), et qu'enfin *fa* et *mi* sont appelés notes affectées toutes deux au même son... De là l'idée, chère aux musiciens, que la théorie est quelque chose qu'on peut sans doute expliquer mais certainement pas comprendre.

C'est à ce mépris des musiciens qu'il faut sans doute attribuer la survie, en ce domaine, d'un certain nombre de vagues entretiens sur l'obstination aveugle

pureté d'antan (on entendait des battements) - et théoriques : en général, l'exception n'est pas la règle, aucun intervalle n'était parfaitement juste, les quintes, notamment, trop pèches. Il ne faut pas naturellement que les instruments à clavier en fassent

faire, en principe, que des auditeurs parfaitement sourds... Et, cependant, grâce au sens musical des accordeurs les plus expérimentés, choses se passent beaucoup mieux qu'elles ne le devraient. En effet, aucun d'eux n'a jamais réalisé une égalité absolue entre tous les demi-



« Quel corps sonore et corps vibratoire ? » (extraits de *Les clés de la justesse*)

cordes, toujours accordées en quintes justes, perpétuellement, à une certaine façon, l'esthétique pythagoricienne.

Il aurait dû en résulter un effroyable charivari depuis deux siècles, et les récitals de violon (ou de violoncelle) et piano n'auraient pu se

faire, en principe, que des auditeurs parfaitement sourds... Et, cependant, grâce au sens musical des accordeurs les plus expérimentés, choses se passent beaucoup mieux qu'elles ne le devraient. En effet, aucun d'eux n'a jamais réalisé une égalité absolue entre tous les demi-

« Au grave et à l'aigu, l'accordeur fait pour que cela paraisse juste », répondent-ils si on leur demande le secret de leur réussite.

C'est là naturellement une façon de parler, mais ce devait être le point de départ de la réflexion de Serge Cordier lorsqu'il conçut son livre. M. Simon Dubois, avait tendance intuitivement à s'écarter la quinte (trop petite à son goût) pour se rapprocher de la quinte juste, ce qui aurait dû, théoriquement, avoir des conséquences fatales, mais en produisant cependant d'« excellentes ».

La méthode des accordeurs

Notre oreille, en cette fin du vingtième siècle tout au moins, semble en effet éprouver le besoin de notes aiguës un peu plus hautes qu'elles ne devraient, et de notes graves un peu plus basses : l'élargissement des intervalles la satisfait mieux que leur raccourcissement. Ainsi, les quintes trop petites plaisent moins que les quintes parfaitement justes, tandis qu'une octave un peu grandie ne se révèle pas moins agréable qu'une octave qui l'est physiquement. Comme c'est au souci de conserver sa justesse absolue à l'octave qu'il faut attribuer la nécessité de rétrécir les quintes, à partir du moment où l'on s'aperçoit que dans les faits rien ne s'oppose à un élargissement de l'octave, pourquoi ne pas redonner aux quintes leur taille normale ?

C'est là qu'il s'empare Serge Cordier de la raison du nom qu'il a donné à sa méthode d'accord : tempérément égal à quintes justes. Il s'agit là, dire-t-on, d'un nouveau compromis, mais quand on sait qu'il est mathématiquement impossible d'avoir à la fois des octaves, des quintes justes et des tierces naturelles, et qu'en revanche on a pu établir, aussi bien par des tests d'écoute que par l'étude scientifique, que les accordeurs, par les meilleurs accordeurs, on ne saurait douter que ce procédé corresponde étroitement à la pratique réelle et au vœu des musiciens comme des audi-

teurs (1). La méthode pour parvenir à ce compromis est seulement plus simple que celle qui consiste à gauche intuitivement des postulats inapplicables, et elle met en lumière le fait que le sentiment de la justesse obéit à des règles plus complexes qu'on ne le croyait, dans lesquelles l'éducation, la psychologie mais aussi l'évolution du langage musical jouent un rôle prépondérant. C'est donc sous ces différents angles que le livre de Serge Cordier aborde ce problème complexe. La première partie s'adresse d'abord aux accordeurs (avec l'explication du « tempérément égal à quintes justes »), mais retiendra l'attention des musiciens, et en particulier des pianistes soucieux de comprendre les problèmes posés par l'accord des instruments à clavier et d'acquiescer une formation d'oreille qui les rende capables de juger objectivement de la nature et de la qualité d'un accord. La deuxième partie : « Qu'est-ce que la justesse ? » intéressera tous les musiciens, mais plus particulièrement les musicologues et les accordeurs. Enfin, la troisième partie est une initiation très progressive aux problèmes d'acoustique ayant trait à l'accord des instruments à clavier et à la justesse en général.

Il condition de ne pas se laisser intimider par les chiffres, les fractions et les opérations qui figurent en bonne place pour justifier certains aspects du texte, il s'agit d'un ouvrage lisible par tout amateur de bonne volonté ; encore faut-il vouloir s'intéresser à des questions fondamentales et ne pas se contenter d'affirmer, avec ce chef d'orchestre immortalisé par le cinéma : « Je chante faux mais j'entends juste ».

GÉRARD CONDE

« Piano bien tempéré et justesse orchestrale », par Serge Cordier, 275 pages, éditions Buchet Chastel, 130 francs.

(1) L'expérience prouvant que les instruments à cordes ont tendance à jouer plus haut dans l'aigu pour paraître justes, l'association piano-cordes gagne en homogénéité avec cette technique d'accord.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-11-23). Informations : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h à 20 h : sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h : le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines.

HOMMAGE A GEORGES BRAQUE. - Jusqu'au 11 septembre (Villeneuve) ; lundi, jeudi, samedi, 20 h ; mer. et vend. : 16 h.

CLAUDE VIALAT. - Œuvres contemporaines en forme. - Jusqu'au 20 septembre.

Musées

J.-E. LARTIGUE. Paysages. - Grand Palais, entrée avenue W. Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 11 h à 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 19 septembre.

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN FRANCE. - Grand Palais (Porte D). - Sauf sam. et dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 25 octobre.

LA PICHOTTE ET L'ANGUILLE. Grand Palais (espace 404). - Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 25 octobre.

REVOIR DELACROIX. - Musée du Louvre, entrée porte Janvier (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h à 17 h. Entrée : 11 F. (gratuite le mercredi et le dimanche). Jusqu'au 11 septembre.

LE XVI^e SIÈCLE FLORENTIN AU LOUVRE. - Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Janvier (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre.

POL BURY. - Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30 ; mercredi, jusqu'à 20 h 30. Entrée : 10 F. (gratuite le dimanche). Jusqu'au 17 octobre.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Nouveaux acquisitions du musée d'Orsay ; Villeneuve de la Seine ; Exposition de monnaies et sculptures à l'initiative des musées de France. Pavillon de sculpture. - Sauf mardi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. (gratuite le dimanche). 7 F. le dimanche, 3 F. 50.

X 3 POSTERS. Musée de l'Affiche et de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 24 octobre.

LE DESSIN D'ANIMATION FRANÇAIS : un siècle de création. - Musée-galerie de la Seine, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 15 octobre.

BACCHANALES ET CHEVREPIEDS. - Musée Rodin, 16, rue A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 27 septembre.

MUSICIENNES DU SILENCE. - Musée Hébert, 85, rue de Valenciennes (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 9 F. le dim., 4 F. (gratuite le mercredi). Jusqu'au 4 octobre.

ABSTRACTIONS. Peintures et sculptures. - Orangerie de Bagatelle (Bois de Boulogne, entrée côté Seine). Jusqu'au 15 octobre.

PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ. Le Royaume des fleurs, 1759-1840. - Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (712-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 3 octobre.

PICASSO. Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (772-73-52). Sauf mardi, de 11 h à 18 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'au 25 octobre.

TRENTE-CINQ ANS D'AFFICHES DU FESTIVAL DE CANNES - 1946-1982. - Cinéma-théâtre, Palais de Chaillot (704-34-34). De 14 h à 30 à 20 h 30. Jusqu'au 30 septembre.

LES FEMMES INDÉPENDANTES DE MONTMARTRE (1920-1940). - Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 octobre.

BOVAN. - Musée de la Poste, 34, boulevard de Valenciennes (239-17-40). Sauf dim., de 10 h à 12 h. Entrée libre. Du 17 septembre au 23 octobre.

CHYPRE. Les travaux et les jours. - Musée de l'Homme, Palais de Chaillot (553-70-69). Sauf mardi, de 9 h à 17 h 45. Entrée libre. Jusqu'au 30 novembre.

LES PREMIERS HABITANTS DE L'EUROPE. - Musée de l'Homme (voir ci-dessus). Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 avril 1983.

L'ATLANTIDE. Jean Tardieu. L'implantation d'un univers mythologique sur les images du Caneva. Musée de la marine, palais de la Marine (553-31-70). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 27 septembre.

LA MODE DU CHÂLE CACHE-MIÈRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

LES FEMMES INDÉPENDANTES DE MONTMARTRE (1920-1940)

Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 octobre.

BOVAN. - Musée de la Poste, 34, boulevard de Valenciennes (239-17-40). Sauf dim., de 10 h à 12 h. Entrée libre. Du 17 septembre au 23 octobre.

CHYPRE. Les travaux et les jours. - Musée de l'Homme, Palais de Chaillot (553-70-69). Sauf mardi, de 9 h à 17 h 45. Entrée libre. Jusqu'au 30 novembre.

LES PREMIERS HABITANTS DE L'EUROPE. - Musée de l'Homme (voir ci-dessus). Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 avril 1983.

L'ATLANTIDE. Jean Tardieu. L'implantation d'un univers mythologique sur les images du Caneva. Musée de la marine, palais de la Marine (553-31-70). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 27 septembre.

LA MODE DU CHÂLE CACHE-MIÈRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

LES FEMMES INDÉPENDANTES DE MONTMARTRE (1920-1940)

Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 octobre.

BOVAN. - Musée de la Poste, 34, boulevard de Valenciennes (239-17-40). Sauf dim., de 10 h à 12 h. Entrée libre. Du 17 septembre au 23 octobre.

CHYPRE. Les travaux et les jours. - Musée de l'Homme, Palais de Chaillot (553-70-69). Sauf mardi, de 9 h à 17 h 45. Entrée libre. Jusqu'au 30 novembre.

LES PREMIERS HABITANTS DE L'EUROPE. - Musée de l'Homme (voir ci-dessus). Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 avril 1983.

L'ATLANTIDE. Jean Tardieu. L'implantation d'un univers mythologique sur les images du Caneva. Musée de la marine, palais de la Marine (553-31-70). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 27 septembre.

LA MODE DU CHÂLE CACHE-MIÈRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

MIRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PLAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. - Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLER. Peintures, photographies. Carnets de croquis. CHAÏLOV. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

LES FEMMES INDÉPENDANTES DE MONTMARTRE (1920-1940)

Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 octobre.

BOVAN. - Musée de la Poste, 34, boulevard de Valenciennes (239-17-40). Sauf dim., de 10 h à 12 h. Entrée libre. Du 17 septembre au 23 octobre.

CHYPRE. Les travaux et les jours. - Musée de l'Homme, Palais de Chaillot (553-70-69). Sauf mardi, de 9 h à 17 h 45. Entrée libre. Jusqu'au 30 novembre.

LES PREMIERS HABITANTS DE L'EUROPE. - Musée de l'Homme (voir ci-dessus). Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 avril 1983.

L'ATLANTIDE. Jean Tardieu. L'implantation d'un univers mythologique sur les images du Caneva. Musée de la marine, palais de la Marine (553-31-70). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 27 septembre.

LA MODE DU CHÂLE CACHE-MIÈRE EN FRANCE. - Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-45). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

Samedi 18 septembre

PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

10 h 25 Accordéon.
11 h La séquence du spectacle.
11 h 30 La maison de TF1.
12 h
13 h 25 Pour changer.
14 h 30 La conquête de l'Ouest : Aller simple : Les inséparables : Magasins : Études et toiles.
15 h Magazine auto-moto, cyclisme.

Tour de l'Émirat.
16 h 30 Archibald le magicien.
17 h 30 Trente millions d'amis.
18 h 30 Moto doc : Le repos du chât.
19 h 10 D'accord pas d'accord.
19 h 30 Les spectacles du dimanche.

19 h 30 Émissions régionales.
20 h Journal.
20 h 30 Droit à réponse.
21 h 30 La réponse, qui fut scandale l'hiver dernier, est de retour. Michel Polac revient sur les incidents dans un nouveau débat. La première émission de

La soirée d'été à la Boule

21 h 30 Série : *Le départ*.
(Lire notre article page 19.)
22 h 45 Magazine d'actualité : Sept sur sept.
23 h 45 J.-L. Burgat, R. Bouley.

DEUXIÈME CHAÎNE : A2

11 h Journal.
11 h 30 Idées à suivre.
12 h 15 La vérité est au fond de la mer.
12 h 45 Journal.
13 h 30 Série : *Drôles de dames*.
14 h 30 Dossiers animés : *San hô*.
15 h 30 Les jeux de l'été.
16 h 30 Héros A2.
17 h 45 La chasse aux trésors.
18 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.

19 h 30 D'accord pas d'accord (M.C.).
19 h 30 Émissions régionales.
19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
20 h Journal.
20 h 30 Variétés : *Champs-Élysées*.
21 h 30 Théâtre : *Le Noël et la cendre*.
22 h 30 Théâtre : *Le Noël et la cendre*.
23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR3

19 h 30 Pour les jeunes.
19 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Dossiers animés.
20 h 30 Les jeux de l'été.
21 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.

20 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-MUSIQUE

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-MUSIQUE

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-MUSIQUE

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

Dimanche 19 septembre

Deux films

SOUPçons

Film américain d'Alfred Hitchcock (1941), avec C. Fontaine, M. Bruce, Dame M. Whitty, L. Jena.
TF1, 20 h 35.

★ Suspense psychologique et moral, *Soupçons* nous présente le policier de Francis H. Joan Fontaine se demande si Gary Grant, le beau garçon charmeur et fûté qu'elle a épousé, ne cherche pas à l'assassiner. Installé aux États-Unis, Hitchcock était encore fidèle à l'atmosphère de la province anglaise : tasse de thé, gens bien élevés et traditions. Mais le thème dramatique du doute. Joan Fontaine reçoit l'oscar de la meilleure actrice pour ce film dont son metteur en scène n'aimait pas la fin. — J. B.

LE GRAND ATTENTAT

Film américain d'Anthony Mann (1941), avec D. Powell, P. Raymond, A. Macdon, M. Thompson, R. Mann.
FR3, 22 h 35.

★ Un policier nommé John Kennedy (mais oui !) cherche à sauver la vie du président Lincoln qui doit être assassiné dans le train de son voyage inaugural. C'était à la veille de la guerre de Sécession. Lincoln sera lui plus tard, mais cela n'empêche pas ce film (réalisé à l'époque de la « chasse aux sorcières », avec la participation de Joseph Losey au scénario) d'être passionnant. Longtemps inédit en France, il y fut présenté pour la première fois, en 1970, à la télévision (2^e chaîne) sous le titre *Le Châlier*. — J. B.

PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

10 h Folie et traditions des châteaux orientaux.
10 h 30 Présence d'actualité.
11 h 30 Le jour du dimanche.
11 h 30 Météo, météo avec la parole de Bilguy-sur-Duche.
12 h Journal.
12 h 30 Les spectacles du dimanche.
13 h 30 Les spectacles du dimanche.
14 h 30 Les spectacles du dimanche.
15 h 30 Les spectacles du dimanche.
16 h 30 Les spectacles du dimanche.
17 h 30 Les spectacles du dimanche.
18 h 30 Les spectacles du dimanche.
19 h 30 Les spectacles du dimanche.
20 h 30 Les spectacles du dimanche.
21 h 30 Les spectacles du dimanche.
22 h 30 Les spectacles du dimanche.
23 h 30 Les spectacles du dimanche.

17 h Le phogon.

17 h Le phogon.
17 h Le phogon.
17 h Le phogon.
17 h Le phogon.

17 h 30 Avant-première.

17 h 30 Avant-première.
17 h 30 Avant-première.
17 h 30 Avant-première.
17 h 30 Avant-première.

D'après les Diaboliques

D'après les Diaboliques.
D'après les Diaboliques.
D'après les Diaboliques.
D'après les Diaboliques.

Lundi 20 septembre

Un film

FLEUR D'OSÉE

Film français de Georges Lantier (1951), avec M. Darc, A. Ferval, M. Braid, A. Ferval, M. Braid, P. Prébolet.
FR3, 20 h 35.

★ Deux mères solitaires, *Fleur d'Osée* est un film à la recherche d'un thème. *Fleur d'Osée* est un film à la recherche d'un thème. *Fleur d'Osée* est un film à la recherche d'un thème. *Fleur d'Osée* est un film à la recherche d'un thème.

PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

12 h 10 Juge-bon.
12 h 30 Alouf court.
13 h 30 Les spectacles du dimanche.
14 h 30 Les spectacles du dimanche.
15 h 30 Les spectacles du dimanche.
16 h 30 Les spectacles du dimanche.
17 h 30 Les spectacles du dimanche.
18 h 30 Les spectacles du dimanche.
19 h 30 Les spectacles du dimanche.
20 h 30 Les spectacles du dimanche.
21 h 30 Les spectacles du dimanche.
22 h 30 Les spectacles du dimanche.
23 h 30 Les spectacles du dimanche.

Magazine : L'Équipe.

Magazine : L'Équipe.
Magazine : L'Équipe.
Magazine : L'Équipe.
Magazine : L'Équipe.

DEUXIÈME CHAÎNE : A2

11 h 30 Journal.
12 h 15 Journal.
12 h 45 Journal.
13 h 30 Journal.
14 h 30 Journal.
15 h 30 Journal.
16 h 30 Journal.
17 h 30 Journal.
18 h 30 Journal.
19 h 30 Journal.
20 h 30 Journal.
21 h 30 Journal.
22 h 30 Journal.
23 h 30 Journal.

17 h 45 Récit A2.

17 h 45 Récit A2.
17 h 45 Récit A2.
17 h 45 Récit A2.
17 h 45 Récit A2.

17 h 30 C'est la vie.

17 h 30 C'est la vie.
17 h 30 C'est la vie.
17 h 30 C'est la vie.
17 h 30 C'est la vie.

18 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.

18 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.
18 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.
18 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.
18 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.

19 h 30 D'accord pas d'accord

19 h 30 D'accord pas d'accord.
19 h 30 D'accord pas d'accord.
19 h 30 D'accord pas d'accord.
19 h 30 D'accord pas d'accord.

19 h 30 Émissions régionales.

19 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Émissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h 30 Le grand échiquier.

20 h 30 Le grand échiquier.
20 h 30 Le grand échiquier.
20 h 30 Le grand échiquier.
20 h 30 Le grand échiquier.

Pétrole

Pétrole.
Pétrole.
Pétrole.
Pétrole.

ULTIMATUM.

ULTIMATUM.
ULTIMATUM.
ULTIMATUM.
ULTIMATUM.

19 h 30 Pour les jeunes.

19 h 30 Pour les jeunes.
19 h 30 Pour les jeunes.
19 h 30 Pour les jeunes.
19 h 30 Pour les jeunes.

19 h 30 Émissions régionales.

19 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Émissions régionales.

19 h 30 Dossiers animés.

19 h 30 Dossiers animés.
19 h 30 Dossiers animés.
19 h 30 Dossiers animés.
19 h 30 Dossiers animés.

19 h 30 Les jeux de l'été.

19 h 30 Les jeux de l'été.
19 h 30 Les jeux de l'été.
19 h 30 Les jeux de l'été.
19 h 30 Les jeux de l'été.

19 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.

19 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.
19 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.
19 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.
19 h 30 Les : Des chiffres et des lettres.

19 h 30 D'accord pas d'accord

19 h 30 D'accord pas d'accord.
19 h 30 D'accord pas d'accord.
19 h 30 D'accord pas d'accord.
19 h 30 D'accord pas d'accord.

19 h 30 Émissions régionales.

19 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Émissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.
FRANCE-CULTURE.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.
FRANCE-MUSIQUE.

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm

19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).
19 h 30 On sort du soir. Téléfilm (M.C.).

ET DES SPECTACLES

THEATRE

(Les jours de répétition sont indiqués entre parenthèses.)

LES NOUVEAUX SPECTACLES

A VIEW FROM A BRIDGE - Galerie (326-65-51), 20 h 30 : an- glais (15).
FLOCCO - Poche Montparnasse (92-97), 21 h (15).
LA VALLÉE DE L'OMBRE - Ar- tistic Athévain (272-51-00), 20 h (17).
AU BOIS LACTÉ - Brueyre (874-76-99), 21 h (17).
LES ENFANTS DU SILENCE - des Champs-Élysées (723- 35-10), 20 h 45 (17).
COMPLET VESTON - Théâtre en Route (367-48-11), 20 h (17).
GUIDE ILLUSTRE DES AUTRES MONDES - Alliance Française (544-41-42), 20 h 30 (18 au 21).
L'HISTOIRE DU SOLDAT - Carré Sorbier Montfort (531-28-34), 21 h (18).
DEUX NOUS GATÉ - CISP (343- 10-01), 20 h 30 (21).
LA DERNIÈRE NUIT DE L'ÉTÉ - Edouard-VII (742-37-49), 21 h (21).

Les salles subventionnées

■ municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 15, 19, 20, 21 h 30 : Marie Tudor ; les 16, 17, 20 h 30 et le 19, 14 h 30 : Dom Juan ; le 18, 20 h 30 : L'Éducation d'un prince ; le 19, 20 h 30 : L'Inconnu ; le 21, 20 h 30 : Les Corbeaux.
BEAUBOURG (277-12-33) (Mar.), 13 h, 16 h et 19 h : nouvelles films ; Théâtre, 20 h 30 : le Naufrage du Titanic.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : Coup de se- cret.
ASTELLE-THÉÂTRE (239-35-53) (Mer., J., V., S.), 20 h 30 : le Malin- tendu.
ATELIER (606-49-34) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : le Nourrit (à par- tir du 17).
BOUFFES PARISIENS (239-35-53) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 12 h : le Châ- teau.
COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim. 13 h 30 : Revue d'été à l'Élysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : Chère comme ça.
COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D., L.), 20 h 30 : Mamma Maria.
COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 18 h 30 : l'Éveil du printemps ; 22 h : Pi- gresolo.
DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : La vie est trop courte.
ESCALIER D'OR (323-15-10) (D., L.), 21 h : Diables amoureux.
ESPACE-GAÏTE (327-95-94) (D.), 18 h 30 : le Cézanne des étoiles ; 20 h 30 : la Planque.
ESPACE-MARAI (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 : le Mouette ; (D., L.), 22 h 30, mat. dim. 18 h : Une œuvre sur- prise : les Ombres Cubes ; Une œuvre sur- prise : les Ombres Cubes ; Une œuvre sur- prise : les Ombres Cubes.
FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 16 h : Et nos amours.
GATE-MONTFARNASSE (322-16-18) (D.), 20 h 15 : l'Île de Tulipatan ; 22 h : Patrick Font.
GRAND HALL MONTROUGE (296- 04-06) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 17 h 30 : l'Architecte et l'empereur d'As- syrie (dern. le 19).
HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15 : la Cantatrice chauve ; 31 h 30 : la Le- çon ; 22 h 30 : Oksana.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), Th. soir, 20 h 30 : la Fugitive sicilienne ; 22 h 15 : Vacances romaines ; Th. soir, 20 h 30 : Téboul. Petite fille, 18 h 30 : Parisiennes ; 22 h 15 : le Châ- teau.
MARIGNY (256-04-41) (L.), 21 h, mat. dim. 15 h : Amadeus (à partir du 17).
MATHURINS (265-90-00) (D.), 21 h : Enlèvement par la nuit.
MICHEL (245-33-02) (D. soir, L.), 21 h 15, mat. dim. 15 h et 21 h 15, mat. dim. 15 h 30 : On dit que on dit.
MICHOÏDIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h : Joyeux Pigeons (le 18 et 19 h 30 excepté).
MONTFARNASSE (320-49-90) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 17 h 30 : et dim. 16 h : Tristram - Petit Montparnasse (D. soir), 21 h, mat. dim. 16 h : Lettre au- tour du monde.
NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir), 20 h 30, mat. dim. 15 h : Folle Amadeus.
PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D.), 21 h : Chopolis.
PALAS-ROYAL (267-49-41) (D., L.), 20 h 45, mat. dim. 19 h 15 et 22 h : Pierre France.
POCHE-MONTFARNASSE (548- 92-97) (D.), 21 h : à partir du 13).
PORT SAINT-MARTIN (607-57-53) (L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h : le Songe d'une nuit d'été.
PRÉSENT (203-02-35) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 17 h : 1929 ou le Réve américain.
SAINT-GEORGES (578-43-47) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 17 h : le Chéri- mari.

AUX DEUX-ANES

On répète actuellement A vos ronds... avec Pierre-Jean Vallard, Ch. Vebel, Jacques Ramade, J.-L. Bize, Marie-Sandrine. Mise en scène de Maurice Risch.

TAI THÉÂTRE D'ESSAI (278-10-79), les 15, 16, 17 et 18, 20 h 30 : Hui- Cies ; le 19, 20 h 30 : Hui- Cies ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 9, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 10, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 11, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 12, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 13, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 14, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 15, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 16, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 17, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 18, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 19, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 20, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 21, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 22, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 23, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 24, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 25, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 26, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 27, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 28, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 29, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 30, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 31, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 1, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 2, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 3, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 4, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 5, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 6, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 7, 20 h 30 : l'Écume des jours ; le 8,

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

...Deux heures de brio et de savoir faire.
C. Klotz (V.S.D.)

...Secouant le spectateur comme un
électrochoc. Le spectacle est déirant...
J. Sicler (LE MONDE)

Du super-cinéma avec un super-acteur...
un "suspense" de l'histoire.
C. Baignières (LE FIGARO)

...Film coup de poing.
réalisation percutante.
J.C. Maurice (J. DU DIMANCHE)

...musclée de Sean Connery
pour un jour.
R. Chazal (FRANCE-SOIR)

SEAN CONNERY

RICHARD HEDGECOCK

MEURTRES EN DIRECT

THE MAN WITH THE SCARF

THE MAN WITH THE SCARF

En V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN - LES PARNASSIENS - QUINTETTE - CINÉ BEAUBOURG HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE.
En V.F. : GAUMONT CONVENTION - ATHÉNA - SAINT-LAZARE PASQUIER - LE PERRAY
Cinéma-Gaumont-Hall - CLUB 123 Maisons-Affort.

BEN GAZZARA AUDREY HEPBURN JOHN RITTER

ET TOUT LE MONDE RIAIT

(THEY ALL LAUGHED)
un film de
PETER DUODANOVICH

"New York romance"

COLLEEN CAMP - PATTI HANSEN - DOROTHY STRATTEN - BLAINE MIVVLE - GEORGE MORFOGEN
- SEAN FERRER et LINDA MAC EVEN
George Morfogen, Blaine Novak et Peter Bogdanovich

"Fascinant de bout en bout !" FRANÇOIS CHALAI / LE FIGARO

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits aux
moins de treize ans, (**) aux moins de dix-
sept ans.

La Cinéma-thèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 15 SEPTEMBRE

15 h : L'Homme qui revient de loin, de J. Cassavès ; 19 h : Des villes 1982. Les films de U.C.L.A. présentés par Bob Rosen : Six studies of moving air, de M. Bergman ; Edge City, de A. Cox ; The Strange Case of Mr. Donaghy, de D. Sirovica ; Peloton, de J. Curtis ; The Hilarious Gallery, de F. de Palma ; 21 h : Des villes 1982. Mervyn Le Roy : Retour avant la nuit.

JEUDI 16 SEPTEMBRE

15 h : L'Homme qui revient de loin, de J. Cassavès ; 19 h : Des villes 1982. Mervyn Le Roy : Je suis un évadé ; 21 h : Hommage à Robert Altman : Comedown.

VENREDI 17 SEPTEMBRE

15 h : L'Homme sans nom, de L. Maltby ; 19 h : Des villes 1982. Mervyn Le Roy : Je suis un évadé ; 21 h : Hommage à Robert Altman : Mash.

SAMEDI 18 SEPTEMBRE

15 h : La loi du Nord, de J. Fogler ; 17 h : Des villes 1982. Mervyn Le Roy : Je suis un évadé ; 19 h : Des villes 1982. Mervyn Le Roy : Je suis un évadé ; 21 h : Hommage à Robert Altman : Mash.

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

15 h : Les Gens du voyage, de J. Fogler ; 17 h : Maître Penitente et son valet Morty, de A. Cavalcanti ; 19 h : Des villes 1982. Mervyn Le Roy : Je suis un évadé ; 21 h : Hommage à Robert Altman : Mash.

LUNDI 20 SEPTEMBRE

MARDI 21 SEPTEMBRE

15 h : Le Gang des pinces à bretelles, de J. Daniel-Norman et Gilles A. de Turmeau ; 19 h : Des villes 1982. Mervyn Le Roy : Je suis un évadé ; 21 h : Tir groupé, de J.C. Milne.

JEUDI 16 SEPTEMBRE

15 h : Sherlock Holmes and the Secret Weapon, de R. William Neill ; 17 h : Hommage à Pierre Brasseur : Les Yeux sans visage, de G. Franju ; 19 h : Le Bel Américain, de M. Bolognini.

VENREDI 17 SEPTEMBRE

15 h : Sherlock Holmes in Washington, de R.W. Neill ; 17 h : Hommage à Pierre Brasseur : Dialogue des Carmélites, de R.L. Bruckberger et Ph. Agostini ; 19 h : Les Amants, de V. Oustovet.

SAMEDI 18 SEPTEMBRE

15 h : Hommage à Pierre Brasseur : L'Affaire Nina B. de R. Siodmak ; 17 h : Rétrospective du Festival International du Jeune Cinéma. Hybris 1982 : Koolhaas, de P. Raut ; Die Schramm Stad Voll von Gussertigen Techniken, Doch es Fehlen die Praktischen Techniken, de J. Salk ; Eastman Kodak, de R. Tschelchewsky ; 19 h : Pourvoir, de P. Esard ; 21 h : Au lieu, de L. Metelich et G. Rapp-Metelich ; 23 h : J. de Miquel ; Les-Hui le jardin des âges, de A. Mazza.

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

15 h : John, de M. Siller ; 17 h : Rétrospective du Festival International du Jeune Cinéma. Hybris 1982 : Un autre été, de V. Gode ; Elevator/dance, Theater/piece, Fountain/car, Rock/string, Racing/bridge film-chess, de S. Sherman ; Top sensitive touch, de S. Loring ; M. Osherson ; 21 h : Salter's Cottage, de G. Schneider ; Adynas, de L. Thornton ; Taboo, the Single + LP, de C. McDowell.

LUNDI 20 SEPTEMBRE

15 h : Hommage à Pierre Brasseur : L'Affaire Nina B. de R. Siodmak ; 17 h : Rétrospective du Festival International du Jeune Cinéma. Hybris 1982 : Un autre été, de V. Gode ; Elevator/dance, Theater/piece, Fountain/car, Rock/string, Racing/bridge film-chess, de S. Sherman ; Top sensitive touch, de S. Loring ; M. Osherson ; 21 h : Salter's Cottage, de G. Schneider ; Adynas, de L. Thornton ; Taboo, the Single + LP, de C. McDowell.

MARDI 21 SEPTEMBRE

15 h : John, de M. Siller ; 17 h : Rétrospective du Festival International du Jeune Cinéma. Hybris 1982 : Un autre été, de V. Gode ; Elevator/dance, Theater/piece, Fountain/car, Rock/string, Racing/bridge film-chess, de S. Sherman ; Top sensitive touch, de S. Loring ; M. Osherson ; 21 h : Salter's Cottage, de G. Schneider ; Adynas, de L. Thornton ; Taboo, the Single + LP, de C. McDowell.

LES EXCLUSIVITÉS

A ARMES ÉGALES (A. v.o.) : UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; - V.F. : Rex, 2 (236-83-93) ; Mistrail, 14 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

LES AVENTURIERS

PERDUE (A. v.o.) : George-V, 8 (562-41-46) ; - V.F. : 3 Hameaux, 9 (770-47-55).

RANDITS, RANDITS (A. v.o.) :

Chop-Ecole, 8 (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Mistrail, 14 (359-52-43).

BONCO MAN (A. v.o.) : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

LA CHEVRE (Fr.) : Francine, 9 (770-32-88).

CINQ ET LA PEAU (Fr.) : Forum, 1 (297-53-74).

LE CORBELLARD DE JULES (Fr.) :

Blaritz, 8 (723-69-23) ; Caméo, 9 (246-66-44) ; Mistrail, 14 (359-52-43).

COUNTRYMAN (A. v.o.) : Forum, 1 (297-53-74).

LA DERNIÈRE VAGUE (A. v.o.) :

Maria, 4 (278-47-86) ; - V.F. : Mistrail, 14 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

LES DIPLOMÉS DU DERNIER RANG

(Fr.) : Beritz, 2 (742-60-33) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

DEVA (Fr.) : Mistrail, 14 (359-52-43).

VENTOISE, 2 (742-60-33) ; Parisien, 9 (354-15-04) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

DRESSÉ POUR TUE (A. v.o.) : Épis de Bois, 3 (371-47-47).

ÉPOUVANTE SUR NEW-YORK (A. v.o.) : Parisien, 9 (354-15-04).

LES FILMS NOUVEAUX

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott : Gaumont-Hall, 1 (297-49-70) ; Haute-Fuille, 8 (633-79-38) ; UGC Danon, 9 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Marignan, 8 (359-52-43) ; Montparnasse, 14 (327-52-37) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

« JAMAIS AVANT LE MARIAGE »

LE PARIS - FRANÇAIS PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thial

MIREILLE DARC JEAN-PIERRE MARIELLE

JAMAIS AVANT LE MARIAGE!

TORUN JOHANSON REGIS MUSSET

Scénario de DANIEL CECCALDI

Dialogues de MARCEL JULIAN
d'après une idée originale de MARCEL DASSAULT
Musique de VLADIMIR COSMA
avec PAUL LE PERSON-ALAIN DOUTEY-ALAIN ROCCA
et JEAN-PIERRE DARRAS
Une Production de la SOCIÉTÉ DE PRODUCTION DES FILMS MARCEL DASSAULT
Producteur Délégué ALAIN POIRÉ
Régisseur Général J. BOUQUET, Directeur de Production P. BOUQUET, Coordinateur technique P. BOUQUET
Montage J. BOUQUET, Directeur de Production P. BOUQUET, Coordinateur technique P. BOUQUET

V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN - LES 7 PARNASSIENS - CINÉ BEAUBOURG HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE.

V.F. : IMPÉRIAL PATHE - CLICHY PATHE - LES NATION - ARCADE - FAUVETTE - PARLY 11 - IMPÉRIAL PATHE - IMPÉRIAL PATHE - ARGENTUEIL Alpha - LA DÉFENSE 4 - TONGE - CENY-PONTAISE P.B. - MELUN Variétés - FONTAINEBLEAU Émirage

5 OSCARS MEILLEUR FILM

MICHAEL CIMINO MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE

CHRISTOPHER WALKEN MEILLEUR SECOND RÔLE MASCULIN

PETER ZINNER MEILLEUR MONTAGE

MEILLEUR SON

ROBERT DE NIRO VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

THE DEER HUNTER

UN FILM DE MICHAEL CIMINO

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

THE DEER HUNTER

UN FILM DE MICHAEL CIMINO

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

THE DEER HUNTER

UN FILM DE MICHAEL CIMINO

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

THE DEER HUNTER

UN FILM DE MICHAEL CIMINO

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

THE DEER HUNTER

UN FILM DE MICHAEL CIMINO

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

THE DEER HUNTER

UN FILM DE MICHAEL CIMINO

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

THE DEER HUNTER

UN FILM DE MICHAEL CIMINO

5* (633-97-77) : Marignan, 8* (359-92-82) : Murat, 16* (651-99-75) : v.f. : Français, 9* (770-33-88) : Nation, 12* (343-04-67) : Fauvette, 13* (331-08-74) : Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06) : Clichy Pathé, 15* (522-46-01).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A. v.o.) : Saint-Michel, 8* (326-79-17) : U.G.C. : (325-71-08) : U.G.C. : Marbeuf, 8* (225-18-45) : v.f. : Breugnot, 6* (222-57-97) : U.G.C. Opéra, 2* (251-50-32).

MOULIER A 30 ANS (Fr.) : 14 Juillet Racine, 8* (633-43-71).

NUIT DE VARENNES (Fr.) : de la Harpe, 5* (354-34-83).

N'EST PAS SORTI DE L'AILLAGE (Fr.) : Rio Opéra, 2* (742-82-54) : Emission, 3* (359-15-71) : Maxville, 9* (770-72-86) : U.G.C. : Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : U.G.C. : Gobelins, 13* (336-23-44) : Mithras, 14* (320-89-52) : Mistral, 14* (539-52-43) : Magic Convention, 15* (828-20-64) : Paramount Montparnasse, 18* (606-34-25) : Scandale, 18* (241-72-99).

PARADES POUR TOUS (Fr.) : Paramount Pathé, 8* (325-59-83) : Paramount Mercury, 8* (562-75-90) : Paramount Opéra, 8* (742-56-31) : Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10) : Saint-Charles, 15* (579-33-00).

PARASITE (A. v.f.) (*) : Lumière, 8* (246-49-07).

PARFUM (AIL. v.o.) : Pégasus, 7* (705-12-15).

LA PASSANTE DU DESERT (Fr.) : Paramount Marivaux, 2* (80-40).

Pathé (Fr.) : Pégasus Opéra, 8* (325-59-83).

LE PÈRE NOÛL EST UNE ORDURE (Fr.) : Marignan, 8* (297-49-70) : Rex, 8* (236-83-93) : U.G.C. Opéra, 2* (261-93-31) : U.G.C. : Odéon, 2* (71-08) : Biarritz, 8* (723-69-23) : Emission, 3* (359-15-71) : Caméo, 9* (246-66-44) : U.G.C. : Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : U.G.C. : Gobelins, 13* (336-23-44) : Mithras, 14* (320-89-52) : Mistral, 14* (539-52-43) : Magic Convention, 15* (828-20-64) : Murat, 16* (651-99-75) : Clichy-Pathé, 18* (522-46-01) : Tourville, 20* (364-51-98).

PINK FLOYD THE WALL (A. v.o.) : Forum, 1* (297-43-74) : Impérial, 2* (742-72-52) : Saint-Michel, 8* (326-79-17) : Ambassade, 8* (359-19-08) : Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06) : Kinopanorama, 15* (306-50-50).

POREYS (A. v.o.) : Marignan, 8* (359-92-82) : v.f. : Marignan, 8* (359-92-82).

56-70) : Montparnasse-83, 6* (544-14-27) : Paramount Opéra, 8* (742-56-31) : Fauvette, 13* (331-08-74).

POUR 100 T'AS PLUS RIEN (Fr.) : Biarritz, 8* (723-69-23).

LES 400 RUSSAINS (Fr.) : Parnassus, 14* (329-83-11).

QUERELLE (Fr. All. v.o.) (*) : Forum, 1* (297-43-74) : Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-23) : Hauteville, 6* (633-79-38) : Payote, 7* (705-12-15) : Gaumont Champs-Élysées, 8* (359-04-67) : Parnassus, 14* (329-83-11) : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79) : v.f. : Impérial, 2* (742-72-52) : Montparnasse 83, 6* (544-14-27) : Hollywood Bd, 8* (770-10-41) : Nations, 8* (343-04-67) : PLM Jacques, 14* (509-69-42) : Victor Hugo, 15* (727-49-75).

QUEST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ? (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2* (261-93-31) : U.G.C. : Rodière, 6* (633-08-22) : U.G.C. : Danton, 6* (329-42-62) : Biarritz, 8* (723-69-23) : 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81) : U.G.C. : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

REDS (A. v.o.) : George-V, 8* (41-46).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : U.G.C. : Marbeuf, 8* (225-18-45).

ROX ET ROUKY (A. v.f.) : Napoléon, 8* (380-41-46).

LE SECRETE DE VERONICA (All. v.o.) : U.G.C. : (325-71-08).

TAG, LE JEU DE L'AMÉRICAIN (A. v.f.) (*) : Lumière, 8* (246-49-07).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Pégasus, 7* (705-12-15).

L'USURE DU TEMPS (A. v.o.) : de la Harpe, 5* (354-34-83).

VOI (Fr. v.o.) : 14-Juillet-Paradise, 8* (326-79-17) : U.G.C. : Odéon, 2* (71-08) : U.G.C. : Champs-Élysées, 8* (359-12-15) : 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81) : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79) : v.f. : Caméo, 9* (246-66-44) : Mistral, 14* (539-52-43) : Bienvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02).

EMMANUELLE (F.) (*) : Paramount City, 8* (562-45-76).

EMMANUELLE II (Fr.) (*) : Montparnasse, 8* (325-59-83) : Paramount Opéra, 8* (742-56-31) : Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10) : (241-72-99).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (*) : Cinéma Saint-Germain, 8* (633-10-82) : v.f. : Lumière, 8* (246-49-07).

L'ARNAQUE (A. v.o.) : Quintette, 5* (633-79-38) : Ambassade, 8* (359-19-08) : Parnassus, 14* (329-83-11) : v.f. : Berlitz, 8* (742-60-33) : Convention, 15* (828-20-64).

THE STONES (A. v.o.) : Vi- (325-40-54).

LA BATAILLE D'ALGER (It. v.o.) : Quartier-Latin, 5* (326-84-65) : Louxor, 10* (878-38-58).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.f.) : Grand Pavée, 15* (544-46-83) : Napoléon, 17* (380-41-46).

BEN HUR (A. v.f.) : Hausmann, 9* (770-47-55).

CABARET (A. v.o.) : Action-Christine, 6* (325-47-46) : George-V, 8* (562-41-46).

CASABLANCA (A. v.o.) : Action-Christine, 6* (325-47-46) : Action-République, 11* (805-51-33) : Mac-Moon, 17* (380-24-81).

CERTAINS L'AMMENT CHAUD (A. v.o.) : Action-Ecoles, 5* (325-72-07).

CHANTONS SOUS LA PLUIE (A. v.o.) : Rivoli-Beaubourg, 3* (272-69-32).

LES CHARLOTS DE DIEU (A. v.o.) : U.G.C. : Marbeuf, 8* (225-18-45).

LES CHEMINS DE LA HAUTE-VILLE (Arg. v.o.) : Gb-le-Cœur, 8* (326-80-25) : Olympia-Épée, 14* (354-89-22).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A. v.o.) : Action-Christine, 6* (325-47-46).

DÉLIVRANCE (A. v.f.) (*) : Opéra-Night, 2* (296-62-56) : Studio Cujas, 5* (354-89-22).

DEROUE OUZALA (Sov. v.o.) : Cosmos, 6* (544-28-80) : Saint-Lambert, 8* (532-91-68).

2001, OLYMPIQUE DE L'ESPACE (A. v.o.) : J. J. : (354-47-70).

JOHN GIOVANNI (A. v.o.) : Calypso, 17* (380-30-11).

LAURE RIDER (A. v.o.) (*) : Studio de la Harpe, 5* (354-34-83) : Colisée, 8* (359-29-46) : Parnassus, 14* (329-83-11) : Académie, 17* (364-97-83) : v.f. : Moyne, 11* (260-43-99) : Frapais, 8* (770-33-88).

EMMANUELLE (F.) (*) : Paramount City, 8* (562-45-76).

EMMANUELLE II (Fr.) (*) : Montparnasse, 8* (325-59-83) : Paramount Opéra, 8* (742-56-31) : Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10) : (241-72-99).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (*) : Cinéma Saint-Germain, 8* (633-10-82) : v.f. : Lumière, 8* (246-49-07).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 16* (288-64-44).

L'EXORCISTE (A. v.f.) (*) : Capri, 2* (508-11-69).

EXTÉRIEUR NUIT (F.) : Studio Cujas, 5* (354-89-22).

LE FANFARON (It. v.o.) : M6- (633-25-97).

LA FELINE (A. v.o.) : Espace-Gallé, 14* (327-95-94).

FELLINI ROMA (It. v.o.) : Champ, 15* (354-51-60).

LA PIÈRE DANS LE SANG (A. v.o.) : Action-Christine, 6* (325-47-46).

FRANKENSTEIN JR. (A. v.f.) : Opéra-Night, 2* (296-62-56).

FRENZY (A. v.o.) (*) : Épée de Bois, 5* (337-57-47) : v.f. : Ranelagh, 16* (288-64-44).

LA FUREUR DU DRAGON (A. v.f.) : Montparnasse 83, 6* (544-14-27) : Hollywood, 15* (770-10-41).

GARDE A VUE (Fr.) : A-Bazin, 13* (337-74-39).

GOOD BYE EMMANUEL (Fr.) (*) : Paramount Odéon, 6* (325-59-83) : Publicis Champs-Élysées, 8* (720-76-23).

LE JOURNAL (It. v.o.) : (354-44-44).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A. v.o.) : Calypso, 17* (380-30-11) : v.f. : Riche-Bou, 2* (233-56-70).

HELLA POPPIN' (A. v.o.) : Beaubourg, 3* (272-69-32).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It. v.f.) : Hausmann, 9* (770-47-55) : Montparnasse, 14* (329-90-10).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.) (*) : 14-Juillet-Paradise, 8* (326-79-17).

IRMA LA DOUCE (A. v.o.) : Champ, 15* (354-51-60).

J'AI MÊME RENCONTRÉ DES TZÉZANNES HEUREUX (Youg. v.o.) : Studio de la Harpe, 5* (354-34-83) : Olympia-Épée, 14* (354-89-22).

JEREMIAH JOHNSON (A. v.o.) : Toulouze, 15* (272-94-56) : v.f. : Opéra-Night, 2* (296-62-56).

LAUREAT (A. v.o.) : Saint-Germain Village, 5* (633-43-70).

LOVE STORY (A. v.f.) : Paramount Marivaux, 2* (80-40).

MICKY, DONALD, PLUTO ET DINGO EN VACANCES (A. v.f.) : Ranelagh, 16* (288-64-44) : La Royale Disney, 8* (265-82-66) : Grand Pavée, 15* (544-46-83) : Napoléon, 17* (380-41-46).

MIDNIGHT (A. v.o.) (*) : Alpaca, 5* (354-39-47) : U.G.C. : Marbeuf, 8* (225-18-45) : v.f. : Capri, 2* (508-11-69).

LES MISES (A. v.o.) : Action-Ecoles, 5* (325-72-07) : H. sp.

AMBASSADE GAUMONT (CINÉMA) IMPÉRIAL (CINÉMA) MONTMARTRE PATHÉ (CINÉMA) ST-MICHEL FORUM LES HALLES (CINÉMA) KINOPANORAMA 70 mm (CINÉMA) NOUVEL ÉCRAN BEAUTÉ NACRE (CINÉMA)

L'ÉVÉNEMENT DE L'ÉTÉ

Un Film de Paul Poppe

PINK FLOYD THE WALL

Superbement filmé par Alan Parker

Les bons films musicaux sont en ce moment trop rares pour ne pas porter bien haut celui-ci.

Avec un pareil film, le Floyd est prêt pour l'éternité.

The Wall est un film extraordinaire. Un grand spectacle cinématographique. Un beau, un très grand spectacle.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Le père Noël est une ordure!

LE MONDE "UN FILM TOURBILLON D'UNE DRÔLERIE IRRÉSISTIBLE".

L'EXPRESSION "ABSOLUMENT HILARANT".

LE FIGARO "UN GIGANTESQUE CLIN D'ŒIL".

RTL "VAUT LES MEILLEURS MEL BROOKS".

LE CANARD ENCHAÎNÉ "CAUSTIQUE MISE EN BOÎTE".

VOTRE TABLE CE SOIR

• Ambiance musicale • Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J. H. : ouvert jusqu'à heures

DINERS		RIVE DROITE	
YSHNOU 297-56-54 F/dim. 142, rue du Commandant-Riviere, 8.		GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharajahs à Paris dans un décor authentique. AGREE par l'AMMAGAS et le BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R. : 120 F. Salle pour réceptions, cocktail, mariage.	
COPENHAGUE 359-20-41 F/dim. 142, Champs-Élysées, 11.		De midi à 22 h 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvres danois, festival de saison, mignonne de rennes, canard saisi.	
CHEZ DIEP 256-23-96 22, r. de Pontfili, 8.		Nouvelles spécialités thaïlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie P.M.R. 90 F.	
LES TROIS MOUTONS 225-26-95 63, avenue F.-Roosevelt, 8.		Ouvert après le spectacle. Grillades de BOEUF. d'été 130 F.T.C. Salle climatisée.	
LES TROIS LIMOUSINS 562-35-97 8, rue de Berri, 2.		Ouvert après le spectacle. Le spécialiste parisien des grillades de BOEUF. Menu d'été 130 F.T.C. Salle climatisée.	
LE POULE 225-37-19 96, rue La Botz, 8.		L'ŒUF ou le BOEUF bien saisi. Spécialités du PLAT DU JOUR. P.M.R. : 80 F. dans le cadre d'un bistrot sympathique.	
RELAIS BELLMAN F/sam. soir-dim. 37, rue François-I ^{er} , 11.		Jusq. 22 h. Cadre élégant, cuisine, salle climatisée, cuisine française trad. Soit une courtoisie. COTE DE BOEUF. 150 F. plat glacé chocolat.	
LE PETIT RICHE 770-86-50 68-68 25, rue La Fontaine, 9.		Dinners, de 11 h à 15 h. Bistrot 1880. Cuisines bourgeoises. Env. 120 F. Vins du Val-de-Loire. Salons privés jusqu'à 40 personnes. DESSERT MAISON.	
VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70 37, r. Lamarck, 10. F. sam., dim. et dim.		Soit sympathique bistrot. MENU d'affaires, 120 F. tout compris. Cuisine de qualité. Crues originales sélectionnées.	
AUB. DE RIQUEWITHE 12, rue du Fg-Montmartre, 9. T.J.		De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités alsaciennes. Vins d'Alsace et de Lorraine. DES DESSERTS.	
LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Denis, 10. F/jeudi, mardi.		Déjeuner, Dîner, SOUPER APRES MINUIT. Huitres, Fruits de mer, Crustacés, Rotisserie, Gibiers, Salades, Pâtisseries, etc. P.M.R. : 120 F. Salons privés pour réceptions.	
EL PICADOR F/jeudi-mardi 80, bd des Batignolles, 17. 387-28-87		Déjeuners, dîners jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : zarzuela, gambas, bacalao, calamarsitos, etc. P.M.R. : 120 F. Salons privés, banquettes.	
L'ORÉE DU 211-71-71 1, rue de la Chapelle, 10. T.J.		Nouveau cadre élégant. Déjeuners d'affaires. Dîners dansants. Animation. Salons pour réceptions de 10 à 800 personnes. Parking assuré.	

RIVE GAUCHE		SOUPERS APRES MINUIT	
LA FERME DU PÉRICORD 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5.		ENTRÉE D'AFFAIRES. Commandes prises jusqu'à 22 h. 331-69-20. - Ouvert T.J. - Parking gratuit. - Ouvert tout l'été.	
LES CHAMPS D'OR 551-52-69 22, r. Champ-de-Mars, 8. F/dim. et lundi.		Dans un décor raffiné de boiserie. Tout ce qui vient de la mer. Les préparations de J. Cloet. Vin de propriété.	
AU COCHON DE LAIT 7, rue Cornille, 6.		GINETTE, prop. dans cadre d'époque. Rest. et salons de 10 à 100 pers. Spécialités. Menu 60 F. s.c. B.A. Tous les soirs : LINDA. CY.	
LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, qu. Grands-Augustins, 6. F/dim.		Jusq'à 22 h. Grande carte. Menu d'affaires : 100 F. s.c. Menu dégustation : 200 F. s.c. Salons de 11 à 50 couverts. Cadre ancien et réputation mondiale.	
LE MAHARAJAH 325-12-84 15, rue J.-Chaplain, 6. F/mardi.		J. 23 h. Carroufel Montparnasse/Raspail, vend. déguster les spécialités de TANDOOR. Egalement 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. Ouv. t.j.	
CL. FRANÇOISE 551-47-20/705-49-03 4, rue de Valenciennes, 7. F/jeudi.		C'est votre fête aujourd'hui Madame, ou vous Monsieur ? FRANÇOISE vous offre gracieusement son foie gras frais, pour commencer votre repas.	

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille - 11. Cadre élégant et confort. T.J., de 12 h à 1 h 15 mat. Grill. pois.

LACHAMPAGNE

10 bis, pl. Clichy 894-44-78.11. Huitres - Coquillages tous l'année.

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

208-56-56/200-19-90 F/jeudi, mardi.

LE LOUIS XIV

8, bd St-Denis. Huitres, mer. Crustacés. Gibiers. Park. privé assuré par volutier.

WEPLER

14, place Clichy, 18. 522-53-24. SON RANG D'HUITRES. Soie gras fraise - Poissons.

Chez HANSI

3, pl. 18-Juin-1940. 548-96-42. Tour Montparnasse. J. 3 h. CHOUKROUT, FRUITS DE MER.

LE MODULE

106, bd Montparnasse. 354-98-64. FRUITS DE MER ET GRILLADES de 12 h à 3 h du matin sans interr. Parking - M^e Vavin.

L'accent américain. USA LANGUAGE

Nouveau cycle : 10 septembre. Tous niveaux. Professeurs américains. Atelier de théâtre. Centre ouvert de 11 h à 21 h.

Council
1, place de l'Odéon
75006 Paris - 634.16.10

En V.O. : MARIIGNAN PATHÉ (70 mm, Dolby stéréo) U.G.C. NORMANDIE (Dolby stéréo) - U.G.C. DANTON (Dolby stéréo) - HAUTEVILLE PATHÉ (Dolby stéréo) - GAUMONT - HALLES (Dolby stéréo) - BIENVENUE MONTMARTRE - 8 mm - En V.F. : GRAND - REUX (Dolby stéréo) - BERLITZ (Dolby stéréo) - MONTMARTRE PATHÉ (Dolby stéréo) - MAGIC CONVENTION (Dolby stéréo) - GAUMONT SUD (Dolby stéréo) - WEPLER PATHÉ - (Dolby stéréo) - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. Gobelins - U.G.C. GARE DE LYON - GAUMONT GAMBETTA - FRANÇAIS Enghien (Dolby stéréo) - GAMMA Argenteuil - (Dolby stéréo) - 4 TEMPS La Défense (Dolby stéréo) - GAUMONT OUEST Boulogne (Dolby stéréo) - BELLE-ÉPINE Thiais (Dolby stéréo) - CYRANO Versailles - VÉLIZY-ARIEL Rueil - ARTEL I - MÉLÈS Montrouil - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles - ARTEL Marne-la-Vallée - U.G.C. POISSY - ARTEL Nogent - GAUMONT Evry - PARAMOUNT Aubrey - CLUB Les Mureaux - CERGY Pontoise - MAGESTIC Meaux (Dolby stéréo)

Los Angeles, année 2019... six ans après l'infiltration de la ville, seul un "Blade Runner" d'élite peut les identifier et les détruire.

HARRISON FORD BLADE RUNNER

JERRY PERENCHIO • BUD YORIN PRÉSENTENT • UNE PRODUCTION MICHAEL DEEBLEY • RIDLEY SCOTT

Blade Runner est un film de science-fiction réalisé par Ridley Scott, avec Harrison Ford dans le rôle principal. Le film est basé sur le roman "Blade Runner" de Philip K. Dick.

سكرا من الرجل

JUSTICE

En désaccord avec le ministre

UN MAGISTRAT M. ROLAND KESSOUS QUITTE LE CABINET DE M. DEFERRÉ

M. Roland Kessous, conseiller technique auprès du ministre de l'Intérieur, a quitté son poste le 15 septembre. M. Kessous, qui a travaillé pendant dix ans au cabinet de M. Gaston Defferre, a été nommé directeur de la police judiciaire à la suite de la démission de M. Gaston Defferre. Il a été remplacé par M. Jean-Louis Lemaire.

M. Kessous a été nommé directeur de la police judiciaire à la suite de la démission de M. Gaston Defferre. Il a été remplacé par M. Jean-Louis Lemaire. M. Kessous a été nommé directeur de la police judiciaire à la suite de la démission de M. Gaston Defferre. Il a été remplacé par M. Jean-Louis Lemaire.

POLICE

Les déclarations de M. Deleplace suscitent des remous au sein de la F.A.S.P.

Les déclarations de M. Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (F.A.S.P.), ont suscité de vives réactions au sein de la fédération.

Dans un entretien à Libération, M. Daniel Leclercq et Alain Blanc, respectivement secrétaire général et secrétaire adjoint du Syndicat de la magistrature, ont réagi à la déclaration de M. Deleplace. Ils ont souligné que la police doit être soumise à des contrôles stricts et que les policiers doivent être traités comme des fonctionnaires.

Dans le monde policier, on se demande si les déclarations de M. Deleplace sont sincères ou si elles ne sont qu'une tentative de déstabilisation de la F.A.S.P.

Le bureau fédéral de la F.A.S.P. a réuni, le 15 septembre, pour discuter des déclarations de M. Deleplace. Les membres du bureau ont exprimé leur mécontentement et ont décidé de prendre des mesures pour défendre les intérêts de la fédération.

Le bureau fédéral de la F.A.S.P. a réuni, le 15 septembre, pour discuter des déclarations de M. Deleplace. Les membres du bureau ont exprimé leur mécontentement et ont décidé de prendre des mesures pour défendre les intérêts de la fédération.

FAITS DIVERS

L'ACCIDENT D'UN DC-10 A MALAGA

Les enregistreurs de vol ont été retrouvés

Malaga (A.F.P., U.P.I., Reuters). — Vingt-quatre heures après l'accident survenu le 14 septembre d'un DC-10 de la compagnie espagnole de transport à la demande Spanair, sur l'aéroport de Malaga, les enregistreurs de vol ont été retrouvés. Les données enregistrées indiquent que l'avion a subi une panne de moteur à 1500 mètres d'altitude.

Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'accident. Les enquêteurs ont retrouvé les enregistreurs de vol et ont analysé les données enregistrées.

Les enregistreurs de vol ont été retrouvés. Les données enregistrées indiquent que l'avion a subi une panne de moteur à 1500 mètres d'altitude.

Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'accident. Les enquêteurs ont retrouvé les enregistreurs de vol et ont analysé les données enregistrées.

MÉDECINE

LE MINISTRE ALGÉRIEN DE LA SANTÉ ANNONCE UNE INTENSIFICATION DE LA COOPÉRATION SANITAIRE AVEC LA FRANCE

M. Abdelhak Bouhara, ministre de la Santé algérien, a annoncé une intensification de la coopération sanitaire avec la France. Il a souligné que la France est un partenaire privilégié pour l'Algérie en matière de santé.

Le ministre de la Santé algérien a annoncé une intensification de la coopération sanitaire avec la France. Il a souligné que la France est un partenaire privilégié pour l'Algérie en matière de santé.

Le ministre de la Santé algérien a annoncé une intensification de la coopération sanitaire avec la France. Il a souligné que la France est un partenaire privilégié pour l'Algérie en matière de santé.

Naissances

— Alain BILLOU et Touria GUESSES ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— Lucette et son mari ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. Ch. Jallard et Mme. Jallard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

Mariages

— Michel CHAVERON et Marie-Christine DESARMAZAN ont été mariés le 11 septembre 1982.

— On nous prie d'annoncer le mariage de M. Bernard COMPAGNON, 11 rue de la République, et M. de Mme COMPAGNON, 11 rue de la République.

Décès

— M. Raymond BENTON, 70 ans, a été inhumé le 15 septembre 1982.

— M. et Mme Robert Palatin ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Jacques Dryard ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

CARNET

— M. Pierre Verret, son épouse, Mme Catherine Verret, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

— M. et Mme Hervé Mouron, ont eu un fils, nommé Laila, le 10 septembre 1982.

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON

Nouvelles chaudières à gaz

Une nouvelle technique de chauffage central au gaz — déjà appliquée à des chaudières collectives — apparaît dans le domaine du chauffage individuel.

Ces dispositions légales concernent un renforcement de l'isolation thermique et une baisse de consommation d'énergie. Au lieu de 100 %, on estime que les nouvelles chaudières (qui s'appliquent au chauffage au gaz) devraient consommer 15 % d'énergie en moins.

Ces dispositions légales concernent un renforcement de l'isolation thermique et une baisse de consommation d'énergie. Au lieu de 100 %, on estime que les nouvelles chaudières (qui s'appliquent au chauffage au gaz) devraient consommer 15 % d'énergie en moins.

La technologie permet, en effet, de récupérer la majeure partie de la chaleur (jusqu'à 90 %) produite par la combustion du gaz et de la vaporiser dans un échangeur à contre-courant. Ce refroidissement s'opère en continu, en évitant les pertes de chaleur.

Une chaudière qui peut ainsi être récupérée, au lieu d'être normalement évacuée. Par rapport aux chaudières à gaz classiques à haut rendement, elle consomme 15 % d'énergie en moins.

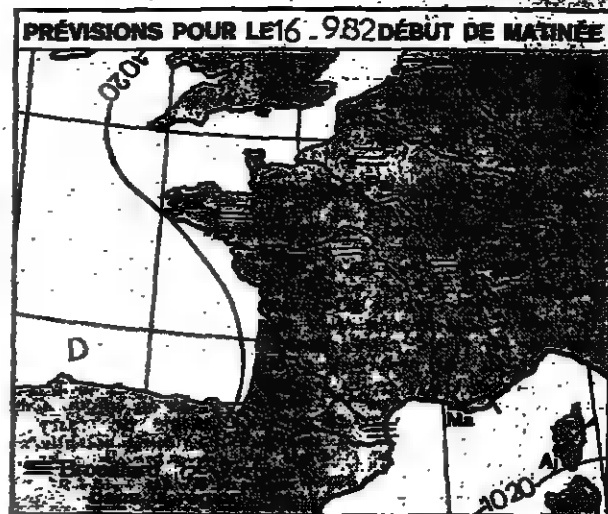
La chaudière Prestige, d'une puissance de 25 kW, permet le chauffage d'une maison de 150 m² à la production d'eau chaude sanitaire. Elle fonctionne dans une construction neuve ou existante — ce qui est nouveau — en relief d'une chaudière à mazout. Celle-ci étant conservée, la Prestige est branchée en parallèle et fonctionne en priorité lorsque la température ambiante est inférieure à 10 °C environ, le rendement optimal d'une chaudière à condensation se situant à partir de cette température.

Les Fondations franco-belges sortent, courant septembre, leur GTL-19. D'une puissance nominale de 18,6 kW, cette chaudière de faible volume peut s'accrocher au mur d'une cuisine (8 640 F environ). Outre le nouveau procédé de condensation des fumées, elle est dotée d'un brûleur turbo assurant la combustion quel que soit le vent, ce qui améliore son rendement. La chaudière fonctionne automatiquement, par un boîtier de commande électronique qui contrôle également en permanence les différents organes de sécurité.

JANY AUJAME.

* Prestige, zone nord : Ets Collard et Trolart, B.P. 123, 77107 Meaux Cedex, tél. (6) 433-89-81. Zone sud : Ets Duchêne, 25, rue de Valenciennes, 59000 Roubaix, tél. (59) 94-28-60. Fondations franco-belges, 59640 Merville, tél. (20) 48-30-00.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable de temps en France entre le samedi 15 septembre à 18 heures et le dimanche 16 septembre à 24 heures :

Les hautes pressions, qui recouvrent l'Europe depuis plusieurs jours, s'éloignent lentement vers l'est, elles protégeront encore la France continentale de toute entrée maritime au moins jusqu'à jeudi soir. La Corse, par contre, pourra être soumise aux effets d'une perturbation méditerranéenne descendant des orages.

Jedi matin, à l'exception de quelques brouillards de nuit en Bretagne, et de brumes parfois épaisses au nord de la Seine, le soleil sera présent sur toutes les régions. Les températures minimales, de 10 à 12 °C en Champagne et en Lorraine, s'élèveront à 14-15 °C sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche et de 18 à 20 °C sur le littoral méditerranéen.

La pression atmosphérique redécroît au niveau de la mer dans la nuit du 15 septembre à 3 heures, de 1014,5 millibars, soit 760,9 millibars de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 14 au 15 septembre) : Paris, 27 et 17 ; Bordeaux, 27 et 17 ; Nantes, 27 et 17 ; Strasbourg, 26 et 11 ; Tours, 26 et 13 ; Toulouse, 26 et 14 ; Poitiers, 26 et 13 ; Clermont-Ferrand, 26 et 14 ; Dijon, 26 et 11 ; Grenoble, 26 et 16 ; Lille, 24 et 10 ; Lyon, 27 et 15 ; Marseille-Marguville, 30 et 17 ; Nancy, 27 et 10 ; Nîmes, 28 et 14 ; Nice-Côte d'Azur, 29 et 20 ; Paris-La Bourdonnais, 27 et 12 ; Pau, 30 et 15 ; Perpignan, 27 et 18 ; Rouen, 27 et 11 ; Saint-Étienne, 26 et 11 ; Toulon, 28 et 13 ; Valenciennes, 26 et 14 ; Metz, 26 et 17 ; Bourges, 26 et 14 ; Brét, 21 et 10.

PRÉVISIONS POUR LE 16 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



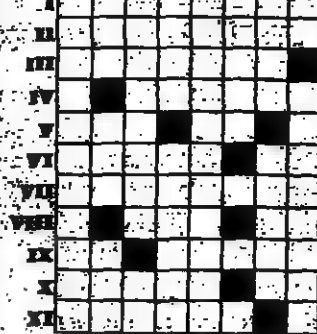
13 : Caen, 22 et 13 ; Cherbourg, 18 et 14 ; Clermont-Ferrand, 26 et 14 ; Dijon, 26 et 11 ; Grenoble, 26 et 16 ; Lille, 24 et 10 ; Lyon, 27 et 15 ; Marseille-Marguville, 30 et 17 ; Nancy, 27 et 10 ; Nîmes, 28 et 14 ; Nice-Côte d'Azur, 29 et 20 ; Paris-La Bourdonnais, 27 et 12 ; Pau, 30 et 15 ; Perpignan, 27 et 18 ; Rouen, 27 et 11 ; Saint-Étienne, 26 et 11 ; Toulon, 28 et 13 ; Valenciennes, 26 et 14 ; Metz, 26 et 17 ; Bourges, 26 et 14 ; Brét, 21 et 10.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 26 et 18 degrés ; Amsterdam, 21 et 9 ; Athènes, 28 et 20 ; Berlin, 21 et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3277



HORIZONTALEMENT

I. Somme de peu d'importance que certains piquent volontiers. II. Un « dur » propre à former les caractères. III. Frase d'eau. IV. Explication véridique ou historique fautive. V. Japonaiserie de mille. VI. Petit d'une silhouette. N'aurait guère une oreille fine quand il est sourd. VII. Enfoncer quelque chose dans la tête d'un sujet vraiment patient. VIII. Dents corvées ou manche entière. Barreau le plus bas de l'échelle sociale. IX. Pratique. Eau douce pour Pons-Audemer. X. Oh l'homme est souvent vaincu par sa conquête. Monnaie d'échange dérisoire. XI. Porte les palmes.

VERTICALEMENT

I. Moutons à deux pattes. II. Organisation aux membres souvent paralysés. Le zing le plus dangereux pour l'escalader. Faible d'esprit faisant l'esprit fort. III. N'ont généralement pas grand-chose à dire et ne sauraient avoir une sobe importante avec elles. Préposition. IV. Ville de Galilée. Prendre quelque chose à une personne qu'on a vaincue. V. Impropre quand elle travaille trop. VI. Pièces de théâtre. VII. Bricole ou laide. La femme en question. VIII. Colonnade. Même sur le trône, il est sans couronne. IX. Tache blanche des horizons montagneux. Morceau de sucre.

Solution du problème n° 3276

Horizontalement

I. Cornette. II. Orde. Erac. III. Révèle. IV. Blec. Isée. V. Is. Inou. VI. L.L. Aber. VII. Léoni. PT. VIII. Arrosor. IX. En. Bot. X. Dresseuse. XI. Ses. Bases.

Verticalement

1. Corbillards. 2. Oreiller. R. 3. Réves. Orées. 4. M. Anous. 5. Jbis. Se. 6. Ténia. Oies. 7. Tréror. Iua. 8. Es. Es. Proc. 9. Ectet. Tes.

GYV BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 15 septembre :

DES ARRÊTÉS

• Approuvant du 19 février 1982 concernant le taux des cotisations au titre de l'emploi des apprentis visés à l'article L.118-6 du code du travail.

• Création d'un cantonnement formant réserve à cratère sur le quartier des Affaires maritimes de Cherbourg.

CIRCULATION

LE RÉGIME JURIDIQUE DU STATIONNEMENT PAYANT EST PRÉCISÉ DANS UNE CIRCULAIRE

Le régime juridique du stationnement payant et les différents modes de paiement des parkings publics sont rappelés dans une circulaire du ministère de l'Intérieur et de la décentralisation adressée aux commissaires de la République le 15 juillet dernier et publiée au Journal officiel du 11 novembre.

Prenant en compte le décret du 2 mars 1982 sur les droits de stationnement des véhicules publics, le préfet municipal instituant le stationnement payant le long des rues publiques est exécutoire du plein droit. Les tarifs peuvent être appliqués pour un service rendu, comme l'a reconnu le conseil d'Etat le 10 mai 1974, qui a déclaré que :

Quatre motifs de validité (concession, affermage ou gérance pour les parkings publics, le fait de leur être affectés à un service public, simple marché de service pour le stationnement payant) sont conseillés — et non imposés — aux collectivités locales.

De « caractère simplement indicatif », ces modèles de stationnement payant — un partage clair des responsabilités entre la collectivité et l'exploitant — une définition complète des charges (la révision, des tarifs adaptés, afin que les élus soient « en possession » de la maîtrise de la politique globale des transports dans la cité », précise M. Pierre Richard, directeur général des services techniques qui signe cette circulaire.

EN BREF

FORMATION PERMANENTE

CONSEILLER D'EDUCATION POPULAIRE. — La région régionale du Centre-Ouest jeunesse et sports d'Ile-de-France communique aux candidats du diplôme d'Etat de conseiller d'éducation populaire (DECEP), première partie, qu'une session pour l'obtention de la deuxième partie du diplôme aura lieu l'année prochaine à Paris, le 15 novembre 1982, à leur direction départementale du Centre-Ouest jeunesse et sports. Pour connaître l'adresse de la direction départementale, un numéro de téléphone : 584-12-05, poste 804.

Chasse

ATTENTION, PIGEON !

L'Union des fédérations régionales des associations colombophiles de France appelle l'attention des chasseurs sur la protection des pigeons voyageurs.

Chaque pigeon voyageur est inscrit, son existence est connue des pouvoirs publics. Il est considéré de grande valeur et son propriétaire y est très attaché. La loi le protège, les pouvoirs publics le défendent. L'article 11 de la loi du 27 juin 1957 prévoit une amende de 125 à 1 500 F et d'un emprisonnement de dix jours à trois mois toute personne qui aura capturé ou détruit, tenté de capturer ou de détruire des pigeons voyageurs ne lui appartenant pas.

An vol, le pigeon voyageur se distingue facilement par le contour blanc de son bec, son vol est plus rapide, plus régulier, plus sportif, plus équilibré.

* 54, bd Carnot, 59042 Lille Cedex, tél. 06-82-87.

Edité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Lemaire, directeur de la publication

Ancien directeur : Hubert Bouvier-Méry (1944-1968) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie : S. J. des Editions PARIS-DO

Reproduction : articles, sauf accord de l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 57 437. ISSN : 0395-2037.

HANDICAPÉS

LES JOURNÉES DE CLERMONT-FERRAND

Le Centre rendu complet des journées d'études de Clermont-Ferrand, organisé par le Centre régional pour les jeunes handicapés en Auvergne, le CREAI de Toulouse et les associations d'handicapés, vient de paraître. C'est un document, d'une centaine de pages, qui contient l'essentiel des données sur les problèmes d'accessibilité pour les handicapés, et qui est regroupé près de cent participants.

20 francs France. C.R.E.I.A., 16, rue André-Moynet, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. (07) 37-25-52.

LOISIRS

A VOS BALLONS.

Vingt-sept ballons venus de France, de Belgique et de Suisse participent, le samedi 25 et le dimanche 26 septembre, à un concours de montgolfières, la première Montgolfiade internationale organisée par les hôtels Ibis.

L'envoi des ballons aura lieu, chaque jour, à 8 h 30 et à 17 heures. Entrée du château : 8 francs.

TOURISME

AMERICAN EXPRESS ET LES HOTELIERS.

A partir de la mi-septembre, American Express propose à ses onze mille « affiliés », dans l'hôtellerie et la restauration, un programme de gestion spécialisée sous deux formes : l'une classique consiste en deux fiches techniques mensuelles sur tous les problèmes fiscaux, juridiques et financiers spécifiques qui se posent à ces professionnels.

Le même service sera offert aux affiliés équipés d'un terminal sous forme d'un programme télématique dit « progession ». Ce genre de service a été testé dans le cadre de l'opération expérimentale « Téléflex » qui s'achève actuellement dans les Yvelines, où le programme « Amexetel » d'American Express proposait déjà aux professionnels le cours quotidien des hautes de Rungis, un journal hôtelier et un guide des stages de formation de la profession.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 17 SEPTEMBRE

• La place des Vosges, hôtels du Marais, 15 h, 6, place des Vosges, M^{rs} Gaudin et Lhuillier.

• Thermes et arènes gallo-romaines, 15 h, 6, place Paul-Painlevé, M. Guiller.

• Appartements dorés de la chapelle de la Madeleine, 15 h, métro Sully-Morland, M^{rs} Legrand.

• Les Buttes-Chaumont, 15 h, métro Botzaris, M^{rs} Penne.

• Le Père-Lachaise, 15 h, entrée principale, M^{rs} Zupovic (Caisse nationale des monuments historiques).

• Musée du Jeu de Paume, 15 h 30, jardin des Tuileries, entrée de musée (Approche de l'art).

• Palais de justice, 15 h 30, métro Cité, M. Czorny.

• Histoire et fonctionnement de l'édifice des ventes, 15 h, métro Richelieu-Drouot, M^{rs} Phorige (Caisse nationale d'art et d'histoire).

• Le Père-Lachaise, 15 h, 100, rue d'Assas, M^{rs} Hager.

• Siège du Comité central du parti communiste, 15 h, Métro Colonel-Fabien, M. Jozet.

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue de la Harpe

75007 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 697-33

ABONNEMENTS

1 an 110 F 6 mois 60 F

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

273 F 131 F 131 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

533 F 313 F 313 F

ÉTRANGER

(par mandat)

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG

313 F 313 F 313 F

2 - SUISSE, TUNISIE

313 F 313 F 313 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande.

Les abonnements qui paient par chèque postal (trois virements) versent bien.

Changements d'adresse définitifs en préavis (deux semaines ou plus) ; les abonnés sont invités à formuler leur demande au moins une semaine avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Toutefois, l'obligation de rédiger tous les textes propres en capitales d'imprimerie.

week-ends, sorties, vacances, DÉPART TRANQUILLE



ALARME 2000 contre le vol

Des protections radar à haute technologie, mais d'utilisation simple, efficace et immédiatement opérationnelles. Pour un départ tranquille, sans angoisse de retour, remplissez et retournez le bon ci-contre à ALARME 2000, 8, rue Guin, 75016 PARIS ou téléphoner au 525-44-32. Le votre service sur toute la France.

Nom :

Prénom :

Rue :

n° : code postal :

Ville :

صلى الله عليه وسلم

	La ligne	La ligne T.T.C.
ANNONCES D'EMPLOI	71,00	113,00
IMMOBILIER	21,00	24,70
AUTOMOBILES	48,00	55,45
AGENDA	48,00	55,45
PROP. COMM. CAPITALIS.	140,00	164,64

ANNONCES CLASSEES

DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions

Un nouveau défi COMEX dans l'intervention sous-marine...

L'ARGYRONÈTE, sous-marin lourd (250 T), complètement autonome effectuera en immersion totale des missions de longues durées avec des plongeurs et des engins télécommandés. Le programme, la pointe de la technologie (matériaux, d'énergie, robotique...), s'étend sur 3 années (dont une d'expérimentation Méditerranée). Le budget de l'ordre de 70 millions de F.

Diriger ce projet,

c'est maîtriser différentes techniques d'études, de constructions, d'essais en mer. C'est animer les équipes d'ingénieurs et de techniciens. C'est aussi être responsable de tous ses aspects techniques et financiers.

Ce challenge sera confié à un ingénieur, praticien de la négociation à haut niveau ayant une solide expérience de la conception, de l'aménagement et de la commercialisation de systèmes spatiaux, nucléaires ou sous-marins.

Compte-tenu du caractère original de ce projet, de aspects internationaux et des réelles perspectives de carrière au sein du groupe COMEX, une maîtrise de l'anglais est indispensable (et une formation complémentaire commerciale souhaitée).

35 ans mini - Poste basé à Marseille - rémunération ouverte.

Envoyer votre dossier, réf. M 444, à la Direction du Personnel, COMEX, de la Soude 13275 Marseille Cédex 2.

SOCIÉTÉ DE CONSEILS

DIRECTEUR ADJOINT A SON DIRECTEUR GENERAL

pour assurer, en étroite collaboration avec lui, son développement qui peut être très rapide dans un marché porteur.

Le poste convient à un candidat de haut niveau FORMATION HEC ou EQUIVALENT avec une expérience dans une activité du type marketing, affaires, société de conseil ou agence de publicité.

Réponse rapide et discrétion assurée.

Adresser CV détaillé, photo et références sous réf. 2574 LM, à Pierre Mulot Publicité 39, rue de l'Arcade - 75008 PARIS, qui transmettra.

MORBIHAN

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET DU PERSONNEL

35 ans - formation supérieure à dominante administrative et comptable, ayant une connaissance approfondie des problèmes agricoles (techniques et économiques).

Il assurera la gestion du personnel (personnel), la gestion administrative et comptable de l'organisme (budget - négociation C.G.), les relations internes et externes (conseils administration, instances agricoles).

Poste basé à VANNES.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo, à J. OLLIVIER BP 28, PACE qui assurera les premiers entretiens.

emploi international (et départements d'Outre Mer)

L'Adjoint au responsable du département moyens techniques.

Est un ingénieur de type généraliste ENSAM, ENSI qui l'électricité industrielle, la climatisation et la possible la mécanique.

Fort d'une expérience de responsables dans ces domaines vous pourrez mener à bien votre mission : le fonctionnement et la gestion des services climatisation et énergie.

Tenue à jour de la documentation technique.

Coordination des travaux neufs.

Vous assurez à pratiquer en assurant une bonne concertation entre les services pluridisciplinaires.

Vous élaborerez et optimiserez les procédures d'organisation de tout le département.

Et dans l'ensemble avec votre chef de département vous la supervision des budgets et les moyens.

Opérationnel, vous aimez le travail en équipe et vous savez diriger les hommes aussi que les conseiller.

L'anglais est souhaitable.

centre national d'études spatiales

Vivre et travailler à Kourou : GUYANE FRANÇAISE

Le technicien planificateur T.C.E. - génie civil, énergie, froid -

Est rattaché au département logistique, a une formation BTS Travaux Publics ou DUT génie civil et connaît la méthode PERT et la gestion de projets T.C.E.

Vous avez déjà exercé ce métier sur des chantiers de travaux ou dans la réalisation d'ensembles industriels.

Nous allons vous confier la planification de projets de modification, d'entretien et de développement des installations au sol du centre spatial guyanais. Méthode et organisation seront nécessaires pour la réussite de cette mission.

Une bonne connaissance de l'anglais est souhaitable.

Adresser sans plus tarder votre dossier (lettre manuscrite + CV + photo et références) au Centre National d'Etudes Spatiales Service du Personnel, 129 rue de l'Université

La conciliation d'une vie agréable - avec tous les avantages financiers propres au pays d'Outre Mer - et d'un métier dans un secteur d'activité de pointe à la technologie prestigieuse. A l'issue de votre séjour vous aurez la garantie d'une carrière dans l'un de nos centres métropolitains.

emploi régionaux

ingénieur grande école

CONSACREZ UNE PARTIE DE VOTRE CARRIÈRE A FORMER DES INGÉNIEURS

Le CESI - Centre d'Etudes Supérieures Industrielles - un des plus grands organismes privés de Formation d'Adultes en France, forme des Ingénieurs en deux ans à temps plein, à partir de techniciens supérieurs expérimentés.

Cette formation spécifique, reconnue par la Commission des Titres, est dispensée dans nos établissements de PARIS, A TOULOUSE et LYON.

Pour renforcer l'équipe lyonnaise, le CESI SUD-EST recherche un INGÉNIEUR DIPLOMÉ D'UNE GRANDE ÉCOLE possédant une expérience réussie dans le domaine de la production qui lui aura permis d'acquies des connaissances particulières dans les technologies nouvelles.

Travaillant au sein d'une petite équipe, il participera à la conception de l'Enseignement qu'à l'animation. Il contribuera à l'évolution des processus pédagogiques. Son action s'orientera à développer des contacts étroits avec le milieu industriel régional.

Ce poste permettant une large ouverture sur des branches industrielles diverses s'adresse à un candidat âgé de 30 ans minimum et motivé par la formation d'adultes.

Ecrire avec C.V.

B.P. 160, 69131 ECULLY CEDEX.

CHEF DE SECTION TRESORERIE

10 000 000 CFA

Compagnie Minière Afrique Equatoriale

Une compagnie minière (2000 pers.), implantée en Afrique Equatoriale, un CHEF DE SECTION TRESORERIE, l'autorité du Chef de la Comptabilité, il est chargé de la trésorerie, de la tenue à jour des journaux de banques et de caisses avec vérification des imputations. Il assure les rapprochements bancaires et il assure l'équilibre des mouvements bancaires. Il analysera les comptes débiteurs et il procédera aux recouvrements des créances. Il assurera le suivi des dépenses de la Compagnie Minière. Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ans, une formation type BAC ou IUT option comptabilité, possédant une expérience professionnelle analogue. L'expérience et l'expatriation constitueront un atout supplémentaire. Ecrire sous référence 538/M à :

GRH conseils 3, avenue de Séguier - 75001 PARIS

Discrétion assurée.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ELECTRONIQUE (matériel haute fréquence)

monde et son marché

recherche

ELECTRONICIEN

pour prospecter l'Amérique du Sud

Le titulaire sera en contacts à haut niveau : démarrage, techniques, signature des contrats.

Ce poste convient à des Electroniciens - ingénieurs ou maîtrise - possédant le matériel H.F. et si possible T.V. doté d'aptitudes au travail et à la négociation. Ils devront parler l'espagnol (langue quasi maternelle), ainsi que l'anglais courant des affaires, sans être obligatoirement francophones. Ils seront disponibles pour des déplacements à raison de 40 % de leur temps. La rémunération, stimulante, est liée aux résultats.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo + références, à :

ETCHEVERRY S.A. 32, rue Pierret, 92200 NEUILLY.

La défil des industries de pointe

INGÉNIEURS

(Aéronautique - électronique - informatique - mécanique - métallurgie)

SOYEZ LES ACTIFS PARTICIPANTS CHEZ NOUS.

CHEZ VOUS EN ISRAËL.

A DES PROJETS PASSIONNANTS, DANS UNE INDUSTRIE DE POINTE.

Adresser-vous pour plus amples renseignements à :

Unité Industrielle 19, rue Fortuny, 92017 Paris.

Tél. : 766-03-13.

Il vous répondra qu'ils reçoivent et de aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

RÉGION NIMES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE MÉTALLURGIE EN DÉVELOPPEMENT

(170 millions de C.A. et 700 personnes en 4 usines)

CHEF BUREAU D'ÉTUDES CHARPENTES MÉTALLIQUES

Le candidat devra posséder un diplôme grande école (C.H.E.M. en plus apprécié) et une solide expérience en matière de charpentes lourdes type sidérurgie et centrales thermiques.

La fonction du niveau du candidat.

Adresser avec une lettre manuscrite C.V., photo et justification du salaire actuel à :

service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

صكرا من الامرين

501 من الاجل

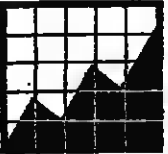
REPRODUCTION INTERDITE

... LE MONDE - Jeudi 16 septembre 1982 - Page 31

OFFRES D'EMPLOI	12,00	14,10
DEMANDES D'EMPLOI	21,00	24,70
IMMOBILIER	12,00	14,10
AUTOMOBILES	12,00	14,10
AGENDA	12,00	14,10
PROP. COMM. CAPITAUX	140,00	154,50

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	12,00	14,10
OFFRES D'EMPLOI	21,00	24,70
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,10
IMMOBILIER	12,00	14,10
AUTOMOBILES	12,00	14,10
AGENDA	12,00	14,10
PROP. COMM. CAPITAUX	140,00	154,50



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

FORNITURA MATERIALI E INFORMATICA

DIRECTEUR D'USINE

EST de la FRANCE

Nous sommes une société française, au premier plan dans sa profession, qui affirme ses ambitions et vise l'exportation.

recherchons un **GENERALISTE DE HAUT NIVEAU POUR DIRIGER UNE IMPORTANTE UNITE DE PRODUCTION SITUÉE «AU VERT» DANS UNE VILLE AGREABLE.**

usine - de plusieurs centaines de personnes - est spécialisée dans la mécanique de précision en série.

Cette fonction ne peut s'adresser qu'à un **INGENIEUR A M** (ou équivalent) dominant parfaitement les problèmes de production et gestion s'y rapportant, familiarisé avec l'outil informatique.

La rémunération est largement liée à la hauteur des responsabilités demandées.

c.v., photo et prétentions à M. Saillant 43, rue Riquet - 75010 Paris. Tél. 48.41.11

Important Media Radio recherche son

Directeur administratif

Il prendra en charge la gestion et la comptabilité, ainsi que le fonctionnement du service Informatique et la Sécurité. Il sera le correspondant juridique de la Société et animera une équipe d'une dizaine de collaborateurs. Il possède une formation supérieure avec une expérience en plusieurs fonctions; il a une très bonne aptitude aux relations humaines et le goût des responsabilités.

La rémunération proposée est fonction de l'expérience acquise. Ce poste est basé à Paris.

Envoyer l'ensemble de la manuscrite, C.V. avec photo récente et prétentions à M. E. 982 à: EPI SELECTION, 7 rue Pasquier, 75008 Paris.

AMELIORATION HABITAT - BRICOLAGE (08) ARDENNES 2h30 NORD-EST PARIS.

DIRECTEUR COMMERCIAL

Produits grande consommation 250.000 FR\$ +

Nous exigeons : une formation supérieure commerciale (HEC, ESCP ou équivalent), une première expérience réussie de 5 à 10 ans dans la vente avec du terrain être parvenu depuis un minimum à la Direction.

Ventes dans grande consommation ou Direction Commerciale P.M.E. Ces deux étapes se font obligatoirement dans la vente de produits grande consommation, ce qui implique la connaissance approfondie des systèmes de distribution France et export.

Appartenant à un groupe industriel français, nous sommes une P.M.E. (200 personnes - 3 usines) constituée d'une «poignée» d'hommes fortement impliqués dans le rayonnement et le développement. Notre force est notre professionnalisme, notre efficacité, notre sens du marketing, et nos moyens importants.

Vous aurez à vous y intégrer, membre du Comité de Direction, agissant comme Directeur Commercial France-Export, responsable du développement de la CA. (130 Millions) et de votre chiffre d'affaires.

Merci de vouloir bien nous adresser votre C.V. manuscrit avec photo et salaire actuel à notre Conseil qui vous garantira confidentialité et qui vous communiquera le profil du poste référencé 4415 V.

8, rue de la Tirelire 51054 REIMS CEDEX.

MORENO CONSULTANTS
Recrutement Structures - Communication



emplois régionaux

elf aquitaine

RECHERCHE POUR SA DIRECTION DEVELOPPEMENT TRAVAUX

INGENIEUR DE CHANTIER

LE TITULAIRE :

sera ingénieur diplômé, aura 5 à 10 ans d'expérience industrielle en France ou à l'étranger - travaillant pétroliers d'équipement à terre ou mer - construction - bonne connaissance de la langue anglaise.

Première affectation PARIS ou PAU, ensuite possibilité d'expatriation.

Ecrire C.V. et prétentions sous no 15110 à SNEAP - D.C. Recrutement 26, avenue de la Libération - 13001 Marseille - PAU Cedex.

Société industrielle, 5 000 personnes, en pleine expansion recherche pour

LYON

Chargé de recrutement

Une première expérience en entreprise vous aura familiarisé avec les techniques de recrutement, évaluation de fonction et accueil. Nous vous proposons d'assurer l'ensemble de ces fonctions pour les techniciens et les collaborateurs.

Ce poste est évolutif et prépare à d'autres fonctions au sein de nos services du personnel.

Veuillez envoyer CV et prétentions, sous réf. 4603 à mentionner sur l'enveloppe, à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIE MECANIQUE REGION RHONE-ALPES

recherche

SON CHEF DE PERSONNEL

Agé de 35 ans environ.

Le candidat, de FORTE PERSONNALITE, aura à justifier d'une expérience similaire et réussie dans une INDUSTRIE DE MAIN-D'OEUVRE relevant de la METALLURGIE.

Il sera répondu à toutes les candidatures. Confidentialité assurée.

Prière d'envoyer votre dossier au n° 88881 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75001 Paris.

FOYER EN APPARTEMENT POISSY (78) petite structure

recherche des sociaux.

EDUCATEUR (trice) DIPLOME (ée)

CC. 86. Postes disponibles. avec C.V. et photo à J.C.L.T., 17, rue Gerbert, 75015 Paris.

FOYER EN APPARTEMENT BEAUVAIS (60) petite structure

adolescents des sociaux.

EDUCATEURS (trices) DIPLOMES (ées)

cc. 86. Postes disponibles. Ecrire avec C.V. et photo à J.C.L.T., 17, rue Gerbert, 75015 Paris.

Entreprise biérament LODÈVE-HERAULT recherche

COMPTABLE DECS

Ecrire Société ALPAGNAC, R.P. 31, 34700 LODÈVE ou Tél. 071 44-15-15.

BRETAGNE 250.000 +

intéressement

Pour notre Siège Social, nous recherchons :

CONTROLEUR DE GESTION

sous compétences techniques et prouvées, capable de justifier sa réussite professionnelle.

DIRECTEUR GENERAL DE FILIALES

pour prendre en charge, avec délégation effective des responsabilités - 4 unités autonomes et complémentaires de produits de grande consommation.

Adresser lettre manuscrite - C.V. - photo sous réf. J.O.M. à Contesse Publicité, 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra à l'attention d'André THOMANN. Discretion assurée.

THOMSON-CSF

La Division Télécommunications de Thomson-CSF implantée à Gennevilliers, spécialisée dans la fabrication d'équipements et de systèmes de radiocommunications mobiles et de produits bureautique (télécopie...), recherche ingénieurs de

DÉVELOPPEMENT ET INDUSTRIALISATION

En équipe avec les laboratoires de recherche électronique, ils ont pour mission de concevoir l'architecture mécanique des matériels et sont responsables du suivi des opérations conduisant à la fabrication en série (prototypes, dossiers techniques, devis, planning...).

Ils travaillent dans le cadre d'un budget par projet et sont accompagnés de collaborateurs techniciens dessinateurs. Diplômés d'Ecoles à dominante mécanique, ils auront si possible une première expérience d'industrialisation de produits fabriqués en petite et moyenne série.

Adresser candidature, CV, photo et niveau de rémunération actuelle à : M. GALLAIS Thomson-CSF, Division Télécommunications, 16 rue du Fossé Blanc - 92231 GENNEVILLIERS.

GROUPE UNIECO GROUPEMENT D'ETABLISSEMENTS PRIVES D'ENSEIGNEMENT

CHERCHE

CONTROLEUR DE GESTION

directement rattaché à la Direction Générale

- Chiffre les différentes hypothèses de la Direction,
 - Assure les responsables de leur Budget,
 - Coordonne les programmes et assure en assurer la cohérence,
 - Contrôle les Budgets,
 - Contrôle les écarts,
 - Participe à l'établissement des comptes et montage financier,
 - Coordonne la gestion financière entre les divers départements du Groupe.
- Pour information, notre Chiffre d'Affaires est de 100 M.F.

- Exigences :
- Formation supérieure ou D.E.C.S.,
- Expérience de quelques années,
- Environ 35 ans,
- Intérêt pour l'informatique souhaitée,
- Lieu de travail : Cligny, avec déplacements fréquents à Rouen.

Envoyer C.V. détaillé avec photo et prétentions à :

Direction Générale - GROUPE UNIECO Rue Gabriel Péri 5 - 92110 CLIGNY-LA-GARENNE

développer de nouveaux produits en sidérurgie

Vos connaissances en métallurgie, vos acquis par une formation et par une expérience approfondie de la production et de la commercialisation. Notre Société, leader dans son domaine, fabrique et commercialise - en France et à l'Export, des produits de traitement de l'acier liquide utilisés avec des procédés originaux.

vous pouvez participer au développement de ces produits et procédés, en apportant notamment l'assistance technique en clientèle, vous serez intéressés par ce que nous offrons.

Basé à Paris, vous vous déplacerez fréquemment en France et à l'étranger (Anglais indispensable).

Envoyer C.V. détaillé 503, c.v. détaillé, photo et rémunération envisagée BOZEL ELECTROMETALLURGIE - 92080 Paris La

ETABLISSEMENT ENSEIGNEMENT SUPERIEUR COMMERCIAL d'urgence

PROFESSEURS :

FRANCAIS ET PHILOSOPHIE 40 h par semaine pour remplacements à partir du 27-8.

- MARKETING
- COMPTABILITE
- INFORMATIQUE
- MATHEMATIQUE
- ORGANISATION
- ENTREPRISE

pour années scolaires 82/83.

Tél. d'urgence 01 85.62.21.

en recherche

ORGANISATEUR (TRICE)

Pour mise en place de ses produits, sur mini-ordinateur IBM. Secteur assurances, voyages, imm. Bac + 2 ans ou expérience équivalente. Formation comptable et informatique souhaitées. Poste à Paris + courts déplacements en province. Nombreux contacts clientèle, formation assurée.

Envoyer C.V. détaillé, photo à : CORIA, 23, rue du Commerce, 75001 Paris.

URGENT : F.I.T. recrute technicien pour prise en charge groupe d'apprentis.

Env. à F.I.T. 17, rue Gerbert, 75015 Paris.

service ANNONCES CLASSEES, 5, rue de la Tirelire, 75008 Paris.

PROF. ENS. TECH. pour conversion devoirs : H-F. TV, IFOP, C.D. SAINT-CLOUD CEDEX.

FOYER EN APPARTEMENT Montreuil-Joie (78) petite structure adolescents, des sociaux recherche

EDUCATEUR (H.) DIPLOME

CC. 86. Postes disponibles. Ecrire avec C.V. et photo à J.C.L.T., 17, rue Gerbert, 75015 Paris.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Valeo

1^{ER} FABRICANT FRANÇAIS D'EQUIPEMENTS POUR L'AUTOMOBILE
PARTENAIRE RECONNU DES CONSTRUCTEURS MONDIAUX
C.A. 7 MILLIARDS DE FRANCS - 27 000 PERSONNES.

recherche

Machines Tournantes PARIS-RENE (Lyon 69)
INGENIEURS GENERALISTES
(base mécanique) Diplômés d'une grande école d'ingénieur.

**INGENIEUR
RESPONSABLE
PROGRAMMATION**

Vous avez acquis une expérience d'environ 3 ans de la préparation (pratique du MTM) dans un service méthodes. Au sein du Département Coordination Méthodes de la Société, vous assurerez en liaison avec l'administration des services ordonnancement des différentes lignes de produits, la gestion des stocks produits finis et la programmation des fabrications afin d'optimiser les livraisons aux clients et les niveaux de stocks. Vous animerez une équipe d'une dizaine de personnes.

**INGENIEUR
ORGANISATION
DU TRAVAIL**

Vous avez acquis une expérience d'environ 3 ans de la préparation (pratique du MTM) dans un service méthodes. Au sein du Département Coordination Méthodes de la Société, vous assurerez une équipe de 4 préparateurs chargés notamment des calculs de rentabilité d'investissements, de normalisation des produits, d'analyse de la valeur, de préétudes d'industrialisation de produits nouveaux, de suivi en matière d'analyse et mesure du travail.

**INGENIEUR QUALITE
CLIENTS ETRANGERS**

Eclairage CIBIE (Bobigny 93)
INGENIEURS MECANICIENS
Diplômés d'une grande école d'ingénieur (A.M., I.N.P.A., ...) maîtrisant la langue anglaise.

Vous avez de bonnes connaissances en technologie ou vous avez acquis une première expérience de conception de machines, de moteurs, de systèmes d'asservissement, au sein d'un département qualité de la Société, des relations « qualité » avec nos clients étrangers (GB, R.F.A., Suède, Italie, ...) et les services études, méthodes, contrôle, fabrication, de nos établissements. Ce poste comporte de fréquents déplacements à l'étranger.

**INGENIEUR
RESPONSABLE
D'ETUDES TECHNIQUES**

Nous vous proposons de valoriser votre expérience de 3 à 4 ans en fabrication, R.E. ou méthodes. Vous animerez une équipe de 12 personnes pour la conception de nouveaux produits à partir d'un cahier des charges. Vous étudiez et promouvez les techniques nouvelles. En liaison avec la conception et la fabrication vous assurez le niveau de la conception des produits d'adaptation de qualité et de rentabilité. Fréquents déplacements en France et à l'étranger auprès des B.E. constructeurs.

A partir de tous ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser CV, prétentions et photographies en indiquant la référence du poste choisi à VALEO
Service Recrutement I. & C. - 43, rue Bayen - 75017 PARIS

**ALSTHOM
SERVICES**

FILIALE
GROUPE ALSTHOM ATLANTIQUE
SPECIALISEE EN
SERVICES PETROLIERS

GROUPE ALSTHOM-ATLANTIQUE

Recherche :

**TECHNICIENS SUPERIEURS
DE MAINTENANCE**

PROFIL :
Technicien supérieur de maintenance, chef régleur, chef de quart opérateur, superviseur montage.
5 ans minimum d'expérience sur unités pétrolières ou pétro-chimiques.
Expérience unité production pétrolière offshore souhaitée.
Spécialités : mécanique, électricité, instrumentation, chaudronnerie, structure métallique, tuyauterie.
Niveau B.T.S., D.U.T. ou expérience équivalente.
POSTE :
responsable de maintenance d'équipements et systèmes de production offshore.
CONDITIONS :
pratique de l'anglais nécessaire pour certains postes (possibilité de déplacements à l'étranger) longue durée, ou rotation, France et Etranger.
Aptitude au commandement.
Capacité de coordination et de synthèse.
AVANTAGES :
responsabilité au sein d'équipes performantes liées à la production pétrolière.
Rémunérations fonction de l'expérience acquise et des conditions de déplacement.
Possibilité d'élargissement des responsabilités et de responsabilité permet de carrière des candidats dynamiques à leur potentiel.

Envoyer CV, photo, et disponibilité, niveau de formation à :
M. DOLLFUS - ALSTHOM SERVICES
30, rue Kléber - 92100 PARIS Cedex 16.

**IMPORTANTE SOCIETE DE
CONSTRUCTION
ELECTROMECHANIQUE**
à proximité
de la Porte de La Chapelle

recherche pour
SES SERVICES METHODES

TECHNICIEN

Titulaire d'un BTS
Débarrassé O.M.

L'intéressé prendra en charge les problèmes de maintenance des surfaces (peinture, électrolyse).

Seront également rattachés à ce poste les problèmes de maintenance et de magasinage.

CV avec prétentions à 40.060 à Contesse Publicité 20, rue de l'Opéra 75001 Paris Cedex 01 qui transmettra.

**IMPORTANTE SOCIETE DE
CONSTRUCTION
ELECTROMECHANIQUE**
à proximité de
LA PORTE DE LA CHAPELLE

**UN ANALYSTE-
PROGRAMMEUR**

Il participera au sein d'une petite équipe d'études en constitution, à la mise en place et à la maintenance d'applications de gestion.

Les systèmes de gestion sont mis en place sous CICS.

Une parfaite connaissance de COBOL et du DOS/VS est indispensable.

Une formation technique du type DUT est demandée.

Adresser C.V. et prétentions à No 45571
CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra
75001 Paris Cedex 01 q.2r.

**IMPORTANTE SOCIETE DE
CONSTRUCTION
ELECTROMECHANIQUE**
recherche pour Bureaux d'Etudes
situés à PANTIN

**Plusieurs
DESSINATEURS**

Titulaires d'un BTS ou DUT électrotechnique.

Dégagés obligations militaires.

Adresser C.V. et prétentions à no 45575
Contesse Publicité 20, av. Opéra
75001 PARIS Cedex 01, qui tr.



Dynatech Communications

FABRICANT MULTINATIONAL DE PRODUITS ET SYSTEMES
DE TRANSMISSIONS DONNEES

RECHERCHE

1 INGENIEUR PROJET/SYSTEME

1 INGENIEUR TECHNIQUE-COMMERCIAL

LE PROFIL DES CANDIDATS SERA :

- Agés de 30 ans minimum.
- Ayant une première expérience en transmission de données soit en tant qu'ingénieur technique ou commercial, soit chez un grand utilisateur.
- Anglais courant.

Envoyer curriculum vitae, lettre manuscrite, photo et prétentions à :
DYNATECH COMMUNICATIONS
Chemin de Montjean. Sentier 506, 94266 FRESNES CEDEX.

Groupe PETROLIER

RECHERCHE POUR LA DIRECTION ADMINISTRATIVE
DE SON SIEGE A PARIS

Assistant CONTRATS

Vous êtes juriste confirmé

bon analyste avec de très bonnes aptitudes à vous exprimer, à communiquer et à rédiger.

Votre mission consistera à concevoir, à mettre forme et rédiger les contrats de toutes natures, principalement des montages sociétaires, associations, joint-ventures et à participer à leurs négociations.

La formation Droit (Sociétés (Maîtrise ou DEA) ou Sup de Co + Droit Affaires, vous serez de préférence, quelques années d'expérience, dans l'industrie ou au Cabinet d'Affaires vous pouvez vous exprimer en Anglais.

Une réussite dans ces fonctions vous permettra ensuite une évolution dans les activités diverses du Groupe.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération souhaitée sous No 45401 à CONTESSE PUBLICITE
20, avenue Opéra 75001 PARIS Cedex 01 q.2r.

MSL international

3, place de Valois 75001 PARIS - Tél. (1) 261.81.61.
94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tél. (7) 862.08.33.
50, boulevard de Paris 63000 ROUBAIX - Tél. (3) 71.71.70.

Responsables de production

Banlieue Ouest et Normandie

Appartenant à un groupe international, nous sommes spécialisés dans l'électronique médicale et les produits sont mondialement connus pour leur haute technologie. Pour améliorer notre productivité et la qualité de nos produits, nous avons décidé de décentraliser notre production en créant plusieurs unités d'une cinquantaine de personnes auxquelles nous entendons donner une réelle autonomie pour lesquelles nous recherchons deux responsables. Vous dépendrez du directeur de production qui vous définira votre plan à court et moyen terme, et vous devrez la réalisation de votre programme de fabrication dans le respect des délais, de la qualité et des coûts. Fonction classique, donc, de chef de production, mais laquelle est intégrée la responsabilité complète des approvisionnements, de la sous-traitance et de la rotation des stocks. Vous avez la trentaine, une formation d'ingénieur électromécanicien ou électronique, l'expérience de la fonction acquise dans la fabrication petite série d'ensembles électroniques, la volonté d'être jugé sur vos résultats qui dépendront de vos qualités d'organisateur et de gestionnaire. Ecrire à Yves Blanchon à Paris - Réf. M 9346.

Discrétion totale assurée.

**ENTREPRISE D'INGENIERIE
SPECIALISEE DANS LES TECHNIQUES DE POINTE**

recherche pour établissement (10 personnes)

situé dans la proche banlieue SUD-OUEST

**ASSISTANT
RECRUTEMENT et FORMATION**

La mission qui lui sera confiée pour les employés techniciens et ouvriers sera :

- Recrutement
 - Définition des besoins en liaison avec la hiérarchie.
 - Rédaction des annonces et choix des supports.
 - Opération de recrutement.
 - Le suivi de l'intégration dans la société.
 - La gestion des stagiaires.
- Formation
 - Conseil de la hiérarchie en matière de formation pour veiller à la cohérence des actions par rapport aux objectifs de la société.
 - Suivi des actions lors de l'exécution du plan.

Ces deux aspects de la fonction seront complétés par la participation aux autres activités de gestion du personnel et de la relation sociale.

Le poste évolue au sein d'un groupe offrant de nombreuses possibilités peut intéresser un candidat ayant une formation DUT gestion de personnel et une expérience dans la fonction.

Adresser CV, photo et prétentions sous No 8282 à PARFRANCE Annonces
4, rue Robert Estienne - 75008 PARIS - qui transmettra

THOMSON-CSF

En expansion forte et continue en proche banlieue Sud (très bonne desserte transports en commun),
notre département RCM conçoit
réalise des RADARS et équipements
CONTRE-MESURES aéroportés.

Disposant de moyens de tout premier ordre, nous
bâtons intégrer des

**INGENIEURS
DEBUTANTS**

(ENSAE - ENST - ESE - ENSI - ISEP - ISEN...)

nos équipes techniques

nos équipes techniques

A) ELECTRONICIENS ETUDES

1 - traitement du signal : matériel logiciel, algo-

2 - propagation, réception, radio-communications

3 - MICROONDES

Formation complémentaire prévue pour les

scientifiques de tous les niveaux par

en plein développement

4 - électronique de puissance

5 - prospective, simulations, faisabilité, calcul

scientifique.

B) ENSEMBLES RADARS

Conception et essais de systèmes, coordination et

suivi de projets, responsabilités de gestion d'œuvre

impliquant le goût des contacts et le sens de l'organi-

sation.

Merci d'envoyer lettre, CV et photo en précisant

les d'intérêt à

THOMSON-CSF - DÉPARTEMENT RCM

Service du Personnel, 68, avenue P.-Brossolette

92242 MALAKOFF CEDEX.

سكزا من الامايل

551 من العمل

REPRODUCTION INTERDITE

*** LE MONDE - Jeudi 16 septembre 1982 - Page 33

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

TOTAL

Compagnie Française de Raffinage

UN CADRE POUR LA DIVISION LOGISTIQUE

Il prendra en charge la surveillance et l'exécution des plans de distribution des produits raffinés par les moyens d'enlèvement, mouvements des produits intermédiaires, etc. . .

Il établira également les déclarations de stocks de réserve ainsi que les situations hebdomadaires.

Les candidats devront avoir des connaissances et, si possible, des expériences en problèmes d'exploitation acquise dans le secteur pétrolier.

Nous vous invitons à faire votre candidature en envoyant CV, photo (rect.) et prétentions à : 82/1010/M Département Recrutements 22, rue de la République - 75781 PARIS CEDEX 16

VILLE DE SAINT-DENIS (93200) recherche pour service urbanisme

CANDIDAT
POSTE
RÉDACTEUR
CONTRACTUEL

Envoyer CV, photo et prétentions à : 4, rue de la République - 93200 SAINT-DENIS

ASSOCIATION
ANIMATEUR
DE QUARTIER

ANIMATEUR POUR
D'INFORMATION
O.M.A. : 77

DES OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRES INTÉRESSANTES

dans un Groupe d'Assurances de premier plan pour de JEUNES DIPLÔMÉS ESCAE, Sc. Eco., Droit...

- Après une solide formation, vous effectuez un court passage sur le terrain (mois environ) pour gérer des agences en alternance.
- Vous poursuivrez votre expérience sur le terrain en assistant sur le plan commercial les agents ou les agents en difficulté temporaire. Ces missions ponctuelles se dérouleront sur toute la France et seront de durée variable.
- A moyen terme, vous orienterez votre carrière vers des postes fonctionnels ou opérationnels du Groupe.
- Un itinéraire vous attire, écrivez en envoyant C.V. et photo référence 832 à PUBLIPANEL 20, rue Richer 75441 Paris Cedex 09, qui transmettra.

POUR VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI INGÉNIEURS-CADRES

Nouvelle revue d'information du GIER-Cadres (ex-C.C.P.C.), action bésée d'entraide au quotidien fin 78 sous l'aide de directeurs et chefs de personnel :

STUDIO BERTRAND
7, rue Général-Bertrand, Paris-7
(Métro : Duroc)
le mardi 28 septembre, 17 heures

APPEL URGENT : aux ingénieurs âgés de 50 ans et plus, actuellement en chômage en Ile-de-France, pour être candidats aux prochaines élections prud'homales.

CADRE COMMERCIAL EXPORT

pour voir plus loin

ESSILOR

- N°1 de l'optique lunetterie en Europe,
- parmi les leaders mondiaux de la profession,
- C.A. 81 : plus de 1,5 milliard de F (dont plus de la moitié à l'export),
- effectif : 7 700 personnes,
- 18 filiales à l'étranger,

Il s'agit d'adopter le concours d'un Cadre Commercial au tempérament de pionnier afin d'ouvrir de nouveaux marchés, notamment dans les pays d'Afrique. Basé à Créteil, il doit prévoir des déplacements fréquents (50 %). Autopromoteur sur sa zone de prospection, il devra maîtriser également les aspects techniques et administratifs inhérents à son activité. L'homme de la situation a entre 25 et 30 ans, un niveau d'études supérieures, une première expérience commerciale. Il doit être méthodique et pratique couramment l'Anglais et l'Espagnol.

Merci d'adresser dossier de candidature (C.V., photo et prétentions) sous réf. 460 à Axial Publ. 27, rue Taitbout 75009 Paris, qui transmettra.

Valeo

La poursuite du développement de nos marchés en France et à l'étranger nous conduit à rechercher de jeunes Ingénieurs et Cadres diplômés Grandes Ecoles ayant déjà 2 à 6 ans d'expérience motivés par la vente de produits industriels.

INGÉNIEURS DE VENTE EXPORT

Embrayages VERTO (Saint-Ouen 93)

Eclairage CIBIE (Bobigny 93)

Machines Tournantes PARIS-RHONE (Lyon 69)

Ingénieur mécanicien, vous avez une expérience en produits techniques ou en études/essais mécaniques. Vous pratiquez l'Anglais (l'Allemand pour CIBIE) et êtes disponible pour déplacements assez fréquents en Europe. Vous serez responsable des négociations techniques et commerciales auprès de clients étrangers : vous gèrerez les relations avec le client, de la définition du cahier des charges à l'homologation des prototypes et à la négociation du contrat, jusqu'à l'exécution. Réf. 46849/1

INGÉNIEUR CHEF DE PRODUIT

Maintenance de Friction VALEO (Saint-Ouen 93)

Ingénieur généraliste (base mécanique) vous avez une expérience de la vente de produits techniques industriels. Rattaché au Directeur Commercial, vous serez responsable de la définition de la politique commerciale de la ligne de produits, vous serez le garant. Vous serez la force de vente, assurerez les négociations techniques et commerciales avec les clients importants, gèrerez votre C.A. Vous participerez au développement de la gamme de produits, serez l'interlocuteur de tous nos services concernés : production, qualité, gestion, ... Anglais obligatoire. Réf. 46849/2

CADRE CHEF DE MARCHÉ

Distribution (Saint-Ouen 93)

Diplômé d'une Grande Ecole de Commerce, vous avez une expérience de la vente sur le terrain. Au sein de la Direction des Ventes, vous serez responsable du développement des Administrations (P.T.T., ...) pour nos produits (freinage, embrayage, thermique automobile). Vous serez la stratégie commerciale adaptée à cette clientèle et gèrerez votre chiffre d'affaire. Déplacements assez fréquents. Réf. 46849/3

A partir de l'un des postes, votre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser CV, prétentions et photographie en indiquant la référence du poste choisi à VALEO Service Recrutement I. & C. - 43, rue Bayen - 75017 PARIS

Les technologies de pointe en électronique

L'OFFRE :

UN CHEF DE DEPARTEMENT SYSTEMES-TELECOMMUNICATIONS

- à partir de l'héritage de la réalisation de produits pour l'aide à l'installation de faisceaux hertziens (mesures de performances et surveillance) que de systèmes d'exploitation ou de mesures de facteurs de bruit (téléphonie numérique), conduire la conception et l'industrialisation de produits de réseaux de télécommunications militaires (téléphonie, données, signalisation).

UN CHEF DE DEPARTEMENT ALIMENTATIONS

- à partir de l'expérience de la fabrication de cahiers de charges d'alimentations, de convertisseurs et de régulateurs pour le marché OEM, les aux utilisations de l'informatique et de l'électronique dans les applications industrielles, développer une ligne de produits catalogue avec la mise en place d'une importante politique export. (appréhension du marché, conception et industrialisation de produits).

DES CHEFS DE PROJETS TELE-INFORMATIQUE

- plongés dans la rare cohabitation de compétences en réseau MIC et en téléinformatique, participer à la conception et à la mise au point de matériels d'analyse et de tests de réseaux de commutation temporelle et de matériels d'analyse et de simulations de réseaux de transmission de données.

VOUS ETES :

- Ingénieur GE, électronique, 30 à 35 ans, Français, habilité Défense, spécialiste de l'administration militaire. (Réf. 206171 M)

- Ingénieur GE, électronique, 30 à 35 ans, Français, parlant anglais, spécialiste de la conception et de la réalisation de matériels types grand public. (Réf. 206172 M)

- Jeunes ingénieurs électroniciens, expérimentés en transmission de données avec un profil hard et soft. (Réf. 206172 M)

NOUS SOMMES :

- Un bureau français de la conception et de la distribution de composants et systèmes électroniques.

- Les postes sont basés dans la proche banlieue Ouest de Paris.

Envoyer votre C.V., photo et prétentions à : rémunération actuelle sous la référence choisie (à mentionner sur l'enveloppe). Les candidatures sont garanties par :

INFORMATIQUE BERNARD KRIEF Conseil en systèmes d'information

116 rue du Bac 75007 Paris - Tél. : 544.38.28.

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE CONTRÔLE AUX COMPTES

DONT LE SIÈGE EST À PARIS

pour missions en clientèle et participation aux activités d'une direction technique

DIPLOMÉS (ES)
D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

Possédant au moins le D.E.C.S. 2 ans minimum d'expérience pratique comptable. Qualités de synthèse et de rédaction. Bonnes connaissances des petits et moyens systèmes informatiques appréciées.

Envoyer C.V., photo et prétentions : sous n° T 035.308 M, à RÉGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION ELECTROMECANIQUE

à proximité de la Porte de la Chapelle recherche pour assurer le suivi et la maintenance d'équipements d'électronique de puissance

Plusieurs
AGENTS TECHNIQUES

Titulaires d'un BTS ou DUT en électrotechnique. Déjà obligatoires militaires.

Adresser CV et prétentions sous No 45.577 à Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

pour sa filiale chargée des instruments de paiements

INGÉNIEURS
ANALYSTES

Ils participeront à la réalisation de projets dans le domaine des instruments de paiements nationaux et internationaux. Ecoles d'Ingénieurs ou MIAGE et 3 à 5 ans d'expérience.

Adr. CV, phot., sal. et prét. s/réf. 5628 à CNCA Gestion des personnes - 75710 Paris Brunet

صدا من الامم

Le Monde

économie

SOCIAL

Point de vue

Pour la démocratie par délégation

par ANDRÉ BERGERON (*)

DANS un *Monde* publié par *Le Monde* (1), M. Jean Auriant rappelle qu'il appartient au législateur et à l'exécutif de définir les intérêts de la nation et de mettre en œuvre les moyens de les satisfaire. Nous nous permettons de lui rappeler que les intérêts de la nation ne cessent de se définir depuis toujours et, en particulier, depuis le changement politique de mai de l'an dernier. Or, si la Commission a jugé nécessaire de réaffirmer sa conception du rôle du mouvement syndical dans la société républicaine, c'est précisément parce que certains des amis du ministre du travail développent des idées qui vont à l'envers de ce qu'il a, à juste titre, rappelé.

Un peu plus loin, M. Jean Auriant réaffirme l'attachement du mouvement syndical à la politique conventionnelle et exprime sa conviction que la loi ne peut que reposer sur le contrat. C'est notre conviction la plus forte, en effet, que nous aurons essayé d'illustrer du mieux possible aux théoriciens ou participationnistes.

La notion du travail communisme - ce qui est l'évidence - que les organisations professionnelles et syndicales sont les porte-parole de leurs adhérents, c'est un fait. Mais il est évident que les agents économiques, les entreprises, les administrations, les associations, les syndicats, les organisations professionnelles et syndicales, ne peuvent pas transformer profondément leur comportement. Mais il est évident que c'est à nous, nous autres, à nous en occuper. C'est notre conviction la plus forte, en effet, que nous aurons essayé d'illustrer du mieux possible aux théoriciens ou participationnistes.

Des interlocuteurs conscients de leurs responsabilités

L'histoire politique de la France a été marquée quelquefois par des explosions, mais elle n'a jamais été marquée par une explosion véritable. C'est ce qui a fait, par exemple, en mai-juin 1968, une révolution, mais elle n'a jamais été marquée par une explosion véritable.

(*) Secrétaire général de la C.G.T.-Force ouvrière.

vue de résoudre les problèmes qui se posent et de résoudre les crises qui peuvent surgir.

En fait, ce sont les leçons de l'expérience, à nous autres, qui expliquent pourquoi nous ne cessons d'affirmer notre attachement à la « démocratie par délégation ». C'est ce qui motive notre confiance - pour ne pas dire plus - pour les méthodes autogestionnaires.

Tout cela ayant été dit, nous sommes, nous autres, quiconque, conscients que nous sommes de ce qui est en cause. Nous sommes conscients de ce qui doit être, nous sommes conscients de ce qui doit être, nous sommes conscients de ce qui doit être.

M. Auriant a-t-il pu persuader qu'au-delà des comportements provoqués par la concurrence intersyndicale ou quelconque, pour certains, par des préoccupations politiques, les responsables des organisations syndicales et professionnelles ont conscience de leurs responsabilités.

Et, par conséquent, c'est à nous autres, nous autres, qu'il s'agit de résoudre les problèmes qui se posent et de résoudre les crises qui peuvent surgir.

(1) *Le Monde* du 2 septembre.

LE PLAN EMPLOI-FORMATION DE 100 000 JEUNES DE 16 A 18 ANS

Un tiers des contrats sont déjà signés

M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, a donné, mardi 14 septembre, le coup d'envoi de la campagne nationale « Un métier pour réussir », destinée aux jeunes de seize à dix-huit ans dépourvus de diplômes ou de qualifications professionnelles. L'objectif : accueillir avant le 1^{er} janvier 1983 100 000 jeunes en formation alternée - stages théoriques et stages pratiques en entreprise - dans le secteur privé aussi bien que dans le secteur nationalisé (le *Monde* des 4 et 5 août).

Depuis le 1^{er} mars, date de l'ouverture de la qualification professionnelle et de l'inscription officielle des jeunes de seize à dix-huit ans, le dispositif a déjà permis de placer 37 400 jeunes dans des entreprises ou dans des établissements de l'Hexagone : 689 permanents, déjà placés en place par les municipalités avec 59 autres jeunes, et 36 811 d'avril, et 100 000 jeunes fixes ou itinérants pour les zones rurales, établies plus récemment.

D'ici fin septembre, a déclaré M. Rigout, plus d'un million de lieux d'accueil seront opérationnels et le plan de 100 000 jeunes en formation alternée sera lancé. Les contrats seront prévus pour être signés avant octobre et de plusieurs grandes entreprises ont déjà fait savoir - ont déjà pris l'engagement d'accueillir un nombre important de jeunes : Rhône-Poulenc, S.N.C.F., Pechiney-Ugine-Kuhlmann, les Charbonnages de France, E.D.F., Sclenor, Thomson, C.G.E.

Ces mesures seront soutenues ces prochains jours par une vaste campagne d'information. Le centre INFO (Association pour l'information sur la formation) (1), a préparé une série d'outils - films, dossiers, expositions - à l'usage des jeunes et des divers partenaires concernés : collectivités locales, responsables d'entreprises, formateurs. Tous les jeunes de seize à dix-huit ans, inscrits de leur plein gré, qui n'ont pas d'emploi et ne sont pas sous contrat d'apprentissage, pourront bénéficier de ces mesures.

Leur objectif est de leur faire découvrir un métier, de leur faire découvrir un métier, de leur faire découvrir un métier. Si la qualification professionnelle est une formation, il pourra faire un stage dans une entreprise pour fixer son choix, puis partager son stage avec les périodes d'enseignement théorique dispensé par un organisme de formation ou l'acquisition d'un diplôme en entreprise. La durée du stage varie de six semaines à trois mois, en cours de laquelle la rémunération est modeste : 500 F pendant les premiers mois et 700 F à partir du septième mois.

M. Rigout s'est félicité que la formation professionnelle soit devenue l'un des grands axes de la stratégie anticrisis du gouvernement avec un budget en augmentation de 15 % en deux ans. La priorité est donnée aux jeunes cette année : 100 000 jeunes en formation, 20 000 places supplémentaires créées à l'A.F.P.A., 100 000 places.

pour les jeunes de seize à dix-huit ans, 35 000 pour les dix-huit à vingt et un ans, tandis que 125 000 jeunes sont en apprentissage.

Dans les semaines à venir, M. Rigout présentera aux communes, aux départements, aux ministères, aux universités, fin septembre, les nouvelles orientations pédagogiques en matière d'apprentissage : courant novembre, les grands axes de la réforme de la formation professionnelle ; en décembre, la présentation des modalités de l'implantation du dispositif 16-18. Ces actions, a conclu le ministre, participent d'une volonté de donner à chacun un métier pour réussir.

D'autre part, M. Rigout a mis l'accent sur le développement de la politique de formation en matière d'information. Dans le domaine de l'informatique notamment, un plan de formation est prévu pour 1 100 ingénieurs et 1 100 techniciens supérieurs. Enfin, le ministre a rappelé qu'une loi incorporera prochainement les dispositions apportées par la loi contractuelle au système du congé individuel de formation. - J.B.

(1) Tour Europe, Cedex 07, 92080 Paris la Défense. Tél. : 778-13-50.

● **ERRATUM.** - Dans l'article sur le patronat indépendant (première édition du 15 septembre, page 44), nous avons écrit par erreur M. Jean-Marie Le Pen président du Parti des Français nouvelles ; il est président du Front national.

A L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

Nouveau retard dans le vote sur l'obligation des multinationales d'informer les salariés

De notre envoyé spécial

Strasbourg. - L'Assemblée européenne a reporté, le 14 septembre, la session d'octobre de la directive communautaire contraignant les multinationales à informer les salariés sur les décisions des directions centrales. Sur proposition du parti populaire européen (P.P.E.), une faible majorité (168 voix contre 161) s'est déclinée pour repousser le scrutin. Les démocrates-chrétiens ont trouvé l'appui des conservateurs, des démocrates européens de progrès (DEP, gaullistes) et de huit autres, dont MM. Pomiatowski, Galand et Nordmann.

La liberté prise par les membres du groupe libéral - dont la plupart d'entre eux se sont prononcés contre le report - a permis la mise à l'ordre du jour de l'opération menée par le P.P.E. C'est ainsi que le parti explique l'irritation de Mme Veil (membre du P.P.E.) qui a déclaré après le vote : « à chaque fois qu'il faut prendre position, on trouve des arguments de procédure. C'est l'image d'un parti qui souffre, et cela est regrettable ».

L'argumentation développée par les démocrates-chrétiens - selon laquelle le dossier n'a pas été suffisamment préparé - n'est pas suffisante.

Le fait, très convaincant. La Commission européenne a élaboré la « directive Vredeling », du nom du responsable des affaires sociales de l'époque, en septembre 1980, et le Comité économique et social de la C.E.E. l'a adoptée en janvier 1981. Le texte qui était soumis au vote concerne les sociétés transnationales et également les entreprises à structure complexe, c'est-à-dire celles qui exercent leur activité dans un seul Etat, mais qui ont des filiales sur le territoire national. Le siège central de la société doit, de façon impérative, informer, au moins une fois par an, les salariés employant plus de cinquante travailleurs de la situation économique et financière, prévisionnelle sur la production, les investissements et les emplois et les représentants des salariés sur les questions envisagées (formation, modifications dans l'organisation de l'entreprise, coopération avec d'autres sociétés). La directive demande enfin aux pays membres de la prévoir dans leurs lois, règlements ou dispositions d'action communautaire.

MARCEL SCOTTO.

Particulier cherche urgent
MAISON
ou **HOTEL PARTICULIER**
dans PARIS (14^e arr.)
7, 14^e, 18^e (Nord)
Avec jardin, min 100 m².
Préférence donnée à propriété ancienne
(murs) ou non à restaurer.
Prix entre 2 et 4 M.
Propriétaire ou agence avec exclusivité.
Contactez de 11 à 12 heures.
Lundi ou vendredi : 704-63-72.

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE
ACCEPTÉ ET RECONNU DANS LE MONDE ENTIER
ANTWERP NEW YORK
COURS INTENSIF D'UNE SEMAINE DE GEMMOLOGIE (DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR)
Pour toutes informations :
Schepstraat 1/7 - 2000 ANVERS
Tél. : 03-22-4778

(Publicité)
Université Grenoble Institut d'administration économique et sociale, maîtrise d'administration économique et sociale, option « problèmes sociaux d'entreprise » - Formation permanente (début formation 1982).
Publié : personnels sociaux des entreprises
Renseignements : Dan Ferrand-Bachmann, Alain Blanc
I.A.E.S. B.P. 47X GRENOBLE Cedex - Tél. : (75) 42.57.27

DIPLÔME INTERNATIONAL DE GESTION ET MANAGEMENT

2^e et 3^e cycles

Les études sont dirigées par le

CENTRE INTERNATIONAL DE MANAGEMENT

GENÈVE

Les programmes intensifs au plus haut niveau sont sous l'égide de

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA
SAN FRANCISCO

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF ASIA
TOKYO

INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

PARIS

partenaires de l'Université Libre Internationale de Genève

Peuvent être candidats :
Les ingénieurs, les titulaires d'une maîtrise, les diplômés de l'enseignement supérieur de la C.E.E. et les diplômés admis en équivalence pour les autres pays.

Épreuves de sélection :
• Synthèse d'un dossier lié à l'actualité économique internationale. Durée 1 heure coefficient 6.
• Aptitude linguistique à l'anglais. Durée 3 heures coefficient 4.

Cursus pédagogique pour les étudiants admis au Centre International de Management :
Crédits : A. admission d'intégration du 2 au 4 novembre 1982
B. plein temps pédagogique à l'ISG - PARIS du 8 novembre 1982 au 17 janvier 1983
C. 15 unités d'enseignement à l'ISG - SAN FRANCISCO du 24 janvier au 26 juin 1983
D. 10 unités du DIGN 2^e cycle organisée par l'ISG - TOKYO du 1^{er} juillet au 15 octobre 1983
E. séminaire en alternance avec la vie professionnelle du 5 novembre 1983 au 11 mai 1984

L'ensemble des crédits A à E conduit au

Diplôme international de gestion et management - 3^e cycle

Les étudiants de 2^e cycle, ou qui justifient de deux années d'enseignement supérieur (après la maturité, l'abrut ou le baccalauréat) peuvent être admis au concours d'admission conduisant au

Diplôme international de gestion et management - 2^e cycle

Les épreuves de sélection ont lieu à Genève, Paris, Londres ou Rome.

Pour toute information :
Université Libre Internationale de Genève
Service des admissions
M. Ph. DOUBRE
WORLD TRADE CENTER
110 avenue Louis-Casati, 1215 GENÈVE - Tél. : (22) 888 989

VOTRE AVENIR PROFESSIONNEL AVEC LA GARANTIE DE L'EXPÉRIENCE INTERNATIONALE

The educational world of tomorrow to become professional :

DIPLÔME INTERNATIONAL DE GESTION ET MANAGEMENT

conjointement par le Centre International de Management et l'Université Libre Internationale de Genève avec ses partenaires :
pour l'Amérique : European University of America - pour l'Asie : International University of Asia - pour l'Europe : Institut Supérieur de Gestion

Le pouvoir et la rigueur

(Suite de la première page.)

Une première observation doit être faite : une politique ne se juge pas seulement sur ses effets d'annonce mais aussi — mais surtout — sur ses résultats. De ce point de vue, il faudra attendre encore quelques mois pour voir si la hausse des prix se ralentit durablement et dans quelle proportion ; pour voir aussi comment évolueront les déficits — actuellement importants — de la balance commerciale et des paiements extérieurs. Il est beaucoup trop tôt pour prévoir ce que seront les chiffres à venir dans ces deux domaines essentiels.

Reste l'effet d'annonce. — Le gouvernement a beaucoup fait pour vendre à l'opinion publique française et internationale une image de sérieux et pour amplifier celle-ci au maximum : annonce d'un blocage très strict des prix et des revenus jusqu'à fin octobre, suivie d'une assez longue période de contrôle ; annonce d'une baisse implicite du pouvoir d'achat moyen jusqu'à fin 1983 ; préparation dans le plus grand secret du budget de rigueur rendu public dès le 1^{er} septembre, c'est-à-dire plus tôt que les autres années. A l'inverse, les réformes étaient plus ou moins mises en panne : pas de bouleversement fiscal, l'alourdissement de l'impôt sur les hauts revenus étant compensé par des allègements pour les bas et les moyens revenus ; assouplissement de la taxation des plus-values ; encourageant fiscaux à l'épargne.

Tout cela, incontestablement, a rassuré ceux que le changement inquiétait — idéologiquement — mais aussi beaucoup plus nombreux ceux qui, à gauche comme au centre et à droite, voyaient grandir avec inquiétude les déficits de tous ordres : du commerce extérieur, de l'Etat, de la Sécurité sociale, des assurances-chômage, des entreprises publiques et des firmes privées... S'il fallait une preuve de la rigueur gouvernementale dans la gestion de l'économie, de sa modération dans les réformes, on la trouverait dans le peu d'enthousiasme avec lequel le budget de 1983 a été accueilli par l'aille pure et dure du parti socialiste. Christian Goux a exprimé dans ces colonnes plus que de la réserve : une réelle déception (1).

Nombres sont en fait ceux qui, depuis trois mois, critiquent au sein du parti socialiste la nouvelle politique économique du gouvernement à laquelle ils reprochent de n'être plus que du « barrisme » de gauche. Et il est vrai que, du strict point de vue de la politique conjoncturelle, les ressemblances sont de plus en plus nombreuses avec l'ancienne politique. Sur un point fondamental cependant — celui du chômage — l'approche restait jusqu'à maintenant opposée : MM. Mauroy et Delors s'étaient engagés à fond sur la voie du partage du travail alors que l'ancien premier ministre de M. Giscard d'Estaing avait toujours soutenu que le problème de l'emploi ne trouverait sa solution qu'au terme d'un long chemin qui — selon lui — aurait mené nos entreprises au niveau de compétitivité de leurs concurrents étrangers. Depuis sa dernière intervention (2), le premier ministre a encore réduit la marge qui séparait sa politique de celle de M. Barre, déclarant qu'on ne reprendrait le chemin de la semaine de trente-cinq heures, à partir de 1984, que si les travailleurs en étaient d'accord. Sous-entendu : si les Français disposant d'un emploi n'acceptent pas de perdre une part de leur revenu en travaillant moins longtemps pour créer des emplois, nous n'imposons pas notre projet.

D'où vient alors que cette politique n'arrive pas à convaincre les milieux bancaires et financiers internationaux, si prompts à bien accueillir, il y a quelques années encore, les gages de rigueur que donnait M. Barre ?

Plusieurs explications peuvent être fournies en dehors même de la personnalité de l'ancien premier ministre qui, incontestablement, rassurait les milieux d'affaires. La première est que l'équipe au pouvoir a tort de répéter que la politique menée par le gouvernement n'a pas changé. Les Français savent bien ce qu'il en est avec le blocage des revenus. Mais les observateurs étrangers peuvent tirer du discours officiel l'impression que le changement de cap qui a été pris en juin n'est pas définitif. D'ici par les pressions qui s'exercent sur le franc, ce cap pourrait à nouveau être corrigé si une occasion favorable se présentait. L'analyse socialiste et ses objectifs restent fondamentalement les mêmes. Plus profondément, les places financières étrangères ne sont pas convaincues que l'aille modérée du parti socialiste l'ait définitivement emporté sur les « idéologues », pour lesquels l'économie n'a finalement qu'une importance secondaire par rapport au social et au culturel, qui doivent imposer leur loi.

Une autre explication — complémentaire — peut être avancée : le gouvernement n'a-t-il pas trop misé sur l'effet de sérieux que produirait sa nouvelle politique, en particulier sa politique budgétaire pour 1983 ? Le chef de l'Etat, puis le premier ministre et enfin le ministre du budget ont répété à l'envi que le déficit budgétaire de la France resterait limité à 3 % du produit national, chiffre donné comme le plus bas des pays occidentaux. De même a-t-il été répété que la pression fiscale n'augmenterait pas l'année prochaine, ce tour de force étant rendu possible par une compression extrêmement sévère des dépenses publiques.

Les inconnues du budget

Certes, tous ces objectifs annoncés depuis des mois sont bien repris dans le budget pour 1983, qui incontestablement marque le retour à une certaine rigueur (3). Mais outre que les déficits des entreprises publiques demeurent considérables (4) et que dix-sept mille emplois de fonctionnaires ont encore été créés, toute la cohérence du projet gouvernemental repose sur un formidable pari : celui d'un très net recul de l'inflation en France. Si celui-ci n'était pas gagné, toute la construction imaginée par le gouvernement pour 1983 devrait être revue : les augmentations prévues pour les salaires de la fonction publique (310 milliards de francs environ), les concours de l'Etat aux entreprises publiques, la charge de la dette publique (58,4 milliards de francs). Sur ce dernier point, le ministre du budget a retenu pour 1983 une augmentation de 8,75 % seulement, chiffre dont nous avons souligné l'excès d'optimisme. En dehors d'une modification du régime des bons du Trésor, dont on sait qu'ils financent une partie très importante du déficit budgétaire (5), ce faible pourcentage s'explique par l'hypothèse retenue d'une baisse très nette des taux d'intérêt, ceux-ci revenant des quelque 14 % à 15 % autour desquels ils oscillaient depuis des mois à 11 %. Pour un encours de bons du Trésor, qui avoisine actuellement 200 milliards de francs et dépassera

largement ce chiffre l'année prochaine, toute erreur à point sur la baisse des taux d'intérêt se traduirait — y compris la dette en obligations — par une charge supplémentaire de quelque 3 milliards de francs. On voit quelle fragilité revêtent les chiffres avancés dans le budget de 1983.

Sur plusieurs points, cette fragilité ne tient pas au pari effectué sur l'inflation, mais à une présentation biaisée des dépenses et des recettes. Il en va ainsi, notamment, pour les sommes que l'Etat verse aux collectivités locales, depuis quelques années, afin de leur rembourser la T.V.A. payée sur leurs travaux, ainsi que pour la taxe sur les salaires que l'Etat se verse à lui-même, au titre des fonctionnaires qu'il emploie. Dans l'un comme dans l'autre cas, ces sommes figuraient, jusqu'à présent, en recettes (l'Etat touche la T.V.A.) et en dépenses (l'Etat reverse une partie de ses recettes de T.V.A. aux collectivités locales), ce qui gonflait les uns et les autres. En 1983, ce double mouvement est supprimé et fait place à un prélèvement sur recettes. C'est dire que n'apparaît plus au budget, qu'une moindre rentrée fiscale. Même chose pour la taxe sur salaires. De telles « simplifications » — pour ne pas dire plus — ont le double avantage de réduire les dépenses publiques et donc leur progression — ainsi que la masse des impôts prélevés et donc la pression fiscale. En d'autres termes, tel qu'il est présenté, le budget de 1983 n'est plus vraiment comparable à celui de 1982.

On peut estimer également — et l'opposition ne se privera pas de le souligner — que le fonds pour les grands travaux, financé en partie par une taxe spéciale sur les produits pétroliers, est un essai de débudgétisation (6). Les socialistes ont assez critiqué cette méthode d'engorgement des dépenses quand ils étaient dans l'opposition pour accepter qu'on les critique d'en faire autant maintenant. Certes, les maillages budgétaires ont une longue histoire. Ils ont souvent permis aux gouvernements de présenter les comptes de l'Etat sous un jour qui leur était favorable. Mais ces méthodes jettent un doute quand elles sont découvertes sur la réalité de la politique annoncée. M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a été plus loin, puisqu'il assure que le projet de budget pour 1983 ne marque en rien un retour à la rigueur et qu'il va au contraire stimuler l'inflation.

Reste alors à savoir pour quelle raison la Rue de Rivoli a jugé tellement important d'annoncer une progression des dépenses publiques de 11,8 %, alors que le chiffre réel doit être voisin de 14 %. Important, aussi, de savoir s'il était essentiel d'annoncer que le déficit ne dépasserait pas 3 % du produit intérieur brut et que la pression fiscale n'augmenterait pas.

Sans doute, certains chiffres ont des résonances magiques. L'idée d'être, en matière de déficit budgétaire, le plus rigoureux des pays occidentaux pouvait sembler essentielle. Encore ne fallait-il pas trop miser sur l'ignorance des milieux internationaux, qui savent parfaitement que la façon de financer une impense — par de l'épargne véritable, c'est-à-dire de la non-consommation, ou par la création monétaire, c'est-à-dire par l'inflation — est au moins aussi importante que le montant de celle-ci. Et, sur ce point, la France peut difficilement se donner en exemple.

De même, pouvait-il sembler essentiel d'annoncer un chiffre de progression des dépenses publiques à peu près équivalant à celui du produit intérieur brut en valeur. Mais ne suffisait-il pas de rappeler que la progression des dépenses dans le budget initial de 1982 était de 27,7 % pour qu'un chiffre de 14 % ou 15 % dans le compte de 1983 apparaisse comme un signe suffisant de retour à la rigueur ?

Quant à la pression fiscale, le président de la République s'était engagé à la maintenir à son niveau actuel. Il y parviendra peut-être, mais sans que la politique du gouvernement y soit pour grand-chose, donc sans convaincre. Il est probable, en effet, que la croissance économique ne dépassera pas cette année 1,5 % au lieu des 3,5 % prévus il y a un an. Dans ces conditions, la pression fiscale de l'Etat, qui ne devait pas dépasser 18,4 % du PIB en 1982, risque d'augmenter très sensiblement pour égaler, voire dépasser, les pourcentages atteints en 1981 (18,5 %) ou 1980 (18,6 %). De cette façon, avec un taux de croissance économique qui pourrait à nouveau avoisiner 1,5 % en 1983, la pression fiscale pourrait rester à peu près constante l'année prochaine. Consolation d'autant plus maigre que le problème n'est pas seulement pour la France

l'équilibre des comptes de l'Etat, mais également celui de ses dépenses sociales et le poids des prélèvements de la Sécurité sociale et des caisses de chômage.

Le poids des dépenses sociales

La encore, il est un peu naïf de penser que les cambistes, qui, tous les jours, font et défont les monnaies, ignorent la véritable nature de nos problèmes et leurs dimensions. Les chiffres sont connus. Il faudra trouver d'ici à la fin de 1983 entre 70 et 85 milliards de francs pour financer les déficits de la Sécurité sociale et de l'assurance-chômage. Ces besoins ne peuvent être comblés ou effacés que par des prélèvements plus lourds et des économies draconiennes sur les prestations. De ce point de vue, il aurait été beaucoup plus utile, pour mettre le franc à l'abri de nouvelles attaques et accroître l'idée que le gouvernement même bien maintenant une politique de rigueur, d'insister sur la détermination des pouvoirs publics à réaliser des économies.

Malheureusement, si le budget de l'Etat a été présenté avec quinze jours d'avance sur les autres années, les comptes de la Sécurité sociale et des caisses-chômage restent à faire. On en connaît le résultat à la fin du mois seulement. Il aura fallu attendre le dimanche 12 septembre pour que M. Bérégovoy apporte quelques éclaircissements sur le sujet. Malgré la promesse faite par le ministre des affaires sociales de ne pas augmenter les cotisations des salariés jusqu'à juillet 1983, le poids des prélèvements obligatoires devrait dépasser l'année prochaine le niveau qu'il avait atteint en 1980 et 1981 (42,5 % du PIB) très probablement même celui qu'il atteindra cette année (43,3 % environ).

On aurait tort de voir dans l'alourdissement des prélèvements obligatoires le seul fruit de la gestion so-

cialiste. Dans tous les pays industrialisés, l'arrêt de la croissance économique pose de gigantesques problèmes de financement, qui ne peuvent être résolus que par un alourdissement des impôts et des cotisations, ainsi que par des économies sur les dépenses.

Bien évidemment, ces solutions sont mal acceptées parce qu'elles impliquent une baisse du niveau de vie, un recul de la protection sociale, le déclin du rôle joué par l'Etat-providence depuis une quarantaine d'années. Raison de plus pour poser ces problèmes à l'opinion publique au lieu de les aborder furtivement et avec retard.

Pour toutes ces raisons — vraies et fausses, importantes et secondaires, — le gouvernement gaspille depuis des semaines les atouts réels que lui avait donnés le plan de redressement mis en œuvre à la mi-juin.

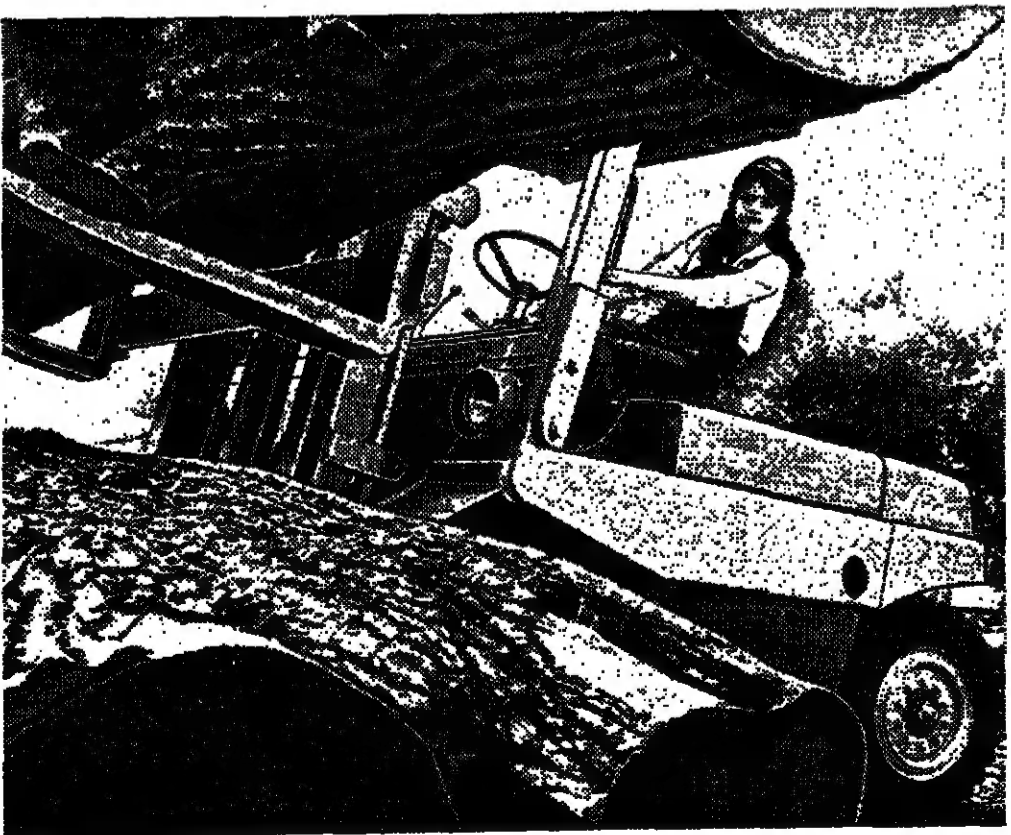
ALAIN VERNHOLE.

- (1) Le Monde du 11 septembre.
- (2) Déclaration faite le dimanche 5 septembre au « Club de la presse » d'Europe 1 à Lille.
- (3) Le Monde du 3 septembre.
- (4) Les concours budgétaires sous forme de contribution à l'exploitation représentent, par exemple, dans le projet de budget pour 1983 la somme de 14,5 milliards de francs pour la S.N.C.F. (+ 10 % par rapport à 1982), 2,9 milliards pour la R.A.T.P. (+ 23 %), 5,2 milliards de francs pour C.D.F. (+ 26 %). A ces sommes s'ajoutent les dotations en capital. Au total, les concours de l'Etat aux entreprises nationales représentent 56,8 milliards de francs dans le projet de budget 1983.
- (5) Les obligations (10,4 %) et les autres formes de financement de caractère non monétaire ont couvert 41,6 % du déficit budgétaire de 1981.
- (6) 1,4 centime par litre sur le super, l'essence et le gazole à partir du 1^{er} novembre ; 2,7 centimes à partir de janvier 1983. Ce prélèvement, qui rapporte 365 millions de francs par centime (soit 1 milliard de franc environ à partir de l'année prochaine), a été posé en rehausse pour le calcul de la pression fiscale de l'Etat.

ENTREPRISES PRENEZ UN AN D'AVANCE INFORMATIQUE!

SICOB 82

CMIT-PARIS LA DÉFENSE
DU 25 SEPT. AU 1^{er} OCT.
DE 9H30 A 18H - FERMÉ LE DIMANCHE 26



La technique au service de l'homme

Je m'appelle Brigitte et j'ai 19 ans — Mon métier ? J'aide mon père à la scierie : je transporte 100 tonnes de bois chaque jour. Cela vous étonne ? En fait, je conduis un chariot élévateur Linde, c'est facile et sans problème.

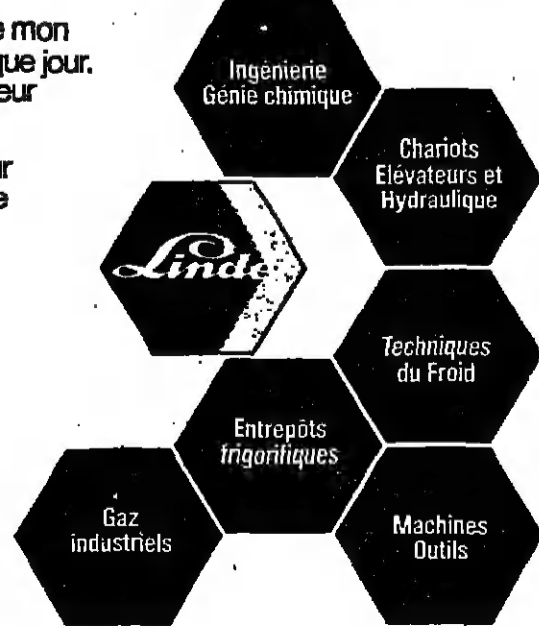
La technologie avancée des chariots Linde, surtout leur transmission hydrostatique, a été spécialement conçue pour atteindre une productivité des plus élevées sans effort ni fatigue pour le cariste.

Linde : 19.000 employés ; 3,125 milliards de DM de chiffres d'affaires.

Linde

Linde AG, Wiesbaden (R.F.A.), représenté par :
Linde Manutention S.A.R.L., Morainvilliers,
78630 Orgeval, Tél. (3) 975.73.00

Linde Froid et Climatisation S.A.R.L., Morainvilliers,
78630 Orgeval, Tél. (3) 975.64.79



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. DÉFENSE : « Un embryon de sécurité européenne », par Philippe Debus ; « Gens à l'équilibre », par Dominique David ; « L'idée fixe », par Jean Bacon ; « Réplique à... Mgr Pérez », par...

ÉTRANGER

3-4. L'ASSASSINAT DE BECHIN REMATEL : Trois semaines pour prouver que le suspect n'est pas l'auteur de la guerre civile.

5-6. PROCHE-ORIENT : La visite de M. Arafat à Rome. « Le baobabisme : une foi entre le martyr et l'utopie » (II), par Jean-Pierre Pironcel-Hugoz.

7. ASIE : PHILIPPINES : une vague de répression avant la visite du président Marcos aux États-Unis.

8-9. EUROPE : R.F.A. : les divisions de la coalition gouvernementale.

10. DIPLOMATIE : Les trois parts de M. Giscard d'Estaing.

POLITIQUE

11. SOCIÉTÉ : M. Bérégovoy se félicite du succès de l'opération « anti-été chaud ».

12. ÉDUCATION : selon des textes en préparation, le pouvoir des parents dans les conseils d'école serait accru.

13. DÉFENSE : RELIGION. 26. SPORTS. 27. POLICE : les déclarations de M. Deleplace suscitent des remous au sein de la F.A.S.P.

28. JUSTICE. 29. ARTS ET SPECTACLES : Johnny Hallyday au Palais des sports.

30. CINÉMA ESPAGNOL : un règlement injuste, l'absence d'Alfonso, la fin de la série.

31. SUPPLÉMENT RADIO-TELEVISION : programmes du 17 au 23 septembre.

32. VU : « Copie conforme », récession et concentration dans la télévision par câble aux États-Unis.

RÉGIONS

33-34. SOCIAL : POINT DE VUE : « Pour la démocratie par délégation », par André Bergeron.

35. ÉTRANGER : 36. MONNAIE. 37. CONJONCTURE : la production industrielle a recommencé à baisser.

38. AFFAIRES : M. Michel Charzat, député P.S. de Paris, est nommé président du haut conseil de secteur public.

BANQUE

39. RADIO-TELEVISION (19 à 22) : Informations - Services - (23) : La maison ; Mots croisés ; Météorologie ; Journal officiel.

40. Informations classées (26 à 34) : Carnet (27) ; Programmes spectacles (28 à 35) ; Bourse (36).

LIQUIDATION TOTALE !

par autorisation préfectorale

Prêt à Porter de Luxe et accessoires

Grandes Griffes

21, rue Royale Paris

ABCD EFGH

655.30/40

Tennis FOREST HILL

Jouer toute l'année sur 45 courts couverts aux portes de Paris

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

655.30/40

Grogne des agents de maîtrise chez Citroën

Une fois de plus, le travail a repris mercredi matin 15 septembre à l'usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) après un nouveau regain de tension observé, la veille au soir, dans l'atelier de montage.

Selon la direction, un nouveau débrayage avait été décidé dans cet atelier employant un millier de personnes, en majorité des immigrés, lorsqu'une dizaine de délégués cégétistes entourant un ouvrier maghrébin menacé de licenciement (le Monde du 15 septembre) avaient accompagné cet ouvrier jusqu'à son ancien poste de travail, sous les acclamations de ses camarades. Cet ouvrier fait l'objet d'une mise à pied en attendant une procédure de licenciement : il est accusé d'avoir assommé un contremaître à coups de gourdin. Malgré cette mise à pied « conservatoire », il s'était présenté à l'usine. Aussi, les agents de maîtrise, comme ils l'avaient déjà fait précédemment, arrêtaient les chaînes à leur tour. La calma est revenue après le départ de l'intéressé. Toutefois, la direction craignait le retour d'incidents similaires lors de la prise de poste de l'équipe du soir dont fait partie cet ouvrier.

Dans cette affaire, une certaine distorsion apparaît entre la rumeur de l'agitation observée sur place, sous la pression des militants de base, et le ton modéré adopté, lundi 13 septembre, par M. Knapick, secrétaire général de la C.G.T., qui avait déclaré que son organisation ne souhaitait pas « envenimer les choses ».

Aux usines Talbot de Poissy, le climat reste assez tendu. Dans une pétition adressée au ministre du travail, trois cents agents de maîtrise protestent contre la réintégration de huit salariés licenciés « dont six pour violence, deux pour refus du travail » (cf. le Monde du 10 septembre 1982). Ils demandent au ministre « de quelle autorité et de quels outils » ils disposent désormais « pour sanctionner des actes de violence, des insultes, des provocations » et surtout « en face d'une autorité paralysée non élue, désignée par la C.G.T. comme des délégués de chaîne et dont le pouvoir va croissant sous les pressions permanentes ». Ces délégués de chaîne mis récemment en place par la C.G.T., sont décidément un sujet d'effroi, comme le confirme la direction centrale du personnel

d'Automobiles Peugeot « dont dépend l'usine Talbot ».

Devant la presse sociale invitée à Biarritz les 13 et 14 septembre pour la présentation de la nouvelle Peugeot 305, M. Jacques Delubac, directeur central du personnel, a évoqué ce problème des délégués de chaîne, « une invention diabolique » qui n'a pas de base légale. « Nous n'avons pas l'intention de les reconnaître », a-t-il affirmé. Qu'il y ait un problème des libertés chez Talbot, le directeur ne le nie pas. Mais il espère le résoudre par la « méthode Peugeot », faire disparaître la dissension regrettable entre fonction de production et fonction personnelle existant dans l'encadrement Talbot.

En fait, il s'agit de concilier le pouvoir d'une maîtrise perturbée par les récents conflits.

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

ACCORD SUR LE RÉECHÉLONNEMENT DE LA DETTE POLONAISE POUR 1982

La Pologne s'est mise d'accord avec les grandes banques occidentales sur les principes de base régissant le réeéchelonnement de la dette commerciale du pays pour l'exercice 1982, apprend-on à Paris.

Le 25 % de l'endettement en principal de 2,3 milliards de dollars arrivant à échéance, cette année, seront rééchelonnés sur une période de huit ans, comportant un délai de grâce de quatre ans.

La Pologne rembourse cette année les 5 % non inclus dans le contrat. En outre, ce pays versera les deux tiers des intérêts de 1,1 milliard de dollars de cette année, dont un tiers sera reporté sur l'exercice 1983.

La Pologne rembourse cette année 330 millions de dollars d'intérêts plus 5 % en principal, au lieu des 34 millions de dollars de dette venant à échéance. — (Agf)

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

Le Monde du 15 septembre

AU COURS D'UN DÉJEUNER A L'ÉLYSÉE

M. Mitterrand a discuté avec un groupe d'intellectuels du conflit israélo-palestinien

La conversation s'est déroulée « dans la tolérance », a dit M. Mitterrand. Le déjeuner a été animé par le président de la République, entouré de Mme Simone de Beauvoir, un groupe d'intellectuels pour parler du conflit israélo-palestinien.

« La discussion a été très fructueuse et sympathique », a déclaré M. Régis Debray, chargé de mission à l'Élysée, qui, avec M. Aitall, conseiller spécial du président, et M. Hubert Vedrine, conseiller technique, assistait au déjeuner.

Outre Mme de Beauvoir et M. Rodinson, avaient été invités par le président de la République l'écrivain Alain Finkielkraut, auteur du *Jus imaginaires* et de *À l'avenir d'une négociation*, réflexion sur le génocide : l'extermination de M. Bégin.

Un consensus s'est dégagé pour approuver les grandes orientations de la politique française au Proche-Orient.

La conversation ne s'est arrêtée au conflit israélo-arabe proprement dit que pour évoquer le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.

On a évoqué le conflit Irak-Iran, et l'incertitude d'obtenir que cesse plus que tout sur la situation au Proche-Orient. On s'est interrogé également sur l'immobilisme soviétique.